

DOCU MICK RONSON



DANS L'OMBRE DE BOWIE

GUITAR PART

Keep on rockin' in a free

TOUT POUR COMPOSER

- DOSSIER 20 PAGES -

- NOS CONSEILS pour stimuler votre créativité
- DU RIFF à LA CHANSON
- LES SUITES D'ACCORDS TUBESQUES
- A TUBES à la loupe



2H DE VIDÉOS SUR
www.guitarpart.fr

MASTERCLASS
STÉPHAN FORTÉ

DÉBUTANT
LES HAMMER-ONS

COACHING
L'HARMONISATION

TOTAL SONG
APPRENEZ À JOUER
WALK THIS WAY
D'AEROSMITH



INTERVIEWS

POGO CAR CRASH CONTROL
FANTASTIC NEGRITO
THE DAMNED
BIFFY CLYRO
JC SATÀN

LE MATOS DE
TONY IOMMI
LANEY LAB30 SIGNATURE
LANEY TI BOOST

ORANGE BRENT
HINDS TERROR
LE MASTONDONTE

ADIEU
MAESTRO
LE PÈRE DE
LA FUZZ EST MORT



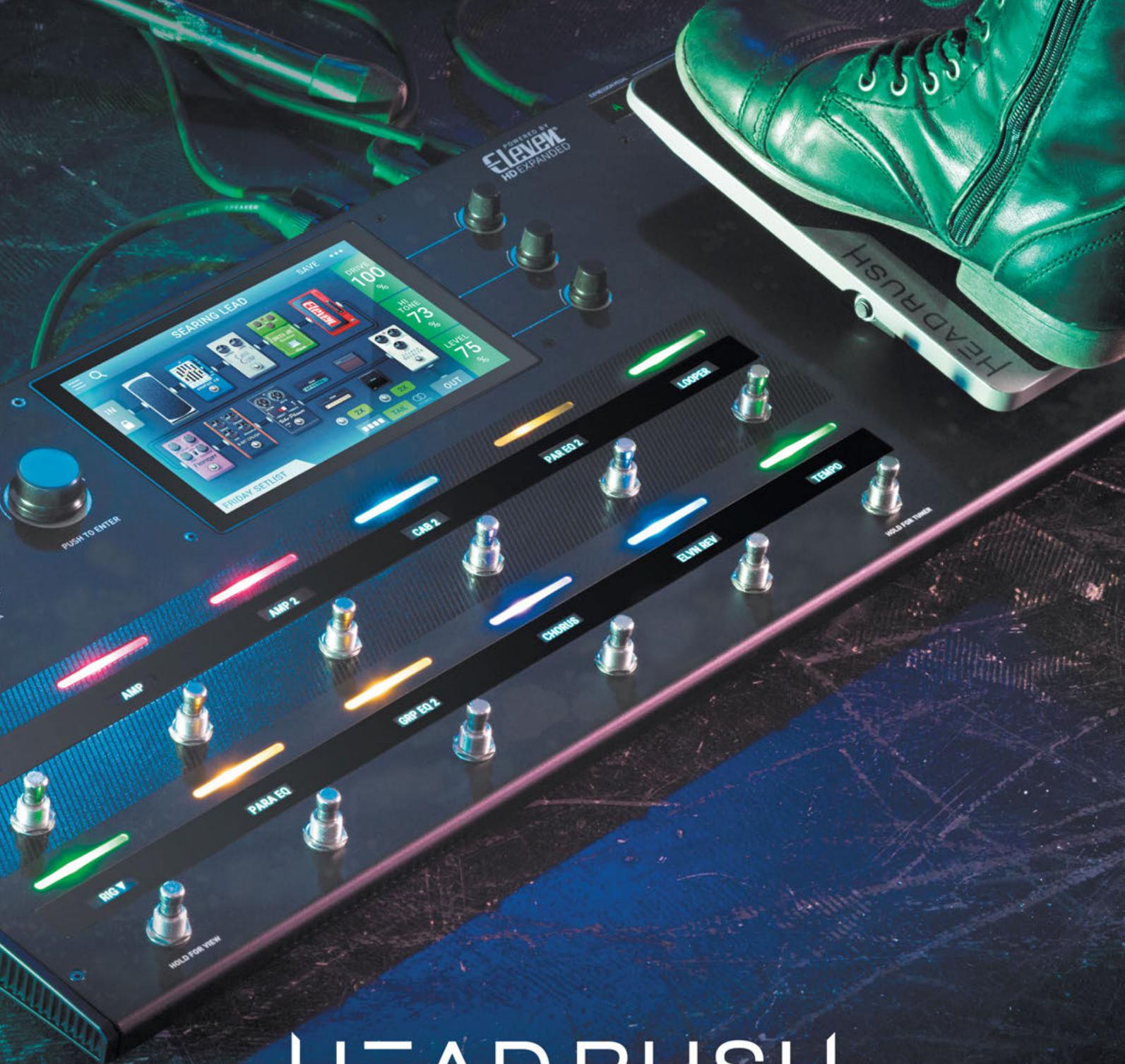
CLASH TEST

MARSHALL vs BLACKSTAR
LA GUERRE DE L'AMPLI 1W

N°292 MENSUEL JUILLET 2018. ISSN-1273-1609



PRESSE MAGAZINE
Edition digitale



HEADRUSH

P E D A L B O A R D

FRANCHISSEZ LE PAS VERS LA PERFECTION

Écran tactile 7" haute définition

Processeur Quad Core le plus puissant du marché

Ergonomie intégralement pensée pour les guitaristes et bassistes

Achetez HeadRush en ligne chez l'importateur officiel :
Algam-Webstore.fr



Édito

GUITAR PART 292 - JUILLET 2018

MICK RONSON TOUJOURS DEUX FOIS

Comment composer à la guitare ? Vaste sujet, n'est-ce pas ? Quand on pose la question aux artistes, leur réponse commence bien souvent par : « Ça dépend... ». Car, s'il existait une méthode absolue de composition, l'affaire serait vite réglée ! Composer, partir de trois fois rien pour donner vie à un instrumental, une chanson, un tube, c'est un peu la récompense du musicien. Profitons de cette période estivale pour vous donner envie de vous lancer (si vous bloquez ou si vous n'avez jamais osé essayer) avec des conseils de pros et une série d'exercices qui vous donneront quelques « règles » de base et mises en situation. N'oublions pas la guitare qu'on utilise pour trouver des idées, une 12-cordes pour Max-Pol Delvaux ou une Strat débranchée pour Simon Neil de Biffy Clyro, qui vient de publier un sublime album live MTV Unplugged ! On reviendra sur la carrière du génial Mick Ronson à l'occasion de la sortie du documentaire « Beside Bowie » qui lui est consacré. Et on reparlera de Mick Ronson et de son ampli volé avec Captain Sensible, le guitariste azimuté des Damned, qui en 1982 a « popularisé » le rap avec sa guitare et le tube *Wot!*. Bonnes vacances et à vos compos !

Benoit Fillette

**POUR ACCÉDER À
VOTRE ESPACE PÉDAGO,
C'EST FACILE**

1/ Rendez-vous sur www.guitarpart.fr et connectez-vous en indiquant votre **adresse e-mail** et le **mot de passe** que vous avez choisi lors de votre inscription. Notez les ici pour ne pas les oublier :

Mon adresse e-mail :
Mon mot de passe :

2/ Cliquez sur la couverture du numéro et indiquez le **CODE D'ACCÈS** ci-dessous (en lettres minuscules). Vous voilà connecté.

CODE D'ACCÈS **gp292composer**



RETROUVEZ CHAQUE MOIS LA
PLAY-LIST SPOTIFY DE LA RÉDACTION
POUR ACCOMPAGNER LA LECTURE DE
VOTRE MAGAZINE !

GUITAR
PART

SERVICE ABONNEMENT BACK OFFICE PRESSE - 12350 PRIVEZAC

TÉL.: 05 65 81 54 86 - Depuis l'étranger : (+33) 5 65 81 54 86 - contact@backofficepress.fr

RÉDACTION DU MAGAZINE:

9, RUE FRANCISCO FERRER

93100 MONTREUIL

gpcourrier@guitarpartmag.com

**Si vous rencontrez des difficultés
pour vous connecter aux vidéos
et au téléchargement dans
votre Espace Pédago, contactez
support@bluemusic.fr**

Société éditrice: Blue Print

Siège social: 9, rue Francisco Ferrer

93100 Montreuil.

Sarl au capital de 1000 euros

RCS: Bobigny. B824446249

STANDARD: 01 41 58 61 35

GÉRANT ET DIRECTEUR DE

PUBLICATION: Jean-Jacques Voisin.

RÉDACTION:

RÉDACTEUR EN CHEF: Benoît Fillette.

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT:

Thomas Baltes.

RESPONSABLE VIDÉO: François Hubrecht.

RESPONSABLE MATOS: Guillaume Ley.

RÉDACTEUR: Flavien Giraud.

RÉDACTRICES GRAPHISTES

Sonia Debrabant - s.debrabant@free.fr

Gwaldys et Alexandra – Atelier Mélé

ONT ÉCRIT DANS CE NUMÉRO:

Olivier Davantès, Samy Docteur, Jean-

Louis Harche, Benoît Navarret.

PHOTO:

Photo de couverture : © Thomas Baltes

Photos matériel : © Thomas Baltes

PRODUCTION / FABRICATION:

Responsable: Georges Fonseca

PUBLICITÉ:

Directrice de clientèle: Sophie Folgoas (01 41 58 52 51) sophie.folgoas@guitarpartmag.com

N° commission paritaire: 0318K84544

N° ISSN: 1273-1609

Dépôt légal: 2^e semestre 2018.

Imprimé par: Imprimatur,

43 rue Ettore Bugatti, 87280 Limoges

Distribution: Presstalis

Diffusion en Belgique: AMP

Rue de la petite île 1B - 1070 Bruxelles.

Tel: (02) 525.14.11 E-mail: info@ampnet.be

Les indications de marques et adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles sont fournies à titre informatif, sans aucun but publicitaire. Toute reproduction de textes, photos, vidéos logos, musiques publiés dans ce numéro est rigoureusement interdite sans l'accord express de l'éditeur.

Origine papier principal de la revue : Allemagne.

Certification des papiers : PEFC. P(tot): 0,16 kg/tonne. Taux de fibre recyclés 0%.



PRESSE MAGAZINE
Printed in France





sommai

GUITAR PART 292 - JUILLET 2018



Magazine
Parlons musique

BUZZ 6

Toute l'actu de la planète rock

COURRIER 12

RENCONTRES 16

Le sélecteur 16

Mick Ronson 18

JC Satàn 20

Biffy Clyro 22

Zeal & Ardor 26

The Damned 28

Pogo Car Crash Control 32

Fantastic Negrito 34

EN COUVERTURE 36

Tout pour composer

MUSIQUES 56

Disques, DVD, livres



Matos

Les objets du désir

BUZZ 62

VINTAGE 66

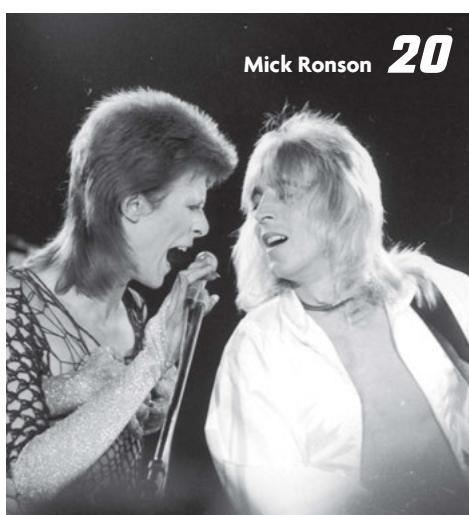
Le cabinet de curiosités de GP

LE BON DEAL 67

5 fuzz à moins de 75 €

CARNET 68

Le père de la fuzz est mort



Mick Ronson 20



30
The Damned

© Steve Gullick

© Getty/Universal



80

À L'ESSAI **70**

Guitar Part a testé pour vous...

Orange Brent Hinds Terror //
Fender Redondo Classic //
LTD Viper 7 Black Metal // Philips
Voicetracer // Laney LA 30 //
Yamaha Revstar RS720B //

EFFECT CENTER **82**

GP vous fait de l'effet...

320Design Landmighty //
Drybell Vibe Machine V2 //
Fender Level Set Buffer // Keeley
Filaments // Laney Black Country
Customs Tony Iommi Boost //
Stone Deaf Warp Drive // Xotic BB
Preamp Andy Timmons

CLASH TEST **86**

Marshall DSL1H vs
Blackstar HT1RH

DOSSIER **88**

Recyclez vos effets !



RÉTRouvez les VIDÉOS
PÉDAGOGIQUES + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR

Retrouvez ces tests
en vidéo sur
[www.guitarpart.fr](http://WWW.GUITARPART.FR) :

320Design
Landmighty
Orange Brent
Hinds Terror



Pédago
Devenez un meilleur guitariste

Total Song
+ Étude de style
Walk This Way
d'Aerosmith **92**

Débutant
Absolute Beginner **98**
Accords **100**

Intermédiaire
Les riffs de l'actu **102**
Le coaching **104**

Confirmé
Techniques **106**
Jazz **108**

Masterclass
Stéphan Forté **110**

Magazine

Courtney Love a-t-elle essayé de faire assassiner l'ex-mari de sa fille?



L'ex mari de Frances Bean Cobain, Isahiah Silva, poursuit en justice son ex-belle-maman Courtney Love, et ses accusations sont sérieuses. Il affirme que le 3 juin 2016, trois personnes, dont l'ancien manager de Britney Spears Sam Lufti, sont entrées par effraction dans sa maison de West Hollywood, l'ont attaqué, volé, agressé sexuellement et ont essayé de le tuer. Les assaillants auraient été déguisés en policiers, et l'auraient blessé, ainsi que sa mère. Il affirme que Courtney Love, à qui Sam Lufti fournissait de la drogue, aurait été derrière cette agression, afin de lui dérober une guitare ayant appartenu à Kurt. Il s'agit de la **Martin D-18E de 1959** qui a servi à Kurt lors du fameux Unplugged de MTV, et qui serait aussi la dernière guitare qu'il ait jouée avant son suicide. Isahiah Silva aurait obtenu la guitare lors de la séparation des biens consécutive au divorce avec Frances Bean Cobain, affirmant qu'elle la lui avait offerte – elle affirme que c'est faux. Frances et Silva ne sont restés mariés que 21 mois entre 2014 et 2015. ☐

C'est dit

Quand Kurt est mort, à chaque fois que j'entendais la radio, ça me brisait le cœur.

Dave Grohl dans GQ

Up ↑ Down And Up ↓



Un fan est décédé

apparemment de cause naturelle – lors d'un concert de Ghost à Milwaukee, le 1^{er} juin dernier. Le concert a été interrompu « par respect pour la famille », a déclaré le groupe.



Un algorithme

commis par les chercheurs de l'université D'Irvine aux USA serait capable de prévoir l'avenir d'une chanson à 74 %. La révolution des machines est en marche, et c'est un peu flippant.



Josh Martin

Le guitariste d'Anal Cunt est décédé dans un bête accident d'escalator aux USA. Des témoins l'ont vu faire des acrobaties sur le rail d'un escalator avant de perdre l'équilibre et de heurter une table en contrebas, provoquant un traumatisme crânien auquel il n'a pas survécu.



Marilyn Manson

a admis dans une vidéo promouvant sa tournée commune avec Rob Zombie, Twins of Evil, avoir pissé à plusieurs reprises sur le catering de Korn alors qu'ils tournaient ensemble dans les années 90. Miam.

Le coup de gueule de Billie Joe Armstrong

Dans un message laissé sur son compte Instagram, Billie Joe Armstrong (Green Day, actuellement en tournée avec The Longshot) s'est adressé directement aux chasseurs de signatures de célébrités : « Chers collectionneurs d'autographes, je sais que vous voulez que les musiciens signent vos disques. Vous tirez profit de ces memorabilia sur eBay, et ça ne me dérange pas. Je suis content de signer vos trucs. Mais s'il vous plaît, cessez de vous mettre en travers du chemin des vrais fans. Surtout des jeunes qui veulent un moment pour parler. J'adore apprendre à connaître les jeunes fans de Green Day, mais quand les mecs de eBay me mettent leur merde en pleine figure (j'ai littéralement pris une guitare dans le visage), ça rend impossible toute interaction. Merci de respecter mon espace ainsi que celui des vrais fans. » □



THE BLAGUE

Monsieur et Madame Forno-Sing ont une fille...

REPRISE : Monsieur et Madame Forno-Sing ont une fille...
partie pour l'inauguration de Dire Straits au Rock'n'roll Hall Of Fame.

ou pas, Mark Knopfler n'a pas de la part de la presse. Mais

C'est dit
On a mis de la merde dans les oreilles des jeunes. [Ils] vont vers la facilité, ils écoutent de la musique sur leur smartphone. Ils n'écoutent plus de rock'n'roll.

Eddy Mitchell sur France Inter

CREAM ALIVE!

C'est un tribute band à Cream un peu spécial qui s'apprête à célébrer le 50^e anniversaire de la tournée d'adieux du supergroupe au États-Unis à l'automne prochain. Malcolm Bruce et Kofi Baker, les fils du bassiste Jack Bruce et du batteur Ginger Baker, se sont associé à Will Johns, le neveu d'Eric Clapton pour rejouer « The Music Of Cream » avec des projections d'images du groupe à papa. □

RIP



Glenn Branca (1948-2018)

Le compositeur américain Glenn Branca est mort le 13 mai dernier à l'âge de 69 ans des suites d'un cancer de la gorge. Il avait fait ses débuts dans les années 70 avec une musique avant-gardiste et radicale (et parfois difficile d'accès), plus proche du punk que de tout académisme, avec son groupe Theoretical Girls à New York. Composant des symphonies rock bruitistes et expérimentales, il avait notamment mis en place une pièce pour 100 guitares électriques pour sa Symphonie N°13 (*Hallucination City*) au début des années 2000. Sa formation a vu passer des musiciens tels que Michael Gira de Swans, Page Hamilton de Helmet, ou Thurston Moore et Lee Ranaldo de Sonic Youth, et son influence est manifeste sur le post-rock et les musiques noise et indus contemporaines. Il avait présenté sa seizième et dernière symphonie pour orchestre de guitares (*Orgasm*) à la Philharmonie de Paris en 2015. □



Précédé du single *Loaded* co-écrit avec Lana del Rey et Jamie T, « Coup de Grace », le nouvel album de **Miles Kane**, sortira finalement à la rentrée de septembre.

Pour son 13^e album studio, **Joe Bonamassa** prend ses distances avec le blues et tend davantage vers le big band rock'n'roll ou les ambiances piano-bar. Nouvelle livraison le 21 septembre.

Jack White a donné un concert surprise au lycée Woodrow Wilson de Washington le 30 mai dernier. Il s'est pointé avec un groupe et a joué 45 minutes devant les élèves déchaînés.

Nita Strauss (Alice Cooper, We Start Wars) prépare son premier album solo, « Controlled Chaos », lancé grâce à une campagne Kickstarter qui lui a rapporté près de 165 000 \$ en 30 jours.



Il devrait sortir en septembre. « Je suis surtout connu pour jouer la musique des autres, c'est donc une façon de faire une chose qui viendra directement de mon cœur et de ma créativité. » Elle s'est dite très excitée.

Le guitariste de Symphony X **Michael Romeo** sortira un album solo « War Of The Worlds, Pt.1 » le 27 juillet prochain. Il comprendra un hommage à John Williams (Star Wars) et même des rythmiques EDM et dubstep (really?)

DES ENCHÈRES ROCK

Le business de la « memorabilia rock » ne s'est jamais aussi bien porté et le mois de mai a été riche en coups de marteaux mirifiques !



Prince dans le cloud

Le 18 mai dernier étaient mis aux enchères à New York chez Julien's Auctions des bien issus de la succession de Prince. On y trouvait notamment plusieurs tenues de scène (à collectionner, plus difficile à porter tous les jours – pour peu que ce soit votre taille) et une des guitares Cloud de Prince qui est partie à 225000 \$, nettement en dessous de la version bleue, adjugée 700000 dollars en novembre dernier.



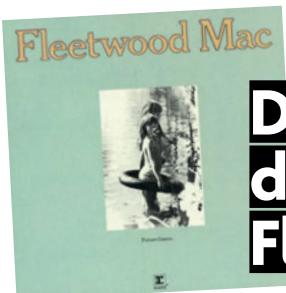
La Tele de Dylan

Une Telecaster de 1965 ayant appartenu à Robbie Robertson de The Band et jouée par Bob Dylan, George Harrison et Eric Clapton... a été adjugée à 490000 \$, toujours chez Julien's Auction. Dylan l'utilisa durant leur tournée de 1966 et lors des enregistrements de « Blonde On Blonde » et des « Basement Tapes », et Robertson l'a jouée aux festivals de Woodstock et de l'Île de Wight.



La Hofner de George Harrison

La Hofner Club 40, première guitare de George Harrison, est, elle partie pour 430000 \$.



Disparition d'un ancien Fleetwood Mac

Danny Kirwan s'est éteint le 8 juin à l'âge de 68 ans. Il fut le guitariste de Fleetwood Mac pendant quatre ans, entre 1968 et 1972. Musicien prometteur, il avait rejoint le groupe à l'âge de 18 ans, enregistré quatre albums, puis été remercié par Mick Fleetwood suite à de trop nombreux problèmes liés à l'alcool. Kirwan avait ensuite sorti quatre albums solos sans véritable succès, puis vécu dans la rue et dans divers foyers au début des années 90. Alors qu'on avait reparlé de lui dans le cadre d'une hypothétique reformation avec des musiciens d'époque en 2006, rien n'a abouti. Il est depuis resté dans l'anonymat. ●

Le Chalon de la guitare

L'association Gen&Zik organise une grande journée d'action contre la glycogénose baptisée Guitare et Guérison avec en point d'orgue le concert de Fred Chapellier et Pat O'May le 8 septembre à Chalon sur Saône (12 €). Dès 14 h 30, le village musical accueillera la masterclass de Patrick Rondat sur la place de l'hôtel de ville et l'association signera une convention de financement de la recherche contre la maladie avec l'Inserm Lyon 1. La guitare s'engage ! Soutenez-les. Renseignements 06.03.00.45.60



CRUSH

AMPLI COMBO GUITARE



UN PREMIER PAS
DANS LA LÉGENDE

ORANGE™
AMPLIFICATION

DEPUIS 1968



UNE ÉTUDE TRÈS ATTENDUE

LES CHIFFRES DE LA F(R)ACTURE INSTRUMENTALE

À L'OCCASION DU SALON MUSICORA, À PARIS LES 1^{ER}, 2 ET 3 JUIN DERNIERS, SE TENAIT UNE CONFÉRENCE POUR PRÉSENTER LE BILAN D'UNE ÉTUDE SUR LA FACTURE INSTRUMENTALE FRANÇAISE ET UN ÉTAT DES LIEUX DU MARCHÉ HEXAGONAL DES INSTRUMENTS DE MUSIQUE. RÉSUMÉ.

Il y a un an, le Washington Post jetait un pavé dans la mare de l'industrie de la guitare américaine avec un article qui fit grand bruit: « *The Death Of The Electric Guitar* ». Comme si la messe était dite. Le temps d'apprêter le cortège funéraire, on creuserait déjà la tombe de Gibson ou encore de la chaîne de magasins *number one* aux USA, Guitar Center. La faute à la crise, à l'internet qui a bouleversé le business, aux nouvelles tendances musicales toujours plus désespérantes... Plus de guitar heroes à imiter, ni de nouveau Nirvana dans le top des charts. Bref, les nouvelles générations, nées à l'ère des smartphones, n'achèteraient plus de guitares.

Sous le signe de l'Hexagone

Si le marché n'est pas le même en France, certaines de ces problématiques se posent également: les bouleversements d'internet touchent aussi bien nos pratiques culturelles toujours plus connectées

Réalisée en 2017 sur un échantillon représentatif de 10 000 personnes, l'enquête menée par le Crédoc pour le compte de la Direction Générale des Entreprises (DGE) et la Chambre Syndicale de la Facture Instrumentale (CSFI) permet de dresser un bilan du

Le marché de la guitare est dominé par des importations d'instruments neufs bas ou milieu de gamme, et l'occasion représente près d'un quart des achats.

et avec un écran pour interface, qu'économiques avec de nouveaux modes de consommation. Et en France aussi, nombre de magasins tirent la langue (et certains leur révérence): aujourd'hui, seulement la moitié des achats d'instruments se fait en magasins, et la vente en ligne continue de grignoter du terrain.

marché et d'ébaucher un profil des acheteurs. Avec cette estimation: parmi la population française, 18 % seraient des musiciens amateurs, un chiffre plus faible que chez nos voisins européens malgré les efforts développés en ce sens qui ne semblent pas porter leurs fruits pour l'instant.

Une des conclusions les plus évidentes est le décalage entre l'offre et la demande, avec une production locale historiquement artisanale et positionnée sur le haut de gamme, avec une forte valeur ajoutée, mais qui ne reflète pas les ventes, dominées par des importations bas ou milieu de gamme (en particulier venues d'Asie), sur un marché fragilisé et « atone (...) sous le double effet de la baisse des volumes de vente et d'une érosion continue des prix ».

Hexa-cordes

Si l'étude englobe instruments à vent, claviers et accordéons, cordes frottées (violon, etc.), batteries et percussions, elle permet de prendre le pouls du secteur des « cordes pincées » (c'est-à-dire nous, avec nos guitares acoustiques et électriques, mais aussi les amplis etc.). D'autant que celui-ci représente 45 % du volume d'instruments vendus (36 % en valeur). Ainsi les acheteurs de guitares sont plus âgés que dans le domaine des claviers ou des percussions ; en revanche, c'est chez les guitaristes que les autodidactes sont les plus nombreux (moins d'un quart prennent des cours... Pour tous les autres, il y a GP!).

Et le haut de gamme ne représente que 7 % des achats d'instruments neufs, contre 52 % pour le milieu de gamme et 41 % pour le bas de gamme. On remarque également que le marché de l'occasion est loin d'être négligeable et concerne près d'un quart des achats d'instruments.

La facture instrumentale est à part dans l'industrie manufacturière : il s'agit de petites structures, des « entreprises » avec très peu ou pas d'employés pour la plupart (ah l'image du luthier solitaire) et donc sujettes aux aléas. De plus, parmi les enjeux qui pèsent sur le secteur, il faut citer les réglementations internationales, notamment sur les matières premières (des bois comme le palissandre ou l'ébène, mais aussi dans les métaux comme le nickel, utilisé pour les cordes), qui compliquent et fragilisent un peu plus le modèle.

En conclusion, les auteurs de l'étude proposent un certain nombre de pistes et de recommandations, mettant l'accent sur le service et l'entretien des instruments, les compétences des vendeurs et la prise en compte du marché de l'occasion pour permettre aux magasins de résister, continuer de favoriser l'éducation musicale et une certaine culture instrumentale (en tant qu'outils et non simples produits), sans oublier la R&D et l'innovation.

Si cette enquête reflète des tendances de fond et les enjeux auxquels est confrontée la lutherie française, elle questionne aussi nos modes de consommation et notre rapport aux instruments. Mais quoi qu'il arrive amis lecteurs, *keep on rockin' in a free world...* ☺

Le bilan de cette étude est disponible ici :

<https://bit.ly/2ldtV92> (résumé, 4 pages)

<https://bit.ly/2sZhMJ8> (étude complète)

The Rolling Stones
THE ROLLING STONES
FROM THE VAULT
★1999★
NO SECURITY.
SAN JOSE '99

Concert live totalement inédit !
Nouveau volume de la collection
des archives des Stones
"From The Vault"

INCLUS

Paint It Black, Out Of Control, Brown Sugar, Start Me Up, Jumpin' Jack Flash, Tumbling Dice, Honky Tonk Women, Sympathy For The Devil, Midnight Rambler, etc.

Disponible en DVD, SD Blu-ray, Digipack 2CD+DVD, Triple Vinyle 180 g, et en Digital dès le 13 juillet.

eagle vision

UNIVERSAL
UNIVERSAL MUSIC GROUP

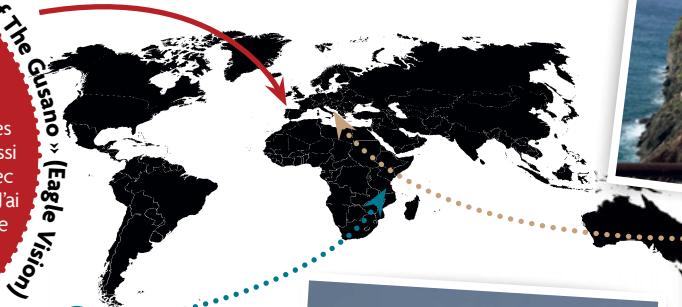
RTL

www.rollingstones.com www.eagle-rock.com

GAGNÉ ! Le DVD de Slipknot « Day Of The Gusano » (Eagle Vision)

Espagne
Salut à tous. J'avais emporté mon GP partout sauf en plongée ! Eh bien c'est chose faite, notre GP à tous est descendu plonger aux Iles Medes à l'Estartit en Espagne. A 25 mètres de profondeur, sa lecture est toujours aussi agréable, instructive et rafraîchissante avec toutes vos dernières petites nouveautés. J'ai même intéressé un mérou... qui voulait se mettre à la gratte probablement.
Continuez comme ça !
Seb et Delphine Lefranc

AROUND THE WORLD



Tanzanie

« J'en ai marre je me barre à Zanzibar » chantait Gainsbourg, mais pas sans mon mag' de guitare, ajouterais-je ! Merci à toute l'équipe depuis Zanzibar en **Tanzanie**; vous m'avez tenu compagnie durant pas mal de périples à travers le monde avec votre super magazine... **Yoann Beaucourt**



Italie

Une heure trente pour rejoindre cette pépite des **Cinquerterre (Vernaccia)** en Italie, il me fallait bien de la lecture et mon Guitar Part était là ! Ciao guitar players !
Jean Philippe

Quand GP prend trop de place...

Bonjour à tous, j'ai lu avec un petit pincement votre éditorial du n°290. Sans acheter tous les numéros, je suis néanmoins assez fidèle pour constater l'excellente qualité de votre magazine. Une des raisons de ma fidélité en pointillé est le manque de place. En effet, j'achète des magazines de guitare depuis plus de 40 ans (j'ai le n°1 de Guitare et Claviers, Guitarist, Guitar World version française, Guitarist(e) acoustique, etc.), et je ne sais plus où les mettre, car je n'arrive pas à les jeter. Je donne moi-même des cours de guitare et je dispose ainsi d'une véritable encyclopédie, avec, il faut l'avouer après autant d'années, beaucoup de doublons, mais je reviens toujours à votre magazine car je me dis : ça y est, ils ont fait le tour mais non, je découvre toujours quelque chose que je ne connaissais pas (Marcus King est la dernière trouvaille en date). À propos de la pédagogie, je voudrais

saluer et féliciter en particulier Laura Cox et surtout Florent Passamonti : même si les autres sont très intéressants, ses cours sont les plus abordables pour tous grâce à ses différents niveaux d'interprétation d'une même pièce. Même le niveau 1 sonne toujours. Pour l'avoir précédé, beaucoup plus modestement, dans la pédagogie de la guitare, c'est la voie que je m'efforce toujours de suivre. Après toutes ces digressions, j'en arrive aux menaces sur le magazine. Personnellement, je m'abonnerais volontiers à une version pdf comme le font déjà vos confrères de Play music. Je télécharge le magazine et j'imprime juste ce qu'il me faut, ou je suis la tablature à l'écran. J'ai vu qu'il existait une version tablette ou smartphone, mais je préfère le pdf sur mon ordi portable, d'autant que si j'ai bien compris l'offre, c'est en plus de la version papier dont je voudrais me passer. J'ai téléchargé le best-of gratuit en pdf (sur notre site www.guitarpart.fr) et je confirme que c'est exactement ce qu'il me faut. Bon, vous n'allez pas faire un

magazine juste pour moi, mais peut-être cela intéressera-t-il d'autres lecteurs. Si ça ne se fait pas, je continuerai d'acheter la version papier parce qu'invariablement, après vous avoir lu, je vais jouer de la guitare, ça me relance, parce que ça me rappelle qu'il y a plein d'autres fans de l'instrument. Dernier compliment, il n'y a presque pas de fautes d'orthographe dans le magazine et ça, c'est confort pour un vieux comme moi. J'espère vous lire encore longtemps.

Pierre ZIEBEL

Merci Pierre ! Super idée, on met le mag en PDF sur la liste de nos projets pour la fin de l'année. On vous tient au courant dès que c'est mis en place.





GENESIS COLLECTION

INSPIRÉE PAR LES LÉGENDAIRES RG550/570
FABRIQUÉES PAR DES ARTISANS JAPONAIS



Le Kokopelli qui gratouille

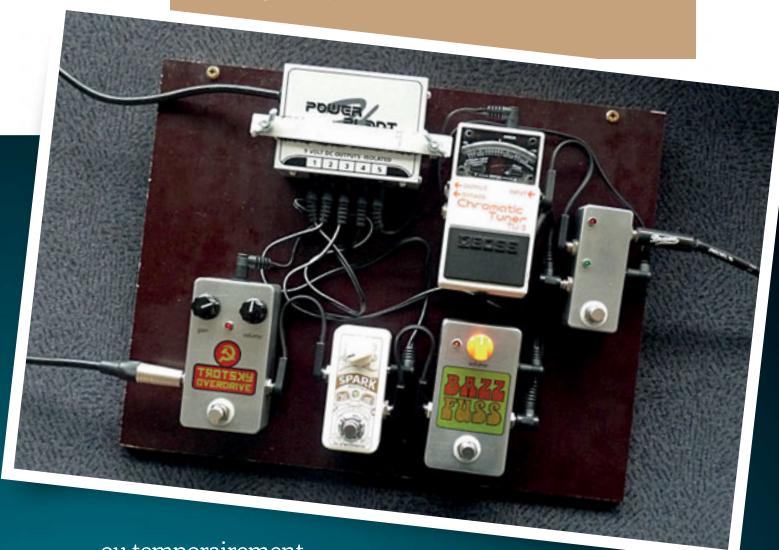
Bonjour, je viens d'ouvrir mon Guitar Part n°291 : je voulais juste vous dire que page 62 (Eric Johnson Signature Thinline Fender Stratocaster), le « petit bonhomme qui gratouille une Strat » est un Kokopelli jouant de la guitare. C'est un personnage mythologique chez les Indiens d'Amérique, symbole de fertilité, de joie, etc. Il est généralement bossu et joue de la flûte: Voilà. Sinon, je ne connais pas Eric Johnson et je ne sais pas ce qui a influencé son choix pour ce dessin. Enfin, bravo pour la rubrique Bricolage avec maintenant plus de photos pour bien comprendre.

Vincent Magnin



MON TABLEAU DE BOARD DIY

Bonjour, fidèle lecteur de Guitar Part, je vous envoie ma (modeste) contribution à la rubrique Mon tableau de board, que j'adore et attends avidement chaque mois. Voici le pedalboard que je me suis confectionné, marqué par le DIY. Je l'utilise avec une Squier Tele Standard et un Vox AC15C1 ou le gros Laney à lampes qui équipe le local de répétition que nous utilisons avec mon groupe. Il est assez simple, mais c'est le fruit d'un long travail d'expérimentation, de ratages et de surprises (bonnes ou mauvaises). J'ai élagué: après avoir construit des dizaines de pédales, parfois complexes, je me suis rendu compte que ce qui marchait le mieux avec moi, c'était les circuits les plus simples, presque basiques, avec très peu de composants. Je rentre dans une **AB box** qui ne sert qu'à diriger le signal soit vers l'accordeur **Boss TU-3**, soit vers les autres effets, car il est équipé d'un buffer qui fait très mauvais ménage avec certaines pédales, notamment des fuzzes, qui attendent en entrée un signal d'une impédance proche de ce qui sort du jack de la guitare. La première de la chaîne est une **Buzz Fuss**, construite d'après un schéma simplissime qui doit dater des débuts d'internet: un transistor, une diode, deux condensateurs et une résistance. J'ai un peu modifié le schéma en élevant les valeurs des condensateurs à 4.7uF pour privilégier les graves (cette pédale génère beaucoup d'aigus). J'aime beaucoup ce son fuzz, et elle a même une petite tendance à partir en larsen très musical. Vient ensuite un petit **Spark Mini Booster** de chez TC Electronic, qui pour moi possède un avantage énorme avec ce footswitch très bien conçu: il permet d'enclencher ou de couper l'effet de manière classique



ou temporairement en exerçant une pression prolongée, afin de mettre en exergue certaines phrases musicales. Et c'est un boost très transparent qui me permet de trouver un crunch bien sympathique quel que soit l'ampli. En fin de chaîne, ma pédale fétiche: le **Trotsky Overdrive**, basé sur le schéma de beavisaudio.com (un must dans le petit monde de la pédale DIY, bien qu'il n'ait pas été maintenu longtemps). Cet overdrive est construit autour d'un transistor russe des années 70/80, le KT312. J'ai réussi à m'en procurer une dizaine pour quelques euros auprès d'un vendeur hongrois sur Ebay. C'est un overdrive bien crémeux et très progressif dont le design est basé sur l'Electra Distorsion, avec un je-ne-sais-quoi apporté par le fameux transistor et les deux diodes au germanium qui équipent la sortie. L'ensemble est alimenté par une petite alimentation pas chère avec cinq sorties isolées. Avec le DIY, l'investissement est minime: un bon fer à souder, un peu de soin et du temps. Les composants sont maintenant très abordables et Internet regorge de ressources précieuses pour celui qui voudrait se lancer... ■

François Lemarchand

Révise ton Floyd

Bonjour à mon magazine préféré! Je vous écris car vous avez fait une erreur sur le petit article concernant la série de concerts de Nick Mason (et je ne rigole jamais sur Pink Floyd, lol). En parlant de son groupe vous avez cité le nom de son bassiste Guy Pratt en le désignant ancien bassiste de Roger Waters et collaborateur de Rick Wright. Ouh là là: tout d'abord il est le bassiste de Pink Floyd version Gilmour époque post-Waters, et Rick Wright avec qui il a certes joué au sein de Pink Floyd était son beau-père. Et il est toujours le bassiste attitré de David Gilmour. Bon, à part ça, continuez comme ça, vous êtes les meilleurs, merci!

Christophe Guy

Reverb.com

VENDRE, TOUT SIMPLEMENT.

Vendez votre matériel rapidement. Rejoignez la communauté.

4G

Vendez votre Matériel Suivant

Ibanez TS9 Tube Screamer

PHOTO

Annuler

VOLUME

TREBLE

BASS

VIBRATO

BRIGHT

Fender

R

Télécharger dans l'App Store

Disponible Sur Google play

Téléchargez l'appli. Commencez à vendre aujourd'hui.

NOS DÉCOUVERTES, ESPOIRS, COUPS DE CŒUR

Le sélecteur



**MNNQNS (PRONONCEZ
MANNEQUINS, TOUT SMPLMT)**
VIENT DE REMPORTER LE PRIX
RICARD S.A. LIVE MUSIC ET
SUCCÈDE À LYSISTRATA, LAURÉAT
2017. ET UNE FOIS ENCORE, LES
GUITARES SONT DE SORTIE!

« C'est un très gros accélérateur: ça nous a permis de signer avec un nouveau tourneur en France, et ouvert pas mal de discussions avec des pros, explique Adrian le fondateur de MNNQNS. C'est le dispositif le plus complet en France, une vraie aide pour le groupe, et pas juste du pognon ou un concert je ne sais où: c'est vraiment un suivi ultra-personnalisé avec des choses très concrètes en termes de promo, de contacts... » Le groupe de Rouen s'est ainsi imposé dans le tremplin organisé par Ricard Live grâce à des prestations ne laissant pas indifférent: « Je ne sais pas s'il faut voir ça en termes de compétition, mais je pense que le live nous a donné une longueur d'avance: il y a ce côté punk, un peu plus agité sur scène, ça a peut-être joué dans leur perception ».

Car ces quatre-là ne partent pas de rien: après un premier EP, « Capital », en 2016 et de multiples changements de line-up, MNNQNS passe donc la seconde avec « Advertisement » qui paraît sur le label anglais Fat Cat Records (Traams) et présente des guitares abrasives en friction permanente, un peu post-punk un peu

OÙ LES ÉCOUTER ?
<https://mnnqns.bandcamp.com/>

MNNQNS

CAMPAGNE ANGLAISE

À classer entre The Strokes et Joy Division

noisy, dans un style mi-anglais (de The Fall à Franz Ferdinand, en passant par Temples) mi-new-yorkais (Television, Sonic Youth, etc)... Habituerés à travailler leurs enregistrements en autoprod', ils ont également entrepris de tourner en Angleterre, où ils sont chaleureusement accueillis. « On a un son assez british, et chaque fois qu'on y joue, on a de super retours, c'est encourageant. En France aussi, mais il y a vraiment un truc qui se passe là-bas... » La perfide Albion demeurerait-elle un eldorado rock? « Il y a du bon et du mauvais de

chaque côté de la Manche. Là-bas, le fait de sortir et d'aller voir des concerts est hyper habituel et ancré dans la culture. Ce qui n'est pas forcément le cas chez nous en France. Et les histoires de limitations changent pas mal la donne: en Angleterre, on peut jouer "à burns" et ça ne pose aucun problème à personne... Mais tu y es super mal payé quand tu joues. » Et si la nouvelle sensation brit' venait des terres normandes?

« Advertisement »
(FatCat)



ORIGINE

Rouen



MATOS Fender Telecaster et Jazzmaster, Deluxe Reverb '65 et Princeton '65, Dunlop Echoplex, JHS Crayon, TC Electronic Spark Booster, Mantic Flex Pro, Catalinbread Belle Epoch, EHX Freeze et Superego, Proco Rat, Digitech Polara...

A classer Queens Of The Stone Age et Radiohead

+ ORIGINE
Lille

+ OÙ LES ÉCOUTER ?
<https://mercurians.bandcamp.com/>

MERCURE
HAUTES TEMPÉRATURES

+ MATOS

AVEC « THE SPLENDOR, THE WOLF, THE LION », MERCURE LIVRE UN EXCELLENT PREMIER OPUS AUSSI SURPRENANT QUE MAÎTRISÉ.

Si le mélange entre la lourdeur du stoner et la légèreté, certes toute relative ici, de l'indie rock peut surprendre de prime abord, ce qui frappe avant tout, c'est plus le son du premier album de Mercure, à l'épaisseur presque palpable. « Tout ce que tu entends sur le disque a été joué live, ce qui donne ce côté "roomy" et puissant », explique Simon, le bassiste. « L'idée était de faire une maquette des nouveaux morceaux. On s'est posé une journée dans mon studio et on a enregistré deux ou trois versions de chaque titre. Quand on a écouté les enregistrements, ça sonnait tellement bien qu'on les a gardés tel quel. J'ai fait avec ce que j'avais sous la main et tout s'est mis en place naturellement. » Pour arriver à ses fins, le trio lillois a pris les choses à bras-le-corps en choisissant la bonne vieille méthode DIY, preuve que, dans certains cas, on n'est jamais mieux servi que par soi-même. « C'est à la fois un plaisir et une fatalité. Cela nous passionne de tout gérer par nous-mêmes, mais c'est aussi parce que nous n'avons pas les moyens de faire autrement. Par exemple, avant de réaliser les clips de Mercure, je ne m'étais jamais essayé à ce genre d'exercice. Aujourd'hui, il faut obligatoirement une vidéo pour avoir de la visibilité, alors on se débrouille en testant des choses dans notre local de répétition, comme pour l'album. » De la débrouillardise, mais aussi de l'expérience, glanée au fil des années, qui a aidé les trois compères à optimiser au maximum leur travail en studio. « Produire un disque coûte peu d'argent. Avec un minimum de matos, tu peux arriver à de très bons résultats. Trouver une bonne distribution ou des dates, là c'est autre chose... D'ailleurs, on cherche activement un tourneur ! » À bon entendeur... ☺

Olivier Ducruix



« The Splendor,
The Wolf, The Lion »

ÉCOLE ATLA
RECONNUE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION, FORME DEPUIS 20 ANS AUX MÉTIERS DES MUSIQUES ACTUELLES ET DU SPECTACLE VIVANT

CYCLES PROFESSIONNELS
MUSICIEN / CHANTEUR
TITRE DE NIVEAU IV, ENREGISTRÉ AU RNCP (PUBLICATION AU JO DU 16 JUIN 2013)

CYCLES GUITARE TOUS STYLES : MÉTAL • MANOUCHE
GUITARE BRÉSILIENNE • ROCK • BLUES • JAZZ
CYCLES CHANT • ACCOMPAGNEMENT DU CHANT
ATELIER D'ÉCRITURE • MUSIQUES ÉLECTRONIQUES...

MANAGEMENT ARTISTIQUE & CULTUREL
TITRE DE NIVEAU III, ENREGISTRÉ AU RNCP (PUBLICATION AU JO DU 14 AVRIL 2012)

SAMEDI 8 SEPTEMBRE 2018
14H30 - 18H30

PORTES OUVERTES

ÉCOLE ATLA
12 VILLA DE GUELMA, 75018 PARIS M^e PIGALLE - WWW.ATLA.FR - 01 44 92 96 36

XLMusic
Magasin ouvert tout l'été
y compris les 14 juillet et 15 août

9 rue Charles Coulomb
28000 Chartres

www.xlmusic.fr

Parking gratuit

Tél. : 02 37 28 55 21

XLMusic

6 choses qu'on apprend sur **MICK RONSON** dans « Beside Bowie : The Mick Ronson Story »

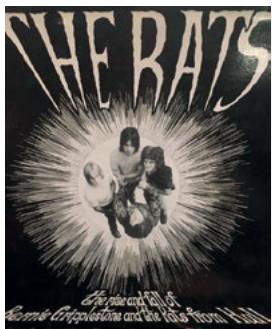
IL MANQUAIT LE DOCUMENTAIRE DÉFINITIF SUR LE GUITARISTE AVEC LEQUEL BOWIE A FORMÉ UN DES DUOS LES PLUS PROLIFIQUES DU GLAM ROCK. VINGT-CINQ ANS APRÈS SA DISPARITION, MICK RONSON EST ENFIN CÉLÉBRÉ DANS « BESIDE BOWIE : THE MICK RONSON STORY ». L'OCCASION DE REVENIR SUR QUELQUES ANECDOTES ÉVOQUÉES AU FIL DE CE FILM PASSIONNANT.

Il est celui sans lequel la carrière de Bowie n'aurait sûrement pas eu la même tournure. Discret, humble, Mick Ronson est un guitariste au son et au jeu uniques, qui va évoluer dans l'ombre du dandy le plus charismatique du rock anglais. Il est celui qui va habiller les chansons de « Ziggy Stardust », « Honky Dory » ou encore « Aladdin Sane » de ses riffs les plus inspirés. Une aventure qui tient une place majeure dans le

documentaire réalisé par John Brewer. Car après la fin de l'aventure Bowie, Ronson aura beau essayer de suivre une carrière solo, et collaborer avec de grands noms comme Bob Dylan ou Morrissey, il ne parviendra jamais trouver un succès à la hauteur de son talent.. Apprécié autant qu'admiré par tous ceux avec qui il a joué, Mick Ronson reste avant tout un héros très discret, parti beaucoup trop tôt à l'âge de 46 ans.

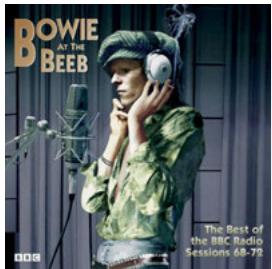
Ziggy et son araignée la plus talentueuse.





1 Il était jardinier en parallèle à son activité avec son groupe de rock The Rats.

Cette situation lui convenait, et il fut compliqué de le convaincre de rejoindre David Bowie. En effet, en parallèle à son travail sur les terrains de sports de Hull (East Yorkshire), sa ville natale, Mick Ronson jouait de la guitare dans un groupe de rock local qui, malgré quelques dates à Londres (et même Paris) n'a jamais réussi à percer. Il s'était donc enfermé dans une petite routine loin de lui déplaire. Mais après avoir rencontré Bowie, tout a changé.



2 Il fait son premier show avec David Bowie deux jours après leur rencontre.

C'est John Cambridge, alors batteur de Bowie, ayant auparavant joué dans The Rats qui a convaincu Mick Ronson de venir voir Bowie. Les présentations cèdent vite la place à quelques heures de répétition quasi-instantanée. Deux jours plus tard, le 1^{er} mai 1970, les musiciens se retrouvent sur Radio One dans l'émission de John Peel. Cambridge est derrière les fûts et Ronson à la guitare. À la basse, on retrouve un certain Tony Visconti, qui deviendra un des plus grands producteurs de monde (Bowie, bien entendu, mais aussi T-Rex, Iggy Pop, Thin Lizzy, Rita Mitsouko...).



3 C'est pendant sa période Bowie qu'il se forme à la production.

Tony Visconti explique que pendant les sessions studio de « The Man Who Sold The World », Mick Ronson était toujours présent en studio, et qu'il posait de nombreuses questions sur la manière de travailler, sur le rôle joué par le moindre mouvement de potard sur la console. Excellent pianiste et violoniste, Ronson avait déjà pour lui une très bonne science de l'arrangement. Il lui manquait juste un peu de technique. Il mettra tout ce savoir-faire à profit au cours de la seconde partie de sa carrière en tant que producteur (Ian Hunter, Dallbello, Morrissey...).



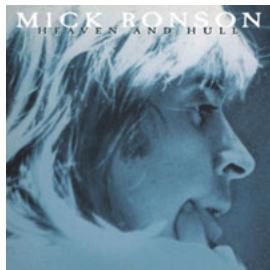
4 Il a participé à l'aventure du groupe Mott the Hoople.

Bowie était fan du groupe. En apprenant qu'ils étaient sur le point de se séparer, il réussit à les convaincre de rester ensemble, et compose pour eux le morceau *All The Young Dudes*. Sorti en 1972, il sera le plus gros succès du groupe. Un album portant le même nom sera enregistré dans la foulée. Produit par Bowie, il comporte des arrangements de cordes et de cuivres réalisés par Ronson sur la chanson *Sea Diver*. Il tiendra par la suite la guitare dans la formation anglaise (1974), puis produira plusieurs albums de Ian Hunter, le chanteur de Mott the Hoople parti en solo à partir de 1975.



5 Il a joué avec Bob Dylan et John Mellencamp.

Sur la tournée Rolling Thunder Revue de Dylan en 1975 et 1976, il a fait partie du backing band, qui accompagnait le chanteur et les nombreux invités venus le rejoindre au cours de ce périple (parmi lesquels Joan Baez). Quelques années plus tard, en 1982, il travaille avec John Mellencamp (futur John Cougar) sur son album « American Fool ». C'est lui qui propose l'ajout de hochets sur le morceau *Jack And Diane*, et réalise des chœurs. Le titre sera numéro un aux États-Unis et au Canada. Tina Turner, très intéressée par le talent de Ronson demande à travailler avec lui. Il ne répondra pas à cet appel.



6 Son dernier album solo réunit de nombreuses stars... dont Bowie.

Alors qu'il se sait condamné par un cancer, Ronson enregistre en 1993 « Heaven and Hull », qui sortira après sa mort en 1994, et sur lequel Joe Elliott (Def Leppard) chante, ainsi que Chrissie Hynde, John Mellencamp et Ian Hunter. Parmi ces invités, David Bowie, sur la reprise de Dylan, *Like A Rolling Stone*. Le chanteur et son ancien guitariste avaient déjà repris ensemble le chemin des studios en 1992, quand Mick Ronson était venu jouer de la guitare sur un morceau de l'album « Black Tie White Noise » du Thin White Duke. Il s'agissait de la reprise de *Free... I Feel Free*, chanson que les Spiders From Mars avaient déjà interprété sur scèneen 1972.



AVEC UN ROCK HYBRIDE TOUJOURS PLUS MONOLITHIQUE, JC SATÀN EST DEVENU UN DES GROUPES LES PLUS PUISANTS ET EXCITANTS DE LA SCÈNE HEXAGONALE. MENÉ PAR UN GUITARISTE TATOUÉ À MOUSTACHE ET UNE CHANTEUSE ITALIENNE PEROXYDÉE, LE QUINTETTE BORDELAIS POURSUIT SON ASCENSION AVEC « CENTAUR DESIRE », SANS SE DÉPARTIR DE SON IMAGE DE GANG BORDERLINE. DÉCRYPTAGE AVEC ARTHUR, ARCHITECTE DU SON SATÀN.

De « Sick Of Love » (2010) à « Centaur Desire », JC Satàn a publié cinq albums qui ont assis une solide réputation, étayée par une intensité live diabolique. Catalogué tantôt garage, tantôt stoner, Arthur nuance : « On vient de l'indé tout en flirtant avec de la musique un peu plus classic rock. Sans se poser de question ni essayer de s'inscrire dans l'underground, mais plutôt aux limites. Le plus dur d'ailleurs, c'est de savoir quand ne pas trop les dépasser, c'est la différence entre l'audace et le laisser-aller et la facilité : de l'ouverture, mais de l'exigence quand même ». Et de citer « Abbey Road » des Beatles, « Something Else By The Kinks », les compositions signées Gainsbourg Vanier (« un truc qui me transcende, je suis ultra-fan »), les vagues successives du rock garage, les « Desert Sessions » et les Queens Of The Stone Age des débuts ou des classiques des 90's comme les Breeders.

Preuve par cinq



Du studio à la scène...

« Il y a plusieurs modes de fonctionnement dans le groupe. On adore la scène c'est sûr, mais comme j'écris la musique de mon côté, j'adore le studio : c'est une espèce de laboratoire où je peux laisser libre-cours à tout ce que j'ai dans la tête. C'est comme en dessin – je dessine aussi : je trouve que plus tu fouilles, plus tu trouves une voie. Aujourd'hui, j'ai besoin d'ambiances qui me donnent envie d'écrire des morceaux : il suffit que j'entende un son de batterie, un bruit, des trucs de musique de film, et ça me lance pour trouver une ligne de basse, une mélodie... La mélodie, c'est la base, et tout le reste, c'est l'enrobage. Après je monte, je fais une espèce de bricolage jusqu'à trouver une alchimie, un truc qui marche. »

L'indépendance

« On est très indépendant : on ne va jamais en studio, on achète du matos pour enregistrer tout seul... Pour moi c'est ça qui compte, se démerder au maximum. L'indé, c'est une éthique : une façon de faire, une liberté, et pas un milieu auquel on veut appartenir, sinon ce n'est rien d'autre que du communautarisme. Mais c'est aussi être patient : le prix pour l'indépendance, c'est accepter que ça prendra plus de temps, plutôt que de chercher à passer par des sponsors et des aides. Il n'y a que deux niveaux en France : des labels comme Born Bad, en marge et aux moyens limités (et qui sont la seule alternative pour ne pas trop écouter de la merde), et au-dessus, des pseudo-majors, il n'y a pas d'entre-deux. Et les aides culturelles ou l'intermittence, ça ne marche que quand tu es déjà professionnellement inscrit dans un milieu. C'est cool d'avoir du fric, mais après il faut courir derrière, c'est horrible. »

Dans son arsenal de fuzz, Arthur compte notamment une Fulltone Ultimate Octave, une Atomic Fuzz de Paradigm Effects, la Maxon SD-9 ou encore la Satan Fuzz fabriquée spécialement par Acouphonic en France.



Des fuzz et des HP

« Je ne joue quasiment que sur des guitares Duesenberg : j'ai une hollow avec deux P-90 pour les morceaux plus posés, et une Fullerton qui avait un simple et un double que j'ai fait changer pour trois doubles : c'est ma guitare de base pour tout ce qui est assez bourrin. Je les maltraite beaucoup et elles sont hyper solides, elles sont tombées de nombreuses fois mais ça ne bouge pas. Ma technique, c'est d'avoir beaucoup de HP... Je joue avec deux amplis : un Vox AC-30 que je double avec des Blue Alnico et un Orange Thunder 30 avec un caisson de 12" équipé de Greenback, soit huit HP de 12". J'utilise énormément de fuzz et de distorsions les unes sur les autres : par moments j'ai quatre fuzz en même temps et c'est toujours de plus en plus gros. Plus j'ai de HP, moins j'ai de compression en sortie, et le son est plus large. »



DÉBRANCHEZ TOUT



BIFFY CLYRO

Aussi à l'aise en salle que sur les gros festivals (Download, Rock en Seine), Biffy Clyro est aussi un habitué des stades, en première partie de Muse ou des Guns N'Roses il y a pile un an. « *Le rêve est devenu réalité. Le premier concert des Guns N'Roses que j'ai vu à la télé, c'était le live de Paris en 1992. 25 ans plus tard, on faisait leur première partie à Paris ! La vie réserve des surprises* ». Simon Neil ne croit pas si bien dire. En 2007, censé assurer la première partie de Muse, juste avant Archive, Biffy Clyro arrive en retard. Quand il débarque enfin, il exécute (c'est le mot) quatre titres à fond la caisse ! Le chaos sonore. « *Ça reste un de nos meilleurs souvenirs ! On a donné deux concerts ce jour-là ! On venait de jouer à Glastonbury (le plus gros festival britannique, N.D.L.R.). On a pris l'avion pour Paris et sauté en voiture jusqu'au Stade. Quand on a débarqué sur scène, on a joué Saturday Superhouse dix fois plus vite que d'habitude ! On était sous pression. Mais notre rêve de rock star est devenu réalité ce jour-là, on a pris un hélicoptère et un jet privé (rires).*

JAMAIS SIMON NEIL ET LES JUMEAUX JAMES ET BEN JOHNSTON N'AURAIENT PU IMAGINER UN JOUR REDONNER VIE AU LÉGENDAIRE UNPLUGGED, L'ÉMISSION PHARE DE MTV QUI A BERÇÉ LEUR ADOLESCENCE AVEC PEARL JAM ET NIRVANA. CE LIVE UNPLUGGED QUI SORT AUJOURD'HUI RACONTE CE MOMENT MAGIQUE OÙ LE 8 NOVEMBRE 2017, BIFFY CLYRO DÉBRANCHAIT (PRESQUE) TOUT...

Tous qui avez grandi avec les MTV Unplugged, comment avez-vous réagi quand on vous a proposé de jouer pour cette émission culte ?

Simon Neil (chant/guitare) : On a grandi dans les années 90, à une époque où il n'y avait qu'une seule chaîne musicale. C'est difficile d'expliquer aujourd'hui à quel point cette émission était importante. Quand MTV nous a proposé de relancer les live Unplugged, le rêve est devenu réalité. D'autant qu'on est perçu comme un groupe live énergique et « agressif », qui joue fort. Mais ils ont vu le potentiel de nos chansons en acoustique.

Quand on regardait les MTV Unplugged de Nirvana, Pearl Jam ou Alice In Chains, il y avait quelque chose de magique. Qu'en est-il quand on est acteur du programme ?

James Johnston (basse) : Ça reste magique ! Ces live des 90's comptent énormément pour nous, et on les a regardés à nouveau avant notre concert. Celui de George Michael, une voix magnifique soutenue pas un chœur. Celui d'Alice In Chains, bien plus sombre. On se demandait si on

serait capable de sonner aussi bien qu'eux. On avait la pression. Mais nous ne sommes pas eux. Biffy Clyro est le seul groupe dans lequel on ait jamais joué. Nos chansons devaient parler pour nous, pour créer une certaine ambiance avec le public.

Ben Johnston (batterie) : Bien que ce soit une émission de télé dont on a tiré un album live, on a pris ça comme un concert. On a tout joué en une seule prise, là où d'autres groupes rejouent leurs morceaux trois ou quatre fois pour qu'ils soient parfaits, au risque de perdre en intensité.

S.N. : Là, il y avait une ambiance incroyable. Le public criait si fort qu'on avait du mal à s'entendre au début du show !

Un esprit live renforcé par la salle mythique où vous avez joué, The Roundhouse, à Londres...

S.N. : On pense tout de suite aux Ramones, Clash... L'acoustique de la Roundhouse est étrange. On y avait déjà joué, mais jamais au centre de la salle. Quand tu sais que ton concert est enregistré, tu essaies de donner le meilleur de toi-même. Mais le plus important, c'était de créer un moment, tant pis si ce n'était pas parfait. Nos

Biffy Clyro sur le magnifique plateau de MTV pour leur Unplugged, qui sort en DVD.

© Warner



chansons sont basées sur l'émotion. Et on n'a vraiment pas envie de faire semblant quand on les joue.

Une fois n'est pas coutume, vous avez joué *God Only Knows* des Beach Boys. Les reprises font-elle partie des demandes de MTV ?

S.N.: On n'aime pas trop faire des reprises. C'est peut-être même la première fois qu'on en fait une en live.

J.J.: Je crois surtout que cela fait partie de l'histoire des lives Unplugged. On ne voulait pas reprendre un titre à la mode, mais une chanson qui a toujours eu du sens pour nous.

S.N.: (il tire le col de son tee-shirt et laisse apparaître l'un de ses premiers tatouages sur sa poitrine : « god only knows what I'd be without you »). C'était ma première danse le jour de mon mariage...

J.J.: Il avait prévu le coup dix ans auparavant (rires) !

S.N.: Quand on a commencé, on voyait Biffy Clyro comme un mélange des Beach Boys et de Metallica ! Cette chanson, *God Only Knows*, a toujours fait partie de ma vie. Elle est si parfaite, que personne ne devrait la reprendre (rires). On n'a pas essayé d'égaler la version originale. Seuls les anges peuvent chanter comme les anges...

On découvre une chanson inédite : *Different Kind Of Love*. Vous l'avez composée spécialement pour cet Unplugged ou pour le prochain album ?

S.N.: En ce moment, on écrit la bande originale d'un film, dont est extraite cette chanson. En fait, on est en train d'écrire deux disques. En plus de la B.O., on a déjà composé 12 chansons pour notre prochain album.

Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur cette B.O. et sur ce film ?

S.N.: On compose la musique illustrant certaines scènes d'un film qui sera tourné prochainement. Le réalisateur nous a juste donné le script de cette histoire très personnelle, celle d'un Gallois qui a perdu son père. Il quitte la maison familiale et on suit son périple. C'est très étrange, parce qu'on travaille à l'envers. On doit d'abord finir le disque très vite pour qu'il puisse commencer à tourner. Mais c'est très excitant. On devrait enregistrer notre huitième album juste après notre tournée acoustique, à la rentrée, comme une réaction contraire à ces moments de calme ! On va faire notre album le plus bruyant (rires) !

Simon, comment composes-tu, à

l'acoustique ?

S.N.: En général, je compose sur ma guitare électrique débranchée (rires). J'ai aussi composé de nouvelles chansons au piano. N'étant pas pianiste, dès que je trouve quelque chose d'intéressant, ça m'épate ! Quand tu essaies de créer, parfois, la connaissance peut être une ennemie. La musique est une question de sensations. On aime bien casser la routine. C'est un peu pareil dans notre vie de groupe, on ne veut pas se reposer sur nos lauriers. MTV Unplugged, ça, c'est fait. On passe à la suite !

Comment avez-vous retravaillé vos morceaux à l'acoustique ? Et pourquoi ne jouez-vous aucun titre de vos trois premiers albums ?

S.N.: J'écris des chansons pour les jouer à la guitare électrique. Chaque fois que l'on reprend un morceau à l'acoustique, on change de tonalité, mais certaines chansons ne passaient pas bien. J'ai toujours pensé que *All The Way Down: Prologue/Chapter 1*, sur notre deuxième album « The Vertigo Of Bliss » (2003), serait parfaite à l'acoustique, mais elle était ennuyeuse à souhait !

J.J.: Le défi dans ce genre d'exercice, ➤

c'est de trouver une nouvelle dynamique aux chansons pour captiver le public pendant 1 h 30, avec une balance entre les moments intenses et les passages plus calmes.

S.N.: Ce soir-là, on a joué *Diary Of Always*, mais quand on a tout réécouter, on trouvait qu'elle n'avait pas sa place sur le disque. Bien qu'on adore cette chanson, parfois il faut se faire violence.

Il y a quinze chansons sur l'album live. Combien en avez-vous effectivement joué lors de cet Unplugged ?

Sur les 25 ou 30 chansons qu'on a travaillées, on en a joué 18. Les trois manquantes sont *Diary Of Always*, *God & Satan* et *The Rain*, le son n'était pas assez bon. Mais bien sûr, on les jouera sur notre tournée acoustique à la rentrée (*le 25 septembre à Paris, au Bataclan*). Ce sera une première pour nous. Mais qu'on vous rassure, on reste un groupe de rock et on va y revenir juste après cette parenthèse acoustique.

James, pour un concert Unplugged, tu joues essentiellement sur ta basse électrique Fender...

J.J.: Oui, j'ai bien une Takamine acoustique sur quelques chansons, mais elle est énorme, j'ai l'impression de jouer comme BB King (*rires*) ! Cela dépendait vraiment du son dont j'avais besoin selon les chansons.

Pour la batterie, pas de changement...

B.J.: Juste quelques ajustements... mais le plus dur, c'était de ne pas frapper comme d'habitude. Je devais me contenir !

S.N.: Pareil pour moi, j'avais envie de jouer comme sur mon électrique, et c'est un peu ce que j'ai fait par moments !

J.J.: Aucune guitare n'a été malmenée cette fois... Il ne fallait pas s'endormir sur son instrument ! Le plus éprouvant, finalement, c'était de rester calmes (*rires*). ☺

« MTV Unplugged: Live at Roundhouse, London » (Warner)



© Warner

MON UNPLUGGED À MOI !

Ils auraient pu parler pendant des heures des live MTV Unplugged de George Michael, Roxette ou Alice In Chains. Mais on a demandé à Simon, James et Ben de n'en retenir que trois.

PEARL JAM (1992)

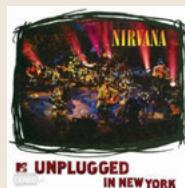
James: C'est peut-être le premier MTV Unplugged que l'on ait vu, en tout cas celui d'un groupe que l'on aime tous les trois. Pearl Jam était au sommet, il pouvait faire tout ce qu'il voulait. C'est bon de voir un groupe prendre du plaisir à jouer, ça t'inspire. Plus qu'un concert acoustique, c'est un concert de rock. Sur *Porch*, le dernier morceau, Eddie Vedder écrit les mots Pro Choice (pour le droit à l'avortement) au marqueur sur son bras. Il

était en feu ! Même pour des fans de rock comme nous, ce live a changé beaucoup de choses.



NIRVANA (1993)

Ben: J'ai pris le plus facile (*rires*) ! Pour des gamins comme nous qui n'écoutions que du rock énervé avec des guitares pleines de disto, c'était étrange d'écouter un disque acoustique qui, d'une certaine manière, a changé notre vie. Nirvana montrait une autre facette. Les chansons sont fantastiques. On sent bien qu'ils ne les ont pas beaucoup jouées, peut-être même qu'ils n'ont pas répété (*rires*). Mais c'est ce qui fait tout le charme de ce live. Quand on a monté le groupe, on a rejoué l'intégralité du live Unplugged de Nirvana ! On doit avoir une vieille cassette quelque part (*rires*).



NEIL YOUNG (1993)

Simon: Je ne connaissais pas grand chose de Neil Young à part *The Needle And The Damage Done*. Je me demandais pourquoi ce type chantait avec une voix aussi étrange. Il avait l'air de faire la gueule, et ça me plaisait, comme s'il n'avait pas très envie d'être là. Mais il y avait ces chansons. Elles m'ont touché. Pour moi, sa meilleure version de *The Needle* est sur son live MTV Unplugged.



VOTRE SON VOTRE TOUCHER VOTRE STYLE



Trouvez le type de cordes électriques qui vous correspond sans compromis sur la durée de vie sonore.

Elixir® STRINGS	POLYWEB® COATING	NANOWEB® COATING	OPTIWEB® COATING
SON	RONDE ET CHAUD	BRILLANT	NET ET PRÉCIS
TOUCHER	LISSE ET GLISSANT	DOUX	NATUREL

Ecoutez et comparez sur elixirstrings.fr/experience

ZEAL & ARDOR

Fruit de l'Enfer

SI VOUS CROISEZ LA ROUTE DE ZEAL & ARDOR SUR LES FESTIVALS CET ÉTÉ, VOUS RISQUEZ D'ÊTRE SURPRIS. NÉ DANS LA TÊTE DU GUITARISTE AMERICO-SUISSE ALLEMAND MANUEL GAGNEUX, ZEAL & ARDOR VIOLENTE LE BLUES ET LA SOUL À COUPS DE BLACK METAL. SON NOUVEL ALBUM « STRANGE FRUIT » REGORGE DE CETTE SCHIZOPHRENIE CRÉATIVE.

Ta musique se veut un mélange entre blues et black metal. Comment en es-tu arrivé à ce résultat improbable ?

Manuel Gagneux : J'avais un projet pop qui s'appelait Birdmask et un jour de 2014 j'ai lancé un petit jeu sur internet pour écrire un morceau combinant deux styles musicaux proposés les internautes : c'est tombé

sur black metal et black music. Ça a démarré comme une blague, mais je me suis pris au jeu, le résultat était plutôt intéressant. J'ai posté le titre sur Bandcamp et il a suscité l'intérêt des médias, dont Rolling Stone.

Quelles sont tes premières influences à la guitare ?

J'ai commencé vers 12-13 ans, j'écoutais surtout des groupes indus comme Nine Inch Nails, Fear Factory... avant d'écouter de trucs plus barrés comme M. Bungle, Frank Zappa... J'adore le travail de Marc Ribot sur « Rain Dogs » (1985) de Tom Waits. Bien sûr, au début, j'ai eu ma période guitar heroes, Steve Vai, Van Halen... Mais ce n'est pas une musique que je ressens, je suis juste impressionné. Je considère la guitare comme une extension



© David Henseider

de moi-même. Quand j'ai une idée, je peux l'exprimer avec elle.

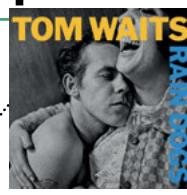
Tu l'as dit, Zeal & Ardor a commencé un peu par hasard.

5 albums qui résument Zeal & Ardor



Mr Bungle « California »

1995. « L'autre groupe de Mike Patton (Faith No More). Un excellent album expérimental. »



Tom Waits « Rain Dogs »

1985. « Quand tu écoutes ne serait-ce qu'une chanson de ce disque, tu es transporté dans ce monde atmosphérique. »



Björk « Biofilia »

2011. « Encore un excellent album expérimental. »



Ghost Bath « Moonlover »

2015. « Du pur black metal ! »



Brian Eno « Ambient 1: Music For Airports »

1978. « Un bon album d'ambiant. Je lui ai piqué quelques éléments, enfin, je m'en suis inspiré. »



Manuel Gagneux est habité par les démons du blues.

Quand tu as compris qu'il y avait une attente autour de ce projet, un album, des concerts, as-tu pris peur ?

Tu n'as pas idée ! On m'a proposé de jouer au festival Roadburn (aux Pays-Bas, dédié au stoner et au rock gras, NDLR) alors que je n'avais même pas de groupe ! J'ai fait appel à quelques copains, pensant qu'on donnerait quatre ou cinq concerts. Mais 70 concerts plus tard, c'est devenu notre occupation principale.

D'où viennent les racines blues de Zeal & Ardor ?

Ma mère est chanteuse de jazz. Il y a toujours eu de la musique à la maison, des vieux disques de jazz qui tournaient, Miles Davis... Et puis je me suis mis au rock et au metal. D'une certaine manière, pour ce projet, j'ai redécouvert le jazz et le blues que j'écoutais plus jeune, avec les enregistrements d'Alan Lomax (musicologue qui parcourut

les États-Unis et réalisa les premiers enregistrements de Leadbelly, Muddy Waters...). Ils sont bruts et purs. Il a enregistré du blues, de la folk, de la country, mais aussi du gospel, des chants d'esclaves. Ces chants étaient pour eux une manière de se « libérer » de cette situation, ça les aidait. Ce sont des chansons qui portent la peine et qui collent bien au metal. Ce sont deux genres extrêmes émotionnellement. Le blues porte la tristesse. Le metal véhicule la rage et la colère. Ils marchent bien ensemble.

Quelque part, le blues et le metal sont liés au démon...

Le blues et devenu rock'n'roll, puis rock, hard rock, metal et enfin black metal. Mais d'une certaine manière, on en revient toujours au blues. J'ai une certaine fascination pour l'occulte. Je n'ai pas eu d'éducation religieuse, comme beaucoup de gens. J'ai lu pas mal de livres sur le sujet,

ça ressemble à de la fiction ou de la fantasy avec tous ces personnages, ces démons, ces esclaves... Mon logo est d'ailleurs le symbole de Lucifer.

Niveau matos, tu as essayé pas mal de choses. Sur quelle guitare joues-tu aujourd'hui ?

Ma première guitare était une BC Rich Warlock Bronze et puis je suis passé sur Ibanez. Aujourd'hui, je joue essentiellement sur une Charvel Pro-Mod Style 1 type Strat avec un Floyd Rose, et une Jackson aussi. La Charvel est bien équilibrée et j'aime beaucoup son manche en D. J'aime les effets, mais j'évite d'en mettre partout. En tournée, j'utilise un Fractal Axe FX II. On en a deux. C'est très pratique et moins risqué que de trimballer des amplis. Quand on arrive dans une nouvelle salle, on sait quel son on va obtenir. En studio en revanche, on joue encore sur des amplis ! 
« Strange Fruit » (Radicalis)



À 64 ANS, CAPTAIN SENSIBLE A LE RIRE COMMUNICATIF QUAND IL NOUS NARRE SES HISTOIRES DE PUNKS MALTRAITANT SES GUITARES, SON AMITIÉ AVEC LEMMY DE MOTÖRHEAD QUI A SAUVÉ THE DAMNED, OU SON SUCCÈS INATTENDU EN SOLO AVEC WOT!, POPULARISANT LE RAP NAISSANT...

De puis une dizaine d'années, vous tournez sans nouvel album. Qu'est-ce qui vous a décidé à retourner en studio pour enregistrer « Evil Spirit », qui vient de paraître ?

Captain Sensible : Tu sais, on est un vieux groupe. On a eu la chance de connaître la fin de l'âge d'or dans le rock. Le label t'envoyait en studio pendant deux ou trois semaines, livré à toi-même, pour créer l'album que tu voulais. S'il se vendait bien, ils

étaient contents, mais souvent, l'artiste expérimentait et livrait un disque qui n'était pas du goût du label. Les choses se sont gâtées à la fin des années 80. Les gens qui bossent dans les labels aujourd'hui n'ont connu que les Boys Bands ou des artistes qui font ce qu'on leur demande. Et ils n'auraient pas très envie de prendre des risques sur un groupe comme The Damned, avec lequel on ne sait jamais trop à quoi s'attendre. Chacun de nos albums est différent du précédent. Autant dire que les labels ne se sont pas bousculés pour nous signer (*rires*). Bien sûr, tout le monde peut enregistrer un album à la maison aujourd'hui, mais ayant goûté aux beaux studios et dépensé beaucoup d'argent dans les années 80, on ne voulait pas le faire seuls. Nos vieux potes des Buzzcocks nous suggéraient de lancer un financement participatif comme eux pour « The Way » (2014). Et ce qui est bon pour les

Buzzcocks est bon pour The Damned ! Et on a eu la bonne surprise de réunir assez d'argent pour faire le disque, mais aussi pour se payer un super producteur : Tony Visconti (Bowie, T-Rex).

Tu l'as dit, on ne sait jamais ce que nous réserve The Damned. D'ailleurs, vu les deux composantes de votre public, les punks d'un côté et les fans de new wave-goth de l'autre, comment avez-vous réussi à contenter les deux ?

Non sans difficultés (*rires*). Dès les débuts de The Damned, il y avait deux groupes en un. Puis on est devenu un groupe « classic rock » d'une certaine manière. Quand j'étais même j'écoutais Black Sabbath, Led Zeppelin, Stray Jimi Hendrix, du rock psychédélique et de british blues. En 1977, qui est censée être l'année zéro du punk rock, j'étais imprégné du son de Jimi Hendrix. Je

RAP'S NOT DEAD !
Captain Sensible n'est pas le seul punk à s'être mis au hip hop, loin de là.



Dee Dee Ramone

Devenu Dee Dee King, le bassiste des Ramone abandonne le punk pour se mettre au rap. Sa cure de désintoxication ne lui a pas fait que du bien. Son premier album « Standing In The Spotlight » (1988) déchaîne la critique et déclenche des fous rires.

Mick Jones

Viré du Clash, le guitariste Mick Jones monte le collectif Big Audio Dynamite en 1984 avec le réalisateur Don Letts. Avec son survet, sa chaîne en toc et sa casquette, il poussera plus loin (trop?) le brassage des genres comme à l'époque du Clash (*The Magnificent Seven*) entre rock, dance, rap et reggae.



Beastie Boys

On a tendance à l'oublier, mais avant d'être célébré pour ses albums de hip hop, dès la sortie de « Licence To Kill » (1986), les Beastie Boys ont fait leurs armes sur la scène punk-hardcore new-yorkaise, au C.B.G.B notamment.

« He Said : Captain ?
I said Wot ! »
Captain Sensible reste
un vrai punk !





ne pouvais pas m'en défaire comme ça. The Damned a toujours été un peu étrange. Quand Brian James a quitté le groupe (en 1976) après deux albums, tout le monde pensait qu'on était finis. Guitariste, chanteur, Brian était un génie, il a écrit des chansons incroyables. À l'époque, mon job, c'était de nettoyer les toilettes. Il m'a sorti de là pour passer à la télé en l'espace de sept semaines. Ma vie a changé. Quand il est parti, on a dû apprendre à écrire des chansons. C'était voué à l'échec, mais on a tous réussi : Dave Vanian (*chant*), Rat Scabies

Moped (*dans lequel a également joué Chrissie Hynde, ndlr*), qui a d'ailleurs signé sur un label dans le mouvement punk de 1977. Mais je les ai quittés pour rejoindre The Damned dès que j'ai entendu les chansons de Brian James : *New Rose, Neat Neat Neat, Fan Club...* C'était génial ! Ils cherchaient un bassiste, alors j'ai abandonné la guitare.

Quand vous avez ouvert pour Motörhead sur leur dernière tournée, au Zénith de Paris fin 2014, vous avez rappelé au public que Lemmy avait sauvé The Damned en 1978...

Quand Brian a quitté le groupe, je suis repassé à la guitare. On cherchait un bassiste et on connaissait bien Lemmy qui passait ses journées à jouer sur une

Fruit Machine (*machine à sous, ndlr*) au pub, sur Portobello Road. À l'époque, Motörhead avait sorti deux albums de pub rock, avant d'atteindre la stratosphère. Assis devant sa machine, Lemmy nous a répondu : (*il l'imité avec une grosse voix de fumeur, ndlr*) « ok, où est-ce qu'on répète ». Et j'ai gagné 20 £ : j'avais parié avec Rat Scabies que Lemmy accepterait (*rires*). Il voulait rajouter quelques-uns de ses morceaux sur notre setlist, et je crois qu'on a donné deux concerts à Londres, à la Music Machine. C'était tellement bien

qu'on lui a demandé de rester mais il avait ses projets. Et on a recruté Algy de The Saints.

Quelque part, c'était une renaissance pour ce groupe qui avait beaucoup changé en deux ans...

Quand on a commencé à écrire, on est devenu un groupe différent. Je dirais même que « Machine Gun Etiquette » (*leur troisième album sorti en 1979, ndlr*) est le premier album que j'ai vraiment fait. Je jouais mes chansons et j'étais aux commandes. Brian est un mec 100 % rock'n'roll, mais il gardait le contrôle sur tout. En studio, on n'avait pas le droit de pousser le moindre bouton ou d'ajouter le moindre effet. Pour lui, c'était de la triche. Alors que moi, j'adorais le flanger, le phaser... Si cela pouvait faire sonner mon solo, j'en rajoutais !

On te connaît surtout avec une SG entre les mains...

La SG, c'est le son des Damned. Ça ne sonnerait pas sur une Strat. Il n'y a pas la même chaleur, le corps et le son rock'n'roll dont on a besoin. Mais quand tu baisses le volume du micro chevalet, cela « nettoie » ton son. Écoute Pete Townshend sur le « Live At Leeds », il a un son dingue. Ça sonne presque comme un single coil. Si j'ai choisi la SG, c'est un peu à cause de lui, Tony Iommi de Black Sabbath et Carlos Santana sur « Abraxas » (1970). J'adore la mélodie de ses solos.

« À L'ÉPOQUE, MON JOB, C'ÉTAIT DE NETTOYER LES TOILETTES. »

(batterie), Algy Ward (basse) et moi. On était lancés pour les quarante années suivantes (*rires*). Punk, goth, classic rock, et puis il y a mon étrange carrière solo dans les années 80, quand j'ai popularisé le rap (*rires*) avec *Wot!* (*lire encadré*).

Tu es entré dans le groupe en 1976 en tant que bassiste, avant de passer définitivement à la guitare quand Brian James est parti en 1978. Pourquoi ce changement ?

Juste avant The Damned, j'étais guitariste dans le groupe Johnny





Je vois que tu as fait customiser ta guitare... Avec un système d'accordage Evertune notamment.

La SG est trop fine pour y mettre un Evertune, mais mon luthier a réussi. J'en avais marre que mon chanteur, mon cher ami Monsieur Dave Vanian, me chambre à chaque concert quand je m'accordais entre deux chansons : « *Elle était pourtant accordée quand il est sorti du magasin !* ». Les gens rigolaient, mais j'ai entendu cette vanne des centaines de fois. 20 secondes d'accordage, c'est une éternité. J'ai essayé le G-Force de Gibson, mais c'était encore trop long. L'Evertune est efficace. J'en ai mis sur trois de mes guitares.

Celle-ci, c'est ta numéro 1 ?

Oui, je l'ai depuis cinq ou six ans. Tu sais qu'on me l'a volé il y a trois mois, à Birmingham ? J'ai posté des annonces sur Twitter et le journal local a fait une petite interview de moi. Je suppose que cette guitare est devenue un peu trop connue sur Birmingham. Elle était invendable. Ils l'ont tout simplement abandonnée dans un jardin public, dans les buissons ! C'est incroyable et elle était bien accordée grâce à mon Evertune (rires) !

De quel modèle s'agit-il ?

C'est une SG 60's Tribute. J'ai la vue qui baisse, ce que j'apprécie ce sont les repères de touche en trapèzes, je ne vois plus les points. Tous les jours, je suis sur eBay pour trouver une autre 60's Tribute. Je ne devrais pas le

dire, mais cette guitare est vraiment spéciale. Les gens qui en ont une la gardent précieusement. Elle coûte moitié moins cher qu'une SG Standard, mais elle sonne mieux. Si je change de guitare pendant le set pour ma Derek Trucks, elle aussi équipée d'un Evertune, ce n'est pas pareil. On a fait un test : on a enlevé les micros de ma 60's Tribute pour les mettre sur ma Derek Trucks, mais il n'y a rien à faire. Ma #1 a un truc spécial. Si vous en avez une, faites-moi signe !

Te reste-t-il des guitares de tes débuts avec les Damned ?

Non. Je les ai toutes détruites (rires) ! On était fans des Who, et comme eux on cassait tout : guitares, basses, batterie, clavier... On m'appelle Captain Sensible, c'est ironique : je n'étais vraiment pas soigneux avec le matériel ! J'ai mis des années à comprendre que l'on payait tout ce que l'on cassait ! Je n'ai aucune idée d'où se trouvent les restes de mon matos. Parfois, je vois circuler ma Gibson Firebird à un prix délirant. Je l'adorais, mais je l'ai échangée à un type contre sa console Sega Megadrive, un jour où j'étais en studio complètement bourré. Je voulais jouer au jeu Road Rash (1991), où un motard fracasse les autres motards avec une chaîne. Il me le fallait !

Parmi les guitares que tu as cassées, donné ou qu'on t'a volées, y en a-t-il qui te manquent ?

Non... Une fois, on jouait en Italie en

tête d'affiche d'un festival punk, dans un vieux théâtre. À la fin du concert, toutes les lumières de la salle se sont éteintes. Les gens ont allumé des briquets pour se repérer. 20 secondes plus tard, quand les lumières se sont rallumées, tout notre matos avait disparu, les guitares, les amplis... C'était une opération bien planifiée. Je ne peux que les applaudir. Mais tu sais, Steve Jones des Sex Pistols avait piqué le matos de Mick Ronson lors d'un concert de Bowie (*sur la tournée Ziggy Stardust en 1973, ndlr*). Quand on a enregistré « Machine Gun Etiquette », c'était sur le Mesa Boogie de Mick Ronson ! Quand il a appris où se trouvait son ampli, il a envoyé des gars le chercher (rires). C'était un petit Mesa Boogie Mark 1 je crois. Je ne sais pas ce que Mick Ronson avait bricolé sur son ampli, mais j'avais un son terrible que je n'ai plus jamais retrouvé !

Tu as plein d'histoires à raconter.

As-tu déjà songé à écrire ton autobiographie, comme Steve Jones ou John Lydon des Sex Pistols ?

J'y ai bien songé, mais tant que je suis dans le groupe c'est compliqué, si tu vois ce que je veux dire. Je voudrais écrire quelque chose d'honnête. Pour tout dire, on a fait toutes les erreurs que les groupes peuvent faire, toutes les conneries possibles... ☺

« *Evil Spirit* » (Spinefarm)

I SAID WOT !

Wot ! est resté numéro un des ventes pendant sept semaines ici (en 1982) ! Ça m'a beaucoup fait rire, surtout quand j'ai entendu le petit bruit de la machine à billets (rires). Parfois, j'ai travaillé très dur pour écrire une chanson parfaite, avec du sens. Mais j'ai écrit *Wot !* en une demi-heure... C'était une putain de blague, basée sur une histoire vraie. Un jour, dans une chambre d'hôtel à Londres, je me réveille de très mauvaise humeur. Ils faisaient des travaux et j'ai enregistré le bruit avec mon walkman pour le faire écouter au manager de l'hôtel. Je lui ai collé à l'oreille en montant le volume au maximum et je lui ai dit : écoutez-moi ça !

Comment voulez-vous que je dorme avec tout ce bruit ? Il m'a répondu : « Monsieur, il est 9 heures, vous devriez déjà être debout ! – Mais je me suis couché à 8 heures du mat', j'ai bu toute la nuit ! Je n'ai dormi qu'une heure ! Je suis musicien, je vis la nuit, je dors le jour ! ». J'ai fait écouter ça à mon producteur, le bruit de la rue, et il en a fait une boucle. C'est le son que l'on entend au début de la chanson ! C'était une blague. Une bonne blague qui a fini numéro 1. Je me suis bien amusé pendant deux ou trois ans.



POGO CAR CRASH CONTROL

FRENCH CORE

**ENTRE PUNK ROCK VIOLENT ET
ROCK GARAGE CRASSEUX, POGO
CAR CRASH CONTROL NOUS A
RETOURNÉ LES MÉNINGES AVEC
« DÉPRIME HOSTILE », NOURRI AU
SON DES ANNÉES 90.**

Quelque part entre punk extrême et metal hirsute, Pogo Car Crash Control s'est fait remarquer en 2016 avec un premier EP, et publiait en mars dernier l'album : « Déprime Hostile ». Le groupe de Lésigny (Seine-et-Marne) se démarque avec des textes directs, pas vraiment politiques, mais qui en disent long, avec ce qu'il faut de distance et une certaine ironie qui suinte de leurs clips mi-trash mi-tarte... Olivier (guitare, chant) : « Il y a un fil conducteur chez Pogo, c'est le chant français avec un ton ironico-acidulé, un peu cynique... Ce que j'aime dans le fait de chanter en français, c'est qu'en concert c'est hyper stimulant de s'adresser aux gens en face de toi, de pouvoir leur gueuler des choses et qu'ils comprennent directement ce que tu dis; ce qui participe à l'énergie qu'on dégage et qui donne ce sentiment d'exutoire ou de révolte. L'intention de base n'est pas politique, on est plutôt sur un registre émotionnel en fait, mais à partir du moment où il y a un cri de révolte, une espèce de "fuck", tu peux l'interpréter comme quelque chose de politique. L'idée n'est pas de mettre des gens à l'écart, notre musique est pour tout le monde. Dans la politique il y a nécessairement les "pour" et les "contre", moi je n'ai pas envie de dire : "c'est ça qu'il faut penser, ou ça, c'est pas bien..." ». Quant à leur style, « c'est un peu le résultat de toutes nos influences mais ça reste un rock lourd, hardcore... » La preuve...

HARD ROCK ET METAL

Olivier : « Reign In Blood » de Slayer (1986) : c'est l'album que j'ai le plus écouté, je crois que je l'ai découvert à



10 ans et je l'écoute encore aujourd'hui.

Louis : « Toxicity » de System Of A Down (2001), et le troisième album de Slipknot (« Vol. 3: The Subliminal Verses », 2004).

Simon : Au début, j'étais très hard rock, tous les albums d'AC/DC je les ai saignés, rien que « Back In Black » (1980)...

HARDCORE

Olivier : Le premier Dead Kennedys (« Fresh Fruit For Rotting Vegetables », 1980) : je l'écoute aussi depuis toujours. Dernièrement, on a redécouvert la scène punk hardcore, et de fil en aiguille et de groupe en groupe on a découvert une nouvelle palette d'influences, en creusant le style : Retox, Converge, Charles Bronson...



Simon : J'écoute

beaucoup le deuxième album de Code Orange (« I Am King », 2014), je le trouve hyper complet et intelligent.

GRUNGE

Simon : « Nevermind » (1991) : un album ouf...

Louis : dans les années 90, quand on avait 7-8 ans, on ne parlait pas de la scène nineties : c'est venu après-coup, dans les années 2000, qui étaient moins punk. C'est seulement

quand c'est fini que tu t'en rends compte.

Olivier : Le son des 90's est tellement efficace, tous les albums qu'a mixés Andy Wallace, sont d'une simplicité...



PUNK TEENAGE

Louis : « All Killer, No Filler » (2001) de Sum 41 : le premier album où je me suis dit que j'avais envie de faire de la musique, quand j'avais 14 ans. Jusqu'au moment où le punk teenage est devenu ringard : ça a été un vrai traumatisme pour moi ! (rires)



Lola : L'album

déclencheur qui m'a donné envie de faire du rock, c'était « American Idiot » (Green Day, 2004). La troisième chanson, « Holiday », quand j'ai entendu le son de guitare : je me suis dit : « ok, ça me parle », c'était l'évidence, c'était fait pour moi.

ROCK

Lola : J'ai adoré tout ce qu'a fait Jack White, plus encore avec les Raconteurs, surtout le deuxième



Lola (basse), Louis (batterie), Olivier (guitare-chant) et Simon (guitare).

Fred Lefranc ©



album, « Consolers Of The Lonely » (2008) : le mec est aux commandes d'un orchestre, il y a tout, la mélodie, le rythme, ça groove, c'est super riche. J'y reviens toujours. Et plus récemment, Band Of Skulls, c'est dingue, avec des chœurs hyper cool entre le chanteur et la bassiste, et un batteur qui a une frappe énorme. Et Death From Above 1979, que j'ai découvert grâce à un live chez Third Man Records : il n'y a qu'un batteur et un bassiste au son énorme...

Louis: Dernièrement, le tout dernier

album de Parquet Courts m'a marqué (« Wide Awake ! »). Ça fait partie de cette vague de rock qui va vers la simplicité, même si certains morceaux de l'album ont un truc archi-complet, limite pop, très orchestré.

GARAGE

Olivier: « Blood Vision » de Jay Reatard (2006) : c'est l'album qui m'a décomplexé. J'ai réalisé qu'on pouvait faire de la musique dans sa chambre et qu'il n'y avait pas de complexe à avoir avec le son, la construction des chansons, et que c'était à ma portée de les enregistrer.



Louis: Dans toute cette vague garage, l'album qui m'a fait ça, c'est « Melted » de Ty Segall (2010). Avec le groupe, on s'est dit qu'il y avait un truc, il fallait faire partie de ça.

MADE IN FRANCE

Olivier: Il y a beaucoup de groupes qu'on croise sur la route avec qui on s'entend bien, y compris musicalement : Johnny Mafia, Psychotic Monks, Équipe de Foot, Cocaine Piss, vraiment énormes, Youth Avoiders dans la scène punk hardcore...

« Déprime Hostile » (Panenka) □



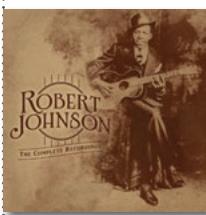
Sur la platine de... FANTASTIC NEGRITO

C'EST DÉJÀ LE DEUXIÈME ALBUM POUR LE RESCAPÉ XAVIER DHREPAULEZZ. SOUS LE PSEUDO FANTASTIC NEGRITO, IL DYNAMITE LES SCÈNES AVEC SON CHARISME, SA VOIX ET SON JEU DE GUITARE BRUT, QU'IL MET AU SERVICE DE SES CHANSONS IMPRÉGNÉES DE BLUES, DE FUNK ET DE ROCK.

Fantastic Negrito, nous vous l'avions présenté lors de son premier album, il y a un peu plus d'un an. Son histoire est incroyable, et certains s'en souviennent peut-être : Américain issu d'une famille musulmane orthodoxe, il décroche très jeune un contrat de disque, à la fin des années 90, mais c'est un échec. Un violent accident de la route le plonge dans le coma, et pourtant il survit, et après quelques années folles (cultivateur de hashish, tenancier d'une boîte de nuit illégale à L.A.), il se remet à la musique, pour finir par sortir un disque imparable, « *The Last Days Of Oakland* » (2017). Ce mix blues-rock explosif le propulse alors jusqu'aux Grammies, dont il ressort gagnant dans la catégorie blues moderne.

Aujourd'hui, il revient avec son deuxième album, « *Please Don't Be Dead* », plus engagé. « *Le disque précédent était de l'observation. Sur celui-là, je voulais combattre. Je sens mon cœur qui se serre à chaque fois que j'entends parler d'une nouvelle fusillade dans une école, d'une bombe à Londres ou au Moyen-Orient. J'ai écrit au sujet de la civilisation qui est*

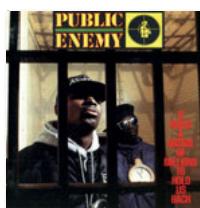
attaquée. » Musicalement, le disque est aussi plus rauque : « *Je voulais écrire autour de riffs, ou des grooves, et changer la manière de le produire, pour faire quelque chose de différent, de plus naturel.* » On obtient ainsi un album qui commence comme du Led Zep et zigzague sans vergogne entre le funk, l'oriental ou le blues. Un mix des influences qui nous donne l'occasion de demander à Xavier quels sont les disques de sa vie.



**ROBERT JOHNSON
« THE COMPLETE RECORDINGS »
(1936-1937)**

Le premier disque pour moi, c'est l'intégrale de Robert Johnson.

Je considère ça comme un ensemble. C'est ma Bible. Le Saint Graal. Je l'avais entendu, enfant, mais je n'avais pas compris. Je me demandais : où est la batterie ? J'étais de la génération hip-hop, donc pas de batterie, ça n'avait pas de sens. J'ai commencé à comprendre quand j'ai eu quarante ans. Je crois que j'avais besoin de vivre, d'échouer, de passer par des tribulations pour sentir cette émotion. J'ai entendu la version ralentie (*selon certains, les disques de Robert Johnson tels qu'on les connaît seraient plus aigus qu'en réalité, en raison d'un problème de vitesse de l'enregistrement - des versions corrigées ont été diffusées sur le web*). Mais je suis trop habitué à la version aiguë.



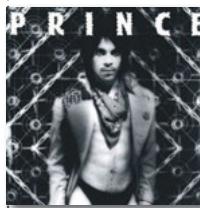
**PUBLIC ENEMY
« IT TAKES A NATION OF MILLIONS TO HOLD US BACK »
(1988)**

La production et le message étaient tellement

extraterrestres ! C'était si brut, si dangereux... Personne ne parlait comme ça ! Chuck D a fait passer ce message : tu peux être fier de qui tu es (*en tant que Noir-Américain, NDLR*), alors que les médias nous avaient toujours dit le contraire...

**PRINCE
« DIRTY MIND »
(1990)**

Le troisième, ce serait l'un des premiers albums de Prince, soit « *Dirty Mind* », soit



« *1999* » (1982).

« *Dirty Mind* » est plus cool, et il sonne comme une démo, mais c'était l'une des premières fois où j'entendais un artiste mixer funk,

punk, avec soul, r'n'b et rock, et je me suis dit : wow ! Et sur la cover, tu avais ce mec hétéro noir, qui portait une culotte de femme... Cet album m'a complètement éclaté. C'était tellement révolutionnaire ! Inconsciemment, moi aussi j'ai essayé de mixer aussi toutes ces influences. Ça ne s'entend pas dans ma musique, mais dans le feeling, oui. Ne pas avoir de frontière, être authentique...

Fantastic Negrito,
sapé comme jamais.



DONNY HATHAWAY
« LIVE »
(1972)

Le « Live » de Donny Hathaway, est incroyable. Pour moi, c'est le meilleur chanteur de tous les temps ; il y a notamment cette reprise de John Lennon, *Jealous Guy*, qu'il chante mieux que Lennon ! C'est tellement pur... Et je me dis : « Hey, à chaque fois que tu penses que tu es



un chanteur, et que tu essaies d'incarner l'esprit humain – ce qu'un chanteur fait quand il cherche le spectre de ses émotions – eh bien écoute cet album. »

LED ZEPPELIN
« II » (1969)

Pour le cinquième, je dirais bien « tout ce qu'a fait Nina Simone », mais je vais plutôt choisir quelque chose de plus brut, comme « Led Zeppelin II ». Je l'aime parce



qu'il est dur... Je me souviens l'avoir entendu quand j'étais gamin, et m'être dit : wow le blues peut sonner comme ça ? Et joué par des Anglais blancs ! J'avais entendu d'autres groupes de rock, mais eux avaient vraiment compris le côté brut de décoffrage et la colère du blues. Le « II » était le plus rauque et le plus hard. Beaucoup auraient dit Led Zep « IV », mais le « II » est plus basé sur les riffs, et j'aime les riffs, les riffs inspirés du blues.

FISHBONE
« IN YOUR FACE »
(1986)

On pourrait choisir celui qu'on veut, mais pour moi, dans « In Your Face », il y a cette incroyable énergie, cette folie... Mais ça reste quand même funky ! Ça groove ! J'étais un jeune Black qui vendait de la drogue, et là je me suis dit : Wow, on peut être différent ! On n'est pas obligé de mourir (rires) !

« Please Don't Be Dead » (Cooking Vinyl)



ARTWORK

Pourquoi cette photo de toi sur ton lit d'hôpital, juste après l'accident qui a failli te coûter la vie, comme pochette de l'album ? « Parce qu'elle me fait penser à l'état de l'Amérique aujourd'hui. Mais on peut encore se relever. Certes avec une main handicapée, mais cette main peut encore tenir un Grammy ! J'aime l'idée derrière l'Amérique. Ces gens qui sont venus du monde entier pour faire une nation... Bien sûr, on a eu l'esclavage, on a commis un génocide, mais pendant des décennies on a essayé de devenir meilleurs. Maintenant j'ai l'impression qu'on revient en arrière. C'est le sens du titre de l'album aussi, "Please Don't Be Dead". »

Magazine EN COUVE

PAR LA RÉDACTION | PHOTOS THOMAS BALTES



TOU T POU R - DOSSIER 20 PAGES - C O M P O S E R





S'il est facile de gratouiller quelques accords pour le plaisir, le passage à l'écriture est une étape qui peut mettre à mal votre patience ou la confiance en votre potentiel. « Je ne comprends pas, ce que je compose sonne tout pourri », ou « On les a déjà entendus 1000 fois ces accords, je sèche ! ». Et s'il suffisait d'un ou deux petits conseils avisés pour vous débloquer ? Guitar Part est allé glaner des conseils auprès de musiciens rompus à l'exercice. Comment font-ils, existe-t-il une recette miracle ? Ensuite, notre équipe pédagogique a décortiqué pour vous les secrets de fabrication de certains hits, et a concocté un menu pour créer un tube à partir d'un riff ou d'une suite d'accords. Cet été, en plus de la crème solaire, pensez à emporter un carnet et un stylo dans votre housse. Ça pourrait vous être très utile !

Interview

François Maigret
(No One Is Innocent)

COMPOSER DANS TOUS LES STYLES



Les lecteurs fidèles de GP se souviennent et apprécient tous encore François Maigret, qui a été pédagogue au sein du magazine pendant de longues années avant de prendre son envol en intégrant No One Is Innocent. Il a depuis également monté le groupe The Dukes, et contribue à une librairie musicale pour un éditeur. Il a décortiqué tellement de Total Songs pour le magazine que l'interroger sur la composition semblait évident.

Tu composes énormément pour le secteur de l'édition musicale, peux-tu nous expliquer de quoi il s'agit ?

François Maigret : Il y a deux cas de figure. D'abord ça peut être des appels d'offre. Par exemple une chaîne de télé ou une station de radio a besoin d'un générique pour une nouvelle émission. Dans ces cas-là, mon éditeur fait partie des gens qu'on appelle, et cinq ou six compositeurs font des propositions. En parallèle, je fais de la librairie musicale. Là, ça fonctionne par albums thématiques. Le dernier que j'ai fait, c'est « Dirty Funk 70's », qui est vraiment très Sly And The Family Stone, Tower Of Power... Ce sont des albums qui oscillent entre une dizaine et une vingtaine de titres, qui sont disponibles partout dans le monde, et les clients qui ont par exemple besoin d'une musique pour un documentaire se rendent sur un site, tapent des mots-clés et peuvent tomber sur ce que j'ai fait. Et là c'est vraiment un exercice de style. Je fais de vraies compos et pas des copies, parce qu'on n'a pas le droit de plagier et que ça ne serait de toute façon pas ma philosophie. Il faut que ce soit quelque chose de personnel en termes de composition, mais immédiatement reconnaissable en termes de production.

J'imagine que cela demande un gros travail d'analyse des styles que tu épouses.

Oui, et c'est une phase intéressante, parce que si tu prends l'exemple de la funk années 60-70, je connaissais des trucs, mais ça m'a permis d'aller beaucoup plus en profondeur, de découvrir des groupes... Donc ça enrichit ma culture musicale, et ça me sert aussi pour les compos de No One Is Innocent, même de manière détournée, puisque j'ai découvert des grooves de batterie où je me suis dit : tiens, ça, je serais curieux de voir comment ça sonne dans un contexte rock.

De manière générale, comment t'y prends-tu pour composer ?

Je m'assois et je ne prends surtout pas ma guitare, je laisse les choses venir. C'est assez étrange dit comme ça – tu es instrumentiste, tu devrais composer avec ton instrument. L'idée c'est de ne pas faire du creux, mais de se demander ce qu'on a à dire, et le fait de se dégager de son instrument, de s'asseoir et d'écouter ce qui te vient, qui est un processus qui souvent surprend les gens, permet d'avoir quelque chose d'expressif, d'humain et d'original, parce que tu es dans l'abstraction et pas dans les plans de guitare. Les licks sont un peu la malédiction du guitariste : on a tout un catalogue de plans et de riffs, et on a naturellement tendance à les ressortir, et à repartir quand même toujours du vocabulaire qu'on a en tête. Et le fait de se dégager de l'instrument permet d'éviter ça.

“L’inspiration est quelque chose de très élusif, parfois, ça t’échappe, tu n’entends rien.

Et ce que tu entends dans ta tête, ça va être plutôt du chant, une ligne mélodique, un riff ?

Ça dépend de l'humeur, parfois je vais avoir une approche plutôt rythmique, ce qui va donner plutôt du riff, et parfois une approche plutôt mélodique, et dans ces cas-là en général, j'entends le thème assez clairement dans ma tête, ainsi qu'une proto-harmonie derrière, et là, l'instrument va m'aider à affiner les couleurs d'accords que j'imagine.

Est-ce que tu as trouvé des recettes qui aident à avancer, ou à trouver des idées ?

Oui, je sais par exemple que je suis très sensible au rythme, donc si rien ne vient, je vais me fixer un tempo, un peu à l'instinct, et commencer à composer une batterie, une percu, et ça m'aide à faire venir les choses. L'inspiration est quelque chose de très élusif, des fois, ça t'échappe, tu n'entends rien.

Faut-il faire écouter ses compos aux autres ?

Oui et non, parce que tout le monde va avoir un avis, donc on peut un peu s'y perdre. Mais c'est toujours agréable d'avoir le retour d'autrui, parce qu'on fait quand même de la musique aussi pour les autres.

Écouter d'autres choses que ce qu'on a l'habitude d'entendre aide-t-il aussi ?

Oui, au fil des années, j'ai élargi le spectre de ce que j'écoute. Quand je suis sec en termes d'inspiration, je vais aller écouter des trucs très différents. Par exemple, si je veux faire un morceau rock indé à l'anglaise, je vais très bien pouvoir m'inspirer d'un petit plan rythmique que j'ai entendu chez Tinariwen. Justement pour arriver à faire quelque chose d'un peu plus original, même si tu as respecté les canons du genre.

Faut-il de la discipline pour trouver l'inspiration ?

Oui, pour ne pas faire que des lieux communs. Rien que d'avoir ça en tête, on ne pourra que faire les choses mieux. Même si ce n'est pas facile et qu'il y aura forcément quelques clichés qui vont passer au travers du tamis, parce que ce sont des musiques qui sont malgré tout codifiées. Après, je pense que la créativité est un peu comme un muscle : plus tu t'en sers, plus elle devient forte et constante. ☺

Le conseil de François

« Restez exigeants »

« Il faut se forcer à être exigeant sur le noyau de la compo, qui est l'idée et l'originalité. Si on enchaîne des accords qui marchent ensemble sans trop réfléchir, ça va être écoutable, mais ça va rentrer dans une oreille, et ressortir par l'autre. S'il y a un vrai riff qui se chante bien, avec un rythme qui fait quelque chose dans le ventre quand tu l'écoutes, si c'est tout de suite reconnaissable et que ça tranche, c'est mieux... »

Interview
Stephan Forté

COMPOSER DE LA MUSIQUE INSTRUMENTALE

Il fait partie des guitaristes français qui comptent. Armé de son Ibanez, Stéphan Forté a officié au sein d'Adagio le temps de cinq albums, avant de partir en solo pour développer son penchant pour la musique instrumentale. Il nous explique en quoi composer sans chanteur est différent.

Composer pour de la musique instrumentale est-il différent de l'écriture pour des chansons ?

Stéphan Forté : Oui, et ça se passe au niveau de la structure. Quand je compose pour de la voix, il y a quand même toujours plus ou moins, pour que l'auditeur s'y retrouve : intro, couplet, refrain, retour sur couplet, refrain, pont-solo, refrain, fin. C'est vraiment la structure de base, même si on ne fait pas toujours comme ça. Pour l'instru, je me laisse plus de liberté.

Est-ce que ça se rapproche de la musique classique, dans laquelle un thème est présenté, auquel le compositeur fait subir des variations ?

Ça peut être ça. En tout cas, c'est basé sur un thème qui revient, qui est le fil conducteur du morceau, et on va jouer autour. Mais ça n'empêche pas non plus de composer comme on le ferait pour le chant. Ça dépend vraiment du morceau.

"Je peux passer des heures sur l'interprétation d'une phrase"

Est-ce que les arrangements sont plus importants, car plus à découvert que sur des chansons où la voix domine et où finalement, le groupe est plutôt là en accompagnement ?

Non, c'est pareil. Et on peut s'en rendre compte quand on écoute de la pop, par exemple, et qu'on se dit que la progression d'accord, on l'a entendue dix mille fois, que la ligne de chant n'est pas très inspirée non plus... Et pourtant, le morceau nous plaît vraiment. Ce qui va faire la différence, ce sont les arrangements derrière. C'est-à-dire qu'une même mélodie avec une même progression d'accords, en travaillant sur les arrangements, on peut en faire quelque chose de complètement différent.



En musique classique, il y a énormément de travail sur l'interprétation. Est-ce que c'est quelque chose sur lequel tu travailles beaucoup quand tu composes en instrumental ?

Pas quand je compose, plutôt quand j'enregistre. Je peux passer des heures sur l'interprétation d'une phrase, parce que c'est ça qui va véhiculer l'émotion. Un thème un peu mélancolique, si on le joue gain à fond, micro aigu, et qu'on attaque au médiautor, n'aura pas du tout la même sensibilité que si on calme l'ambiance aux doigts, avec le micro intermédiaire et le potard de volume baissé.

Comment est-ce que ça commence, un morceau, chez toi ?

Ça dépend complètement du morceau, du jour, de l'état d'esprit, de l'urgence, etc. Ça peut commencer par le thème, ou généralement par une brie de thème : deux ou trois notes, que je vais jouer au piano ou à la guitare. Ensuite, je vais chercher une harmonie : je change mes basses pour voir si des idées intéressantes me viennent. Ou alors, ça commence par une progression d'accords, et je vais chercher la mélodie qui va dessus. Mais si la progression d'accords est riche, ça me limite vraiment dans mon choix de notes pour la mélodie, donc généralement, je préfère commencer avec une mélodie simple et des basses. Et j'enrichis tout après. ☺

**Interview
Charlie Winston**

COMMENT ÉCRIRE UN TUBE ?

Charlie Winston a écrit de véritables tubes, dont le fameux *Like A Hobo*, et il sortira « Square 1 » le 28 septembre prochain, dont le premier single *The Weekend* a déjà envahi les ondes. Nous lui avons demandé comment il s'y prenait pour composer.



Quel est ton instrument préféré pour composer ?

Le piano. Bien que j'écrive de plus en plus à la guitare, ces temps-ci, je préfère quand même le piano, parce que c'est comme ça que j'ai commencé.

Que fais-tu quand tu es dans une impasse avec une chanson ?

Parfois j'insiste, parfois j'attends une journée, et parfois je l'oublie pendant des années.

Quand sais-tu que la chanson est terminée ?

Quand je peux la chanter du début à la fin et que je sens qu'elle a sa propre personnalité.

Le conseil de Stéphan

« Écoutez de la musique »

« Il faut écouter de la musique tout le temps, et plein de choses différentes. Je pense que le cerveau emmagasine tout ce qu'il entend, et qu'à un moment donné, ça va amener l'inspiration. C'est une boîte à idée. Ensuite, il faut analyser comment c'est fait. Si par exemple on est fan de Steve Vai ou de Satriani, on prend un morceau qu'on aime, et on regarde en détail, avec une feuille de papier, comment c'est construit. Comment commence l'intro, à partir de quel moment il enchaîne sur le couplet ? Pourquoi il a mis ce pont ? Comment il a fait la transition entre l'intro, le pont et le couplet ? Est-ce qu'il y a des différences de nuances, des changements de tonalité... »

Qu'est-ce qui donne naissance à une chanson, chez toi ?

Honnêtement, je ne sais pas. Parfois, c'est être à un endroit, une conversation qui me donne une idée, ou c'est juste un accident musical. Je n'ai pas vraiment de processus, c'est changeant, ce qui d'ailleurs aura un impact sur la chanson, ou en tout cas sur son commencement.

Est-ce que l'instrument change la chanson ?

Oui. La guitare est beaucoup plus rythmique, pour moi, j'écris donc en général des chansons avec plus d'énergie. Le piano a tendance à donner naissance à plus de ballades et de chansons bien orchestrées.

As-tu des recettes ?

Écrire une chanson, c'est comme avoir un enfant. On arrive avec les meilleures intentions, jusqu'à ce qu'il se mette à marcher et à parler, et alors on se retrouve à le suivre partout, jusqu'à ce qu'on comprenne où il veut aller et qu'il demande ton aide. ☺

Interview
Arman Méliès

COMPOSER POUR LES AUTRES

Si le grand public l'a découvert en tant que guitariste de Julien Doré, Arman Méliès a d'autres existences artistiques. Au-delà de sa carrière solo (six albums et plusieurs EP dont le dernier, « Échappées Belles – Vol. 1 » sorti le 15 juin), le musicien écrit pour les autres, de Bashung à Thiéfaine.

Quand tu composes pour toi, as-tu une méthode particulière ?

Armand Méliès : Avec ma guitare, dès que quelque chose qui me plaît naît sous mes doigts, je vais avoir tendance à le répéter. Puis, ça vire à l'obsession. En gros, quand je commence à avoir deux ou trois idées plus précises, je les rabâche de façon quasi-permanente. C'est un peu comme si j'avais une ou deux chansons en chantier. Je joue alors tous les jours, sans arrêt, jusqu'à ce qu'elles se développent. Bien entendu, à un moment, je me pose une question du type « si ça, c'est le couplet, comment vais-je faire le refrain ? »

Et les paroles ?

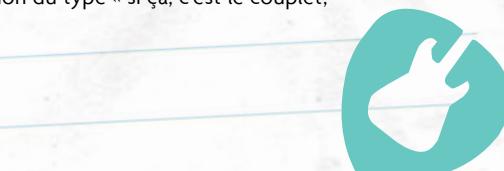
Quand je commence à fixer une mélodie de base à la guitare, je me mets à fredonner n'importe quoi, bien souvent en yaourt, à l'ancienne (*sourire*). Je commence alors à chercher les mots dans mes petits carnets dans lesquels j'ai déjà noté pas mal d'idées au fur et à mesure. Parfois, les phrases viennent instinctivement sans que je pioche dans mes notes. Il y a aussi une musicalité des mots à prendre en compte pour que ça marche.

Tu as composé pour Bashung, Thiéfaine... qu'est-ce que ça fait de composer avec des contraintes ? On t'avait déjà amené des textes ? Tu partais d'une feuille vierge ?

Il y a plusieurs cas de figure. Bashung m'avait demandé des musiques dans un premier temps. Sur ces mélodies, il avait testé des textes que d'autres avaient écrits pour lui, Gérard Manset, Joseph d'Anvers, Gaëtan Roussel... Ce qui est intéressant, c'est qu'avant ça, il avait tendance à faire beaucoup de découpages. Il retenait ce qui lui plaisait dans un texte ou une mélodie, et il faisait sa cuisine avec des bribes de choses qu'il appréciait pour réaliser un morceau. Sur le dernier album (« Bleu Pétrole », sorti en 2008 – NDLR), ce fut plus limpide. J'ai eu la chance de le voir coller des paroles sur mes musiques, avec très, très peu de retouches à l'arrivée.

Et pour Julien Doré, avec qui tu collabores depuis un bon moment ?

Avec Julien, on a un peu tout fait. J'ai composé des chansons, paroles et musique pour lui. On a coécrit des textes ensemble pour des musiques déjà composées par ses soins, et à l'inverse, j'ai composé de la musique pour des textes qu'on avait déjà coécrits tous les deux.



Tu n'as jamais commencé un morceau par les paroles ?

Très sincèrement, ça a dû arriver une fois. À force de griffonner des notes, je suis arrivé à construire un texte quasi-complet, à partir duquel j'ai pu bosser en me disant que j'allais essayer de caler tel ou tel accord dessus.

Et Thiéfaine ?

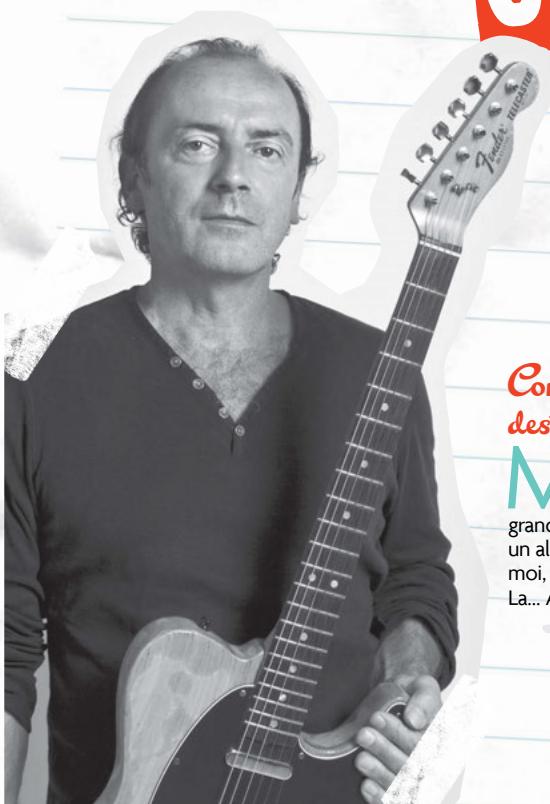
Alors lui, c'est différent. Il écrit tous ses textes en amont. Il me les envoie. Et là, j'essaie d'écrire la musique sur ses paroles. C'est plus balisé qu'avec Bashung, parce que les paroles sont déjà fournies, et peuvent donner des indices sur la couleur qu'on peut donner à la musique.

En même temps, avec lui, c'est aussi une question d'automatismes, non ?

C'est vrai que ça fait maintenant trois albums sur lesquels on bosse ensemble, de manière plus ou moins intense. En même temps, j'ai aussi déjà bossé sur deux albums avec Thiéfaine. Ses textes sont tellement bien écrits que c'est facile de trouver des mélodies. Il y a une telle musicalité dans ses paroles, de la profondeur, de la poésie... ☺

Interview
Max-Pol Delvaux

COMPOSER POUR JOHNNY



L'autre jour à la rédac, Max-Pol Delvaux nous racontait une anecdote remontant à 2002, quand il a écrit une chanson pour Johnny Hallyday ! Prof de GP et guitariste de Hugues Aufray depuis 20 ans, Max-Pol revient sur quelques ficelles de la composition de chansons pour les autres.

Comment on aborde la composition d'un morceau destiné à un chanteur comme Johnny Hallyday ?

Max-Pol Delvaux : C'est plus simple de composer pour quelqu'un, parce qu'on a un cadre précis : une voix, un style, un interprète. Ça te permet d'éliminer beaucoup de choses pour coller au style du personnage, à sa tessiture. Les plus grands tubes de Johnny sont basés sur une mélodie. D'ailleurs, quand -M- lui a composé un album plus rock que mélodique (« Jamais Seul » en 2011), ça n'a pas si bien marché. Pour moi, le cadre, c'était le registre chanson-rock, à base de guitare et d'accords ouverts Mi, La... Au-delà des histoires de tonalité, il y a ce que raconte le texte.

Parle-nous de cette chanson que tu as composée. Tu avais le texte justement ?

Oui. La chanson s'appelle *Si c'était à refaire* sur « À la vie à la mort » (2002), un album qui s'est plutôt bien vendu (*Ô Marie...*). C'est un pote, Patrice Gohier, qui a écrit le texte, co-signé par Hugues Aufray. Le texte en dit long sur la composition, et inversement. Si tu envoies la musique avec une mélodie témoin à un auteur, ça lui facilite la tâche.

Y a-t-il des règles de composition ?

Pas vraiment. Il y a énormément de chansons où la grille du couplet est la même que celle du refrain. Il n'y a que la mélodie qui change. Il y a bien la « règle » des quatre accords, qui vient de l'Anatole (il fredonne *Tous les garçons et les filles de mon âge...*), Do Lam Fa Sol, avec une mélodie qui change sur le refrain... Alain Souchon est assez bon pour composer des trucs très simples mais efficaces, c'est typique de l'auteur-compositeur-interprète.

Tu composes à l'acoustique ou à l'électrique ? Quels avantages y vois-tu ?

Plutôt à l'acoustique, qui s'adapte mieux à la voix pour travailler. Et sur une 12-cordes aussi, du fait des harmoniques, une suite d'accord qui pourrait paraître plate peut prendre de l'ampleur sur cet instrument. Mais encore une fois, il faut trouver la mélodie, le truc que l'on pourra chanter. La musique chantée, c'est la musique qui reste. Les Beatles avaient deux mélodistes géniaux. Écoute *Blackbird* et *Let It Be* de McCartney, *Imagine* de Lennon...



Quand on a trouvé un riff ou une suite d'accords qui marche, comment transformer ça en un morceau ?

Le secret, c'est la mélodie. Trouver une suite d'accords, tout le monde peut le faire. C'est d'ailleurs très bien illustré dans le film sur Mozart, « Amadeus » de Milos Forman (1984). Le claviériste joue des suites d'accords qui ne conviennent pas au curé, jusqu'à ce qu'il joue la *Petite musique de nuit*. Une fois que tu as la mélodie, le reste, c'est de l'habillage. Mais le sujet est très vaste. Sur *Smoke On The Water*, le riff fait la mélodie... ☺

Le conseil de Max-Pol



« Allez à l'essentiel ! »

Vous avez trouvé un riff sympa que vous faites tourner à l'infini, mais vous restez boqué dessus comme « 95% des mecs qui essaient de composer ». « Il y a une espèce de trinité mélodie-texte-interprète. Quand tu as tout ça, tu as quelque chose qui ressemble à une chanson. Il ne faut pas négliger la modulation, le changement de tonalité peut sauver un morceau qui devient monotone. Et puis, il faut essayer d'aller à l'essentiel. »

4 TUBES PASSESES AU CRIBBLE

With Or Without You À la manière de U2

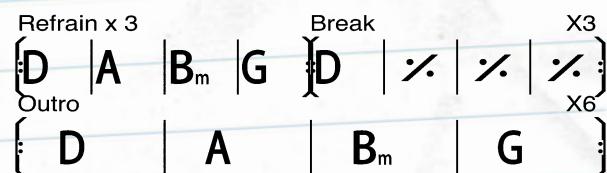
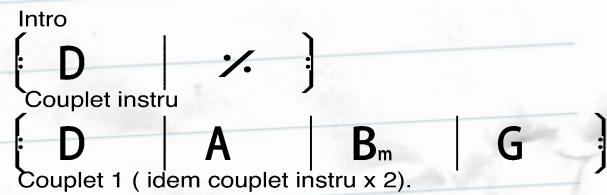
La grille de ce morceau est simplissime : à l'exception de l'intro et du break (qui restent sur un D), elle tourne du début jusqu'à la fin sur quatre accords, D, A, B_m et G. Nous sommes donc en Ré majeur.

La dynamique de jeu

→ La particularité de ce titre est la manière dont The Edge arrange cette grille en fonction des parties et de la dynamique générale de la composition qui est une sorte de crescendo permanent. Il le fait notamment en choisissant rigoureusement ses sons de guitares, ce qui est d'ailleurs, au-delà de ce titre, sa signature. Le premier exercice que nous allons travailler est basé sur l'intervalle de quinte Sol-Ré joué tout au long de la grille. Ces deux notes statiques vont donc successivement changer de fonction selon les accords (tonique et quarte pour D, quarte et septième mineure pour A, tierce mineure et sixième mineure pour B_m, tonique et quinte pour G). Côté son, nous avons une saturation assez présente par-dessus laquelle nous appliquons un delay (calé sur la croche pointée).

Qu'est-ce qui fait d'un morceau un tube intemporel ? Vaste question... Il existe toutefois des éléments de réponse : originalité, couleurs d'accords... C'est ce que nous allons décortiquer ici, en s'appuyant sur quatre titres : *Every Breath You Take*, *Still Loving You*, *With Or Without You* et *New Born*.

Par Eric Lorcey



$\text{♩} = 113$

L'ambiance à la guitare

→ Une autre marque du jeu de The Edge est son utilisation du Ebow, accessoire qui permet de faire vibrer la corde de manière à obtenir une résonnance infinie et continue. Nous jouons ici une mélodie simple, avec beaucoup de réverb et un petit delay.

avec EBOW

$\text{♩} = 113$



RETRouvez ces tubes analysés
en vidéo + play-back
dans votre espace PEDAGO
sur www.guitarpart.fr
RETRouvez le code en page 3

Still Loving You À la manière de Scorpions

Cette ballade culte est en Sol mineur, bien que nous croisions ça et là quelques notes étrangères qui enrichissent sa couleur. Elle possède trois parties distinctes : l'intro, qui commence par un Gm enrichi par une descente de basse avant de poursuivre sur Ebmaj7 et D7, le couplet, construit autour des accords Gm, A (présence de la quarte augmentée Do#) et D (présence de la septième majeure Fa#) et enfin le pré-refrain qui suit une grille un peu plus longue (dont la première partie servira par la suite de refrain).

Arpèges à deux guitares

► L'un des aspects guitaristiques caractéristique de ce morceau est l'arrangement entre les deux guitares de l'arpège du couplet : elles jouent toutes les deux les accords, mais à des tessitures différentes (pour élargir le spectre de l'arpège) et avec des figures rythmiques différentes : les deux parties sont en croches, mais tandis que la guitare 1 va marquer un accent quasiment toutes les trois notes (on peut le compter 1 1 2 3 1 2 3 1), la guitare 2 va jouer de manière très binaire (1 2 1 2 1 2). L'enchevêtrement de ces deux parties va donner une sorte d'arpège en suspension, très rythmique, mais en même temps flottant (par les différences d'accent).

♩ = 105

The musical score consists of two staves. The top staff represents Guitare 1 and the bottom staff represents Guitare 2. Both staves are in 4/4 time. The key signature changes from G major (no sharps or flats) to F major (one sharp) at the start of the A section. The score includes three sections: an intro (Gm), a couplet (A), and a D section. The intro starts with a Gm chord, followed by a bass line (TAB: 6 8 6 8 6) and an Ebmaj7 chord (TAB: 0 7 11). The couplet section follows, starting with an A chord (TAB: 9 10 9 10 9) and ending with a D7 chord (TAB: 2 3 2 3 2). The D section ends with a D7 chord (TAB: 0 2 2 3 2). The score also includes a pre-refrain section where both guitars play a sustained note (G5 and E5 respectively) before transitioning back to the couplet.

Every Breath You Take

À la manière de The Police

Ce morceau est en La bémol Majeur. Il s'articule autour de trois grilles. La première est construite avec les accords Abadd9, Fmadd9, Dbsus2 et Ebsus2 (à noter que le dernier accord change en fonction des reprises : Abadd9 ou Fmadd9). Le deuxième enchaîne les accords Dbsus2, Bsus2, Abadd9, Bbsus2 et Ebsus2. Enfin on sort de l'harmonie sur le pont avec les accords Fb et Gb : nous passons en La bémol mineur..

Enrichir ses accords

► L'originalité dans les morceaux de The Police provient pour une bonne part du choix d'enrichissement des accords. En effet, Andy Summers apprécie particulièrement les accords sus2 et add9, c'est-à-dire avec présence de la seconde. Ce rajout du II^e degré implique une position d'accord particulière, avec un écart assez grand entre l'index et l'auriculaire, c'est donc ce que nous allons travailler dans un premier temps : nous jouons les accords Absus2, Fsus2, Dbsus2 et Ebsus2.

A	$\frac{4}{4}$	A^b_{add9}	\times	F_{madd9}	\times	
		D^b_{sus2}	E^b_{sus2}	A^b_{add9}	\times	
B	$\frac{4}{4}$	A^b_{add9}	\times	F_{madd9}	\times	
		D^b_{sus2}	E^b_{sus2}	F_{madd9}	\times	
A	$\frac{4}{4}$	D^b_{sus2}	D^b	A^b_{add9}	\times	
		B^b_{add9}	\times	E^b_{sus2}	\times	
C	$\frac{4}{4}$	A^b_{add9}	\times	F_{madd9}	\times	
		D^b_{sus2}	E^b_{sus2}	F_{madd9}	\times	
F_b	$\frac{4}{4}$	F_b	\times	G	\times	
		F_b	\times			
D.S. al Coda	$\frac{4}{4}$	D^b_{sus2}	E^b_{sus2}	F_{madd9}	\times	
		A^b_{add9}	\times	F_{madd9}	D^b_{sus2}	

Repeat and Fade

$\text{♩} = 115$

A^b_{sus2}

F_{sus2}

D^b_{sus2}

E^b_{sus2}

Ajouter du palm mute

► Nous allons à présent complexifier un peu les arpèges. Tout d'abord en jouant à la main droite en palm-mute, ensuite en ajoutant la tierce pour les accords Ab et Fm (qui deviennent par conséquent Abadd9 et Fmadd9). Allez voir la vidéo explicative pour les doigts de la main gauche.

$\text{♩} = 115$

A^b_{9}

$F_{m\,9}$

$D^b_{sus\,2}$

$E^b_{sus\,2}$



**RETRouvez ces tubes analysés
en vidéo + play-back
dans votre espace pedago**

sur www.guitarpart.fr

RETRouvez le code en page 3

New Born

À la manière de Muse

La grille de ce morceau est très simple et s'articule autour de deux parties : le couplet (avec les accords Em, B, C et G) et le riff, qui correspond aussi au refrain (avec Em, Am, D, G, C, Bbdim et B). Nous sommes donc majoritairement en Mi mineur naturel avec par moments la 7^e majeur Ré# et la quinte diminuée Sib.

Bien jouer les triades

→ La force de ce morceau tient dans les différentes manières de jouer les triades des accords qui se répètent pourtant beaucoup, sans jamais donner l'impression de redondance. C'est également vrai pour le solo qui est uniquement construit sur les triades des accords de la grille, mais jouées sur une seule corde de telle sorte qu'elles sonnent « solo ». Nous allons donc travailler chaque triade séparément (Em, puis C, puis G et enfin B). Nous jouons exclusivement la corde de Si, en doubles croches, la seule difficulté ici étant dans les démêlages main gauche qui doivent être impeccables réalisés. Une fois chaque accord bien maîtrisé, il suffit de suivre l'ordre des accords de la grille du solo.

E m

C

TAB

12 12 12 12 8 8 8 8 5 5 5 5 8 8 8 8 8	13 13 13 13 8 8 8 8 8 5 5 5 5 8 8 8 8
---------------------------------------	---------------------------------------

3

G B

12 12 12 12 8 8 8 8 3 3 3 3 8 8 8 8 | 12 12 12 12 7 7 7 7 4 4 4 4 7 7 7 7



**RETROUVEZ CETTE LEÇON DE COMPO
EN VIDÉO + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3**

CRÉER UN TUBE A PARTIR D'UN RIFF

Par Alex Cordo

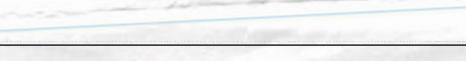
On entend souvent dire que s'il y avait une recette pour faire des tubes, ça se saurait. Pourtant une chose est sûre, en composition comme en cuisine, mieux vaut bien utiliser quelques bons ingrédients, plutôt que d'en mélanger mille ! Voici donc quelques idées pour exploiter un riff en long, en large et en travers, sans qu'il perde de sa saveur.



Le riff

Voyons dans un premier temps le riff. La première partie est reprise sur les trois premières mesures, l'accord sur le 4^e temps changeant : C5, puis G5, et retour au C5. La mesure quatre conclut la séquence. Notez que ce riff est construit sur peu de notes, ce qui nous laisse de la latitude pour harmoniser, réarranger etc.

T A B


A m **C** **A m** **G**


T A B


A m **C** **F** **D**


T A B


A m **C** **A m** **G**


T A B


A m **C** **A m** **G**


1 Révéler l'harmonie avec des arpèges

Dans cet exemple, on joue en arpèges la suite d'accords sous-entendue par le riff. Pratique pour amener de la couleur, ou calmer un peu le jeu pour un couplet par exemple. Pour identifier la suite d'accords, repérez d'abord les indices les plus évidents, comme les power-chords de C, G, F et D (pour savoir s'ils sont majeurs ou mineurs, développez-les en barrés par exemple, et fiez-vous à votre oreille). D'autre part, certains accords peuvent être plus sous-entendus : c'est le cas pour le début du riff. Il faudra donc chercher à tâtons l'accord qui colle bien (ici un Am), sachant que les notes qui reviennent le plus souvent à cet endroit du riff en font probablement partie.

A musical score for guitar in 4/4 time at 100 BPM. The top staff shows a melody with eighth-note patterns and rests, with chords Am, C, Am, G, Am, C, F, and D indicated above the notes. The bottom staff is a tablature for a six-string guitar, showing the fingerings for each chord. The strings are labeled T (top), A, B, from left to right. The tablature shows the following fingerings for each chord:

Chord	Fingerings (String 6 to String 1)
Am	T: 0, A: 2, B: 2, G: 0, D: 0, C: 0
C	T: 0, A: 2, B: 2, G: 0, D: 0, C: 0
Am	T: 0, A: 2, B: 2, G: 0, D: 0, C: 0
G	T: 0, A: 2, B: 2, G: 0, D: 0, C: 0
Am	T: 0, A: 2, B: 2, G: 0, D: 0, C: 0
C	T: 0, A: 2, B: 2, G: 0, D: 0, C: 0
F	T: 0, A: 1, B: 0, G: 0, D: 0, C: 0
D	T: 0, A: 2, B: 3, G: 2, D: 0, C: 0

2 Marquer des pêches à partir des appuis rythmiques

ci, ce sont les appuis rythmiques du riff qui nous intéressent. Ils vont nous servir à baliser la structure en marquant des « pêches », rappelant ainsi le riff de manière sous-jacente. Un procédé qui permet d'aérer un passage, comme le début d'un solo par exemple, avant de revenir en force avec le riff complet.

TAB

3 Harmoniser à deux guitares

Si vous êtes deux guitaristes dans le groupe, vous avez deux options: jouer le riff à l'unisson ou l'harmoniser. Cette seconde option, plus subtile, vous permettra de colorer le riff pour différencier deux refrains par exemple.

CRÉER UN TUBE À PARTIR D'UN RIFF!

4 Développer à partir d'un motif

On extrait un élément du riff, de préférence un motif caractéristique, et on le développe de manière indépendante. Un excellent moyen de faire du neuf tout en gardant un maximum de cohérence, puisqu'on part d'une matière existante. Particulièrement recommandé pour un pont par exemple !

$\text{♩} = 100$

G D Am C C G D

T	5 7 0 5 7 0 5 7 4 5 0 4 5 0 4 5
A	2 5 5 5 5 5 9 10 9 10 9 10 7 9 0 7 9 0
B	0 3 3 3 3 3 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

5 Transposer

En outre, on peut bien entendu explorer d'autres contrées en transposant le riff dans d'autres tonalités. Par exemple ici, on l'expose en Sol mineur (on brode autour du V^e degré), alors que la tonalité originelle est La mineur (on peut le déduire car c'est l'accord de Am qui revient le plus souvent dans la trame harmonique, et qui s'impose donc comme le « centre tonal »). Pas besoin d'ailleurs de respecter le riff à la lettre, en particulier quand celui-ci comporte des cordes à vide, l'important étant de trancher avec le riff original, souvent pour mieux y revenir ensuite. Notez qu'une modulation au demi-ton ou au ton supérieur est assez classique en fin de morceau, mais sans doute un peu surfaite !

$\text{♩} = 100$

D E♭ D Cm

T	3 5 0 3 5 0 3 5 0 3 5 0 8
A	3 5 0 3 5 0 3 5 0 3 5 0 5
B	3 5 0 3 5 0 3 5 0 3 5 0 3

3

A E♭

T	3 5 0 3 5 0 3 5 0 3 5 0 8
A	2 2 7 8
B	0 0 6

SOUVENT IMITÉE. JAMAIS ÉGALÉE.

PRÉSENTANT

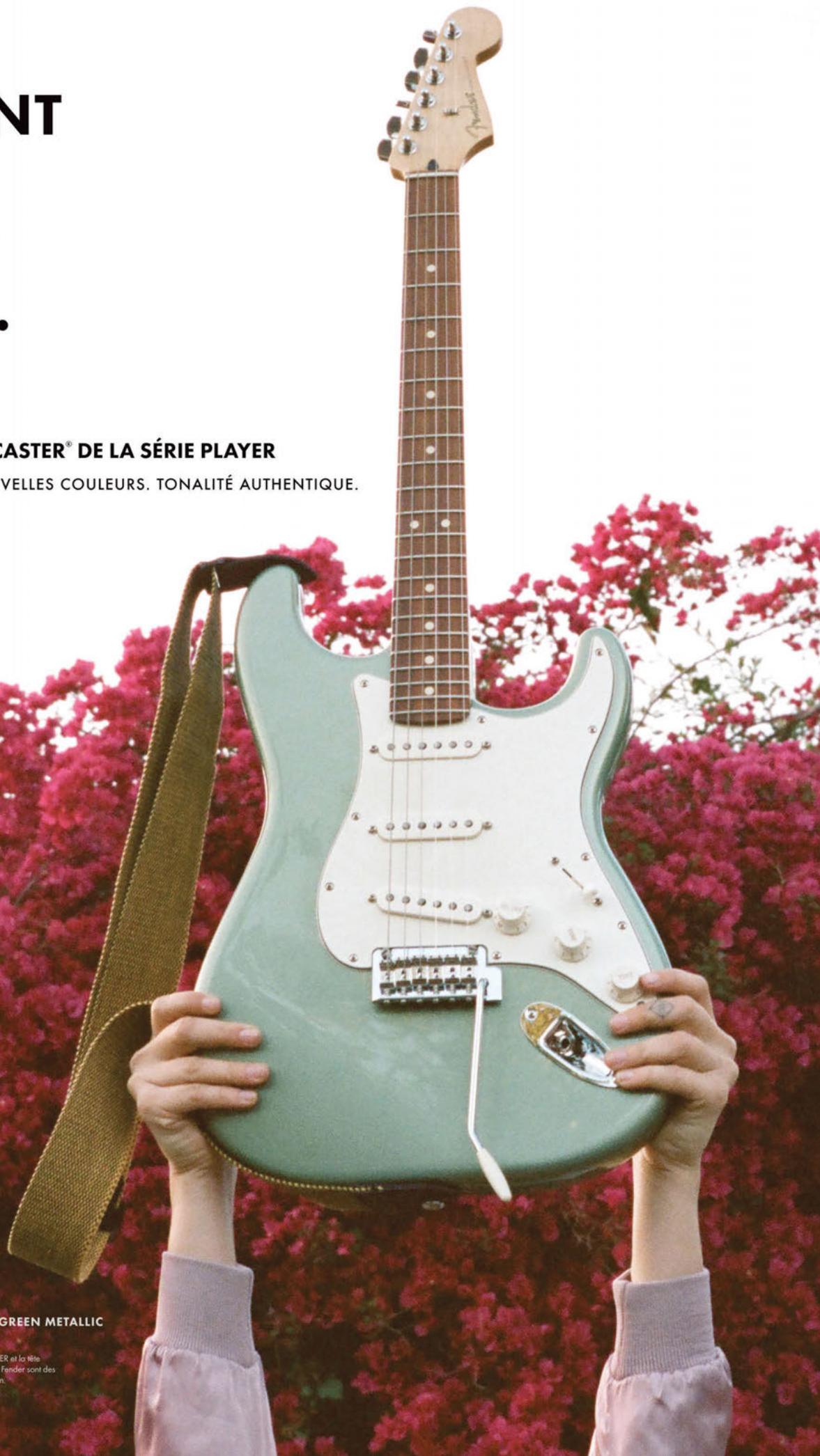
LA GUITARE STRATOCASTER® DE LA SÉRIE PLAYER

NOUVEAUX MICROS. NOUVELLES COULEURS. TONALITÉ AUTHENTIQUE.

Fender®

LA GUITARE STRATOCASTER SAGE GREEN METALLIC
DE LA SÉRIE PLAYER

©2018 FMIC. FENDER, FENDER en manuscrit, STRATOCASTER et la tête distinctive communément trouvée sur les guitares et les basses Fender sont des marques déposées de Fender Musical Instruments Corporation.



CRÉER UN TUBE À PARTIR D'UNE SUITE D'ACCORDS

PAR STÉPHANE BOGET

Une cadence célèbre : le Christophe

tonalité DO majeur	C C7 F Fm
degrés	I I7 IV IVm

Dans cette leçon, je vous propose de nous intéresser à une suite d'accords que nous allons décliner dans différents contextes. Il s'agit d'une cadence appelée « Christophe ». L'idée est de vous donner des pistes dans le but de développer vos idées en termes de composition. Je vous invite, bien évidemment, à expérimenter avec d'autres suites d'accords.



1 Rythmique pop

Voici un premier exemple utilisant des accords « basiques ». Rien de péjoratif, il s'agit tout simplement d'accords simples et les plus couramment usités : C et C7 sont des accords ouverts (utilisant les cordes à vide), F et Fm des accords barrés, avec l'index placé à la première case.

C **C7** **F** **Fm**

$\text{♩} = 60$

2 Chant dans les basses

Cet exemple, par les accords utilisés, fait ressortir une mélodie descendante dans les basses allant de Do à Lab (en passant par Sib et La). Ce chant descendant concerne la fondamentale (Do) puis la septième mineure (Sib) pour les accords C et C7. Il concerne ensuite les tierces majeures (La) et mineure (Lab) pour les accords Fa et Fam.

C **C/B \flat** **F/A** **Fm/A \flat**

$\text{♩} = 60$



RETROUVEZ CES TUBES ANALYSÉS
EN VIDÉO + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3

3 Pédale inférieure

Nous utilisons ici les triades sur les cordes Ré, Sol et Si. La note Do (3^e voix, note la plus grave) est commune à tous les accords. On l'appelle « note pédale » (bourdon), ici à la basse (pédale inférieure).

C 8fr.
C7 9fr.
F/C 10fr.
Fm/C 9fr.

TAB:
T | . 8 9 .
A | . 10 10 10 10 10 | 11 9 .
B | . 10 10 10 10 10 | 10 10 10 10 10 | 10 10 10 10 .

4 Pédale supérieure

Même principe que pour l'exemple précédent sauf que la note commune (toujours Do) se trouve à l'aigu (pédale supérieure). Les triades sont jouées sur les cordes Sol, Si et Mi. Notons également le chant concernant la 2^e voix avec un chromatisme allant de Sib à Sol en passant par La et Lab.

C/E 8fr.
C7/E 8fr.
F 8fr.
Fm 8fr.

TAB:
T | . 8 9 .
A | . 8 8 9 11 9 11 9 .
B | . 10 10 10 10 10 10 9 10 10 .

5 Triades ouvertes

Une triade ouverte (ou triade éclatée) consiste à jouer la 2^e voix (deuxième note en partant de l'aigu) d'une triade à l'octave supérieure ou inférieure. Prenons par exemple l'accord C: il est constitué des notes Do (fondamentale), MI (tierce majeure) et Sol (quinte juste). Si nous passons la tierce à l'octave, les notes de l'accord seront alors agencées ainsi: Do/Sol/Mi, comme pour le premier accord de l'exemple.

C 8fr.
C7/E 7fr.
F 8fr.
Fm/A♭ 10fr.

TAB:
T | . 5 .
A | . 3 5 .
B | . 7 8 .

6 Double stops

Cet exemple fait appel aux doubles stops sur les deux cordes aiguës et peut nous faire penser à l'intro de *For Those About To Rock* d'AC/DC. Le principe est de garder au maximum des notes communes (corde de Mi) entre les différents accords et de choisir la note la plus proche (corde de Si) avec l'accord suivant. Cela permet de relier au maximum les différents accords.

The musical score consists of two staves. The top staff shows a treble clef, a 4/4 time signature, and four chords: C5, C7, F/A, and Fm/A♭. The bottom staff is a tablature labeled T, A, and B. The second staff begins with a measure of sixteenth-note patterns followed by a measure of eighth-note patterns. The third staff continues with a measure of sixteenth-note patterns followed by a measure of eighth-note patterns. The bottom staff shows fingerings and string numbers for each note. The chords are indicated above the staff: C/G, C/B♭, F/A, and Fm/C.

7 Variantes

Voici deux variantes du Christophe :

- mesures 1 et 2, mesures 5 et 6 : l'accord Fm (initialement le 4^e accord du Christophe) est remplacé par Fa♯ diminué, ce dernier nous invitant à revenir sur C/G (C avec la note Sol à la basse), créant ainsi un chant chromatique ascendant dans les basses: F, F♯dim, C/G.

- mesures 4 et 8 : l'accord Fm est remplacé par son relatif majeur Ab qui se situe un ton-et-demi au-dessus, ce qui nous donne la suite d'accords suivante: C | C7 | F | Ab. Notons qu'ici C et C7 sont joués avec la quinte à la basse (C/G et C7/G) et que F est joué avec la tierce à la basse (F/A) pour amener au mieux l'accord Ab (relatif majeur de Fm).



The musical score consists of two staves. The top staff shows a treble clef, a 4/4 time signature, and eight chords: C, C7, F, F♯dim 7, C/G, C7/G, F/A, and Ab. The bottom staff is a tablature labeled T, A, and B. The second staff shows fingerings and string numbers for each note. A red arrow points from the text "mesures 4 et 8" to the Ab chord in the score.



**RETRouvez ces tubes analysés
dans votre espace pedago**
en vidéo + play-back
sur www.guitarpart.fr
retrouvez le code en page 3

8 Le jeu autour des accords

Cet exemple évoque le jeu autour des accords à la manière de Jimi Hendrix. En effet, l'idée est de mélanger accords et phrasés mélodiques. Les hammer-on et pull-off seront les bienvenus, ainsi que les glissés bien que nous n'en rencontrons qu'un seul dans cet exemple.

Musical score and tablature for guitar. The score shows a treble clef, a 4/4 time signature, a key signature of one sharp, and a tempo of 60 BPM. The first measure starts with a C chord. The second measure consists of six eighth-note strokes under a bracket labeled '6'. The third measure starts with a C7 chord. The tablature below shows the guitar strings with fingerings: 8, 10, 8, 8-10, 8, 11, 10, 8, 11, 9.

Handwritten musical score for guitar. The score consists of two staves. The top staff shows a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a common time signature. It features a bass line with eighth-note patterns and a melody line with sixteenth-note patterns. The bottom staff shows a bass clef, a key signature of one sharp (F#), and a common time signature. It features a bass line with eighth-note patterns. The score includes markings for measure numbers (2, 10, 10/12, 10, 1012, 10, 10, 10, 10, 1011, 1011, 10, 8, 10) and measure endings (10, 10, 10).

Magazine MUSIQUES

ALBUM DU MOIS



© Drag City

Duo cosmique TY SEGALL & WHITE FENCE

Joy

Drag City/Modulor

Six longues années après « Hair », les deux petits génies de la West Coast ont fini par accorder leurs agendas. Ty Segall et Tim Presley (aka White Fence) laissent de nouveau exploser leur

(toujours) trop plein de créativité sur « Joy ». Leurs deux voix d'anges barge s'accordent tout simplement et donnent une couleur un peu sixties à ce mélange de garage psychédélique et de pop-folk dynamisée, en passant par des interludes chronométrés et une saillie hardcore (*Other Way*). Leur association semble si évidente qu'on aurait envie de croire au destin qui a fait se croiser leurs chemins... ■

Flavien Giraud



|||||

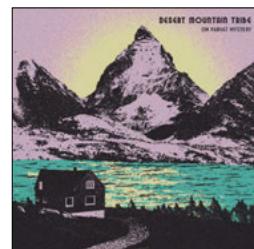
BIFFY CLYRO

MTV Unplugged - Live At Roundhouse London

Warner

L'exercice souvent périlleux du set acoustique est une formalité pour les Écossais, coutumiers du fait, et toujours admirables dans ce domaine. Mais là, ils font leur entrée dans la sacro-sainte chapelle de l'Unplugged officiel, celui labellisé MTV. Superbe décor, présence d'un violoncelle... tout y est, à commencer par l'interprétation des morceaux, encore une fois excellente. Une setlist gagnante, une fragile et touchante reprise des Beach Boys (*God Only Knows*), ainsi qu'un inédit (*Different Kind Of Love*), autant de très beaux moments à savourer. Et comme la vie est bien faite, le DVD est livré dans le pack.

Guillaume Ley



|||||

DESERT MOUNTAIN TRIBE

Om Parvat Mystery

Membran/Modulor

Les couches de fuzz et les lignes mélodiques, les rythmes tribaux et les réverbérations lumineuses, le nom même du groupe: Desert Mountain Tribe connaît bien son manuel de néo-psychédélisme. Le trio londonien invite même la chanteuse Najma Akhtar (qui avait notamment collaboré avec Page & Plant) pour un *Himalaya* orientalisant. On pourrait y voir une caricature ou une simple succession d'emprunts, pourtant ce deuxième album, deux ans après « Either That Or The Moon » (2016), montre un groupe qui affine son style et parvient à captiver jusqu'au bout.

Flavien Giraud

DVD

BRUCE DICKINSON

Scream For Me Sarajevo

Eagle Vision/Universal Music

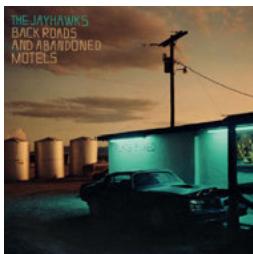
Voilà une histoire dont on aurait pu faire un vrai film de fiction. Sauf que tout est vraiment arrivé. En 1994, alors que la guerre fait rage en ex-Yugoslavie, Skunkworks, le projet monté par Bruce Dickinson, qui a alors quitté Iron Maiden, va s'embarquer dans une folle aventure : venir jouer à Sarajevo, en proie aux affrontements et à la destruction. Au-delà de cet événement aussi courageux qu'improbable, c'est l'histoire d'un pays en train d'exploser, vu à travers les yeux de sa jeunesse de



l'époque, qui est décrit dans ce documentaire. Des images terribles du conflit et des témoignages poignants sont mises en avant et prennent le temps d'installer le contexte, avant de passer au côté plus rock'n'roll de l'histoire, axé autour de Dickinson et de son groupe. Bien sûr que les images du concert sont réjouissantes. Le moment

est magique. Mais c'est tout le reste, y compris le retour de Dickinson à Sarajevo 21 ans plus tard, qui fait le sel de ce film aussi intense qu'instructif. Bien au-delà du rockumentaire.

Guillaume Ley



THE JAYHAWKS

Back Roads and

Abandoned Motels

Legacy/Sony Music

Quand Gary Louris ne compose pas pour son propre groupe, il le fait pour les autres. Il n'en fallait pas plus pour lancer le concept de compilation de réinterprétations. Voici donc des chansons écrites à l'origine pour les Dixie Chicks, Carrie Rodriguez ou Jakob Dylan, enregistrées par les Jayhawks pour le plus grand bonheur de nos oreilles. On y retrouve la saveur de ces chœurs inimitables, qui donnent une nouvelle vie à ces morceaux, et même deux vrais inédits, *Carry You To Safety* et *Leaving Detroit*, dans la pure tradition des chansons des Jayhawks.

Guillaume Ley



RAY LAMONTAGNE

Part Of The Light

RCA/Sony Music

Après un album produit par Dan Auerbach (Black Keys), puis un autre par Jim James (My Morning Jacket), Ray Lamontagne continue son voyage sur la brèche, quelque part entre la folk de ses débuts qui aurait pu en faire un hipster fini, et une certaine forme de psychédélisme que n'aurait guère renié le Floyd des seventies. À ce petit jeu, « *Part Of Light* » surprend moins, puisqu'on sait l'artiste désormais capable de passer de l'acoustique (*Such A Simple Thing*) à du plus perché (*As Black As Blood Is Blue*). Mais quelle maîtrise, et quel timbre reconnaissable entre mille ! On plonge à nouveau.

Guillaume Ley



LA LUZ

Floating Features

Hardly Art/Pias

Après « *It's Alive* » (2013) et « *Weirdo Shrine* » (2015, produit par Ty Segall), le girl group de Los Angeles revient, plus séduisant et entraînant que jamais. Avec ces nappes d'orgues et cette sensualité baignée de soleil, cette mélancolie douce et ces vibes californiennes, ces éclaboussures de reverb sur les plans de guitare surf de Shana Cleveland, La Luz tend un miroir féminin à ses homologues Allah-Las et autres Buttertones. Un troisième album qui a tout de la bande-son d'un été qui pourrait durer toujours...

Flavien Giraud



LITTLE BOB BLUES BASTARDS

New Day Coming

Verycords/Warner

Après la compilation « *Little Bob Story* » sortie il y a quelques mois, voici le troisième album de Little Bob Blues Bastards, groupe emmené par l'éternelle voix de Roberto Piazza, de son vrai nom. Un projet plus personnel, sur lequel Bob parle de sa mère et de sa femme. Que cela ne vous effraie pas, Little Bob n'a rien perdu de son mordant. Le boogie rock y tient une place de choix, le son y est rugueux et puissant, et le *Ace Of Spades* de Motorhead y prend une couleur bluesy surprenante. Les années n'ont pas d'emprise sur la voix venue du Havre, plus verte que jamais. Rock'n'roll.

Guillaume Ley

MUSIC ACADEMY INTERNATIONAL

L'école N°1 en France des musiques actuelles

Du 13 au 21 Juillet 2018

STAGE D'ÉTÉ GUITARE-BASSE-BATTERIE CLAVIERS-CHANT

VIVEZ UN ENSEIGNEMENT COMPACT ET EFFICACE,

PROFITEZ À FOND DE MUSIC ACADEMY :

COURS, ATELIERS, CONCERTS, MASTERCLASSES.

“5 ou 9 jours.

Formule pension complète”.

FORMATION PROFESSIONNELLE Guitare/Basse/Batterie/Clavier/Chant Compositeur de musiques à l'image Technicien Son.

MUSIC ACADEMY INTERNATIONAL

12, Avenue du XX^e Corps - BP 80637 - 54010 NANCY

Tél.: 03 83 39 70 70 - e-mail: info@maifrance.com

Berklee

DG Éducation et Culture

MAI est reconnue par le Ministère
de la Culture et de la Communication



SPEDIDAM

sacem

CNC

FCM

SAMSON ➤ studiologic® .imusic school
made to perform

TAMA.
Ibanez

MACKIE.

Carisch
Gruppo Morozzo

AVID ➤ digidesign

Elixir
strings

DY
MARK

audio-technica.

MEINL

ZOOM

Mark Bass

www.maifrance.com

Photo : Jean-Luc Karcher



REEF

Revelation

e.a.r Music/Verycords

Reef fait partie de ces groupes à l'origine d'un tube largement écouté outre-Manche (*Place Your Hands* en 1997) qui a eu du mal à confirmer par la suite. Ses derniers inédits datant de 2003 (5 titres sur une compilation), on se demandait où était passé le groupe. Il a écumé toutes les scènes possibles, et changé de guitariste en 2014. « Revelation », c'est Reef qui fait du plus brut (*Revelation* façon AC/DC) tout en conservant son identité rock (*How I Got Over*). Efficace, entraînant, et surtout emmené par cette voix rauque à l'intensité rare de Gary Stringer. Un pur bonheur simple.

Guillaume Ley



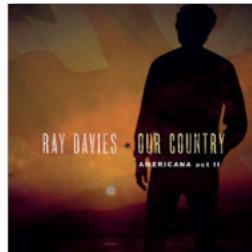
RUEN BROTHERS

All My Shades Of Blue

Ramseur Records/Modular

Ne vous fiez pas à la pochette, c'est bien d'un album de 2018 dont il s'agit. Ruen Brothers, c'est un duo de frangins anglais sur lequel a flashé Rick Rubin. Il a invité au passage Chad Smith des Red Hot ou encore Dave Keuning des Killers. On s'attendait à un résultat plus vintage. On est pourtant loin d'être déçu. Plus puissant et contemporain que le travail des mythiques Everly Brothers auxquels fait penser *Make The World Go Away*, cet album dispose d'un vrai charme rock classique, avec une grosse dynamique.

Guillaume Ley



RAY DAVIES

Our Country

Americana Act II

Legacy/Sony Music

Moins d'un an après « Americana », Ray Davies remet le couvert en compagnie des Jayhawks en guise de backing band de luxe. Cette fois, aux inédits composés pour l'occasion s'ajoutent des reprises piochées dans différentes époques, des Kinks (*Oklahoma USA*) à ses anciens efforts en solo (*The Real World*). Un anglais qui sonne plus américain que bien des artistes du cru, ça vous rappelle la baffe mise par les Britanniques avec la british invasion. Et cette vision folk rock de la musique venue de chez l'Oncle Sam, Ray Davies la fait tellement bien sonner...

Guillaume Ley



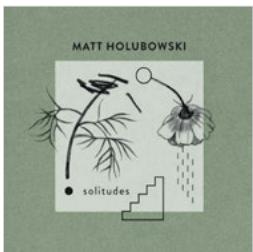
DAVID EUGENE EDWARDS & ALEXANDER HACKE

« Risha »

Glitterhouse/Differ-Ant

Avec « Risha », David Eugene Edwards (la voix toujours aussi impressionnante et habituée de 16 Horsepower et Wovenhand) et Alexander Hacke d'Einstürzende Neubauten s'associent pour une toile musicale moderne et intense, aux inspirations multiples (américaines, indus, arabisantes, electro...). Bien sûr, on ne s'étonnera pas de voir ces deux artistes expérimentateurs s'éloigner des sentiers battus : le résultat est un album plein de mystère, ambiant et crépusculaire, dense et vaporeux à la fois.

Flavien Giraud



MATT HOLUBOWSKI

Solitudes

Audiogram/Sony Music

Ça faisait longtemps qu'on n'avait pas été touché par un très bel album d'indie folk. Un disque qui sort enfin chez nous, puisqu'il date de 2016. Jeune artiste canadien, le cul entre deux chaises (père polonais anglophone, mère québécoise francophone), Matt s'inspire du roman « Two Solitudes » (sur la division entre Canadiens anglophones et francophones, justement) pour livrer une petite pépite fragile et mélancolique, où on retrouve deux titres enregistrés dans un français hésitant et touchant à la fois. Un « Solitudes » au-dessus duquel planent des ombres comme celle d'Elliott Smith.

Guillaume Ley



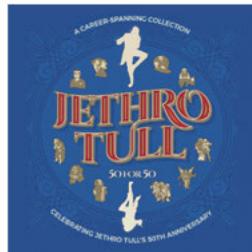
TAGADA JONES

Live At Hellfest 2017

At(h)ome/Wagram

Que vous aimiez ou non la musique de Tagada Jones, vous ne pouvez rester de marbre devant ses performances scéniques. Le public du Hellfest 2017 avait d'ailleurs lui aussi succombé devant la puissance et les refrains fédérateurs du groupe, et malgré la chaleur écrasante, l'ambiance était encore montée d'un cran. Ce live retranscrit parfaitement l'intensité de ce moment passé à Clisson, où dans la fosse, un wall of death s'était déchaîné, choeurs effectués par le public sur la fin du set inclus. Un live générique.

Guillaume Ley



JETHRO TULL

50 for 50

Chrysalis/Parlophone

Dans la catégorie des faiseurs de compilations, Jethro Tull est devenu un sacré champion (5 best-of ces 15 dernières années, en plus des albums live et des rééditions). À défaut de nous livrer une vraie nouveauté, Ian Anderson, leader incontesté resté seul maître à bord, a choisi de réunir 50 morceaux pour fêter les 50 ans de sa formation. La quasi-totalité de la discographie du groupe y passe, y compris l'album de Noël de 2003. Mais avait-on besoin de tout ça ? Heureusement que le début de carrière y est largement célébré, de « This Was » à « Heavy Horses » en passant par « Aqualung ».

Guillaume Ley



SEPULTURA

Arise – Expanded Edition

Roadrunner/Warner

Avant l'explosion « Chaos A.D. » et la domination totale « Roots », Sepultura était un groupe pile à l'équilibre entre thrash furieux et death metal sombre. Avec « Arise » sorti en 1991, le combo brésilien a réussi à livrer un album culte, au contenu apocalyptique, sur lequel les morceaux sont construits de manière plus complexe que par le passé. Un sommet qui ressort avec une très bonne remasterisation, et surtout 28 titres bonus (demos, remixes, rough mixes...) dont le contenu de leur mythique live video de l'époque « Under Siege: Live in Barcelona ». Culte !

Guillaume Ley

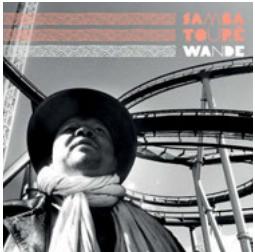


FATHER JOHN MISTY
God's Favourite Customer

Bella Union

Le chanteur-compositeur-guitariste-batteur Joshua Tillman, qui a déjà vécu plusieurs vies musicales (au sein de Fleet Foxes, Poor Moon, etc.), semble s'être stabilisé depuis qu'il est devenu Father John Misty, nom sous lequel il présente aujourd'hui son quatrième album. « God's Favourite Customer », c'est la bande-son d'un road trip subtilement mélancolique en bordure de Pacifique, aux orchestrations romantiques, bâties sur une savante intrication piano-guitare-voix qui, sans aller jusqu'à émouvoir, a le même charme discret que leur auteur.

Arnaud Weinbaum



SAMBA TOURÉ
Wandé

Glitterbeat Records

Il a accompagné à la guitare Ali Farka Touré, puis son fils Vieux Farka Touré. Mais Samba n'est pas de la même famille. Et il a aussi sa carrière rien qu'à lui. Le chanteur-guitariste malien entretient son amour pour le son pur et dénudé de la guitare acoustique, auquel s'ajoute celui d'une voix calme qui, telle celle d'un griot, vous raconte l'histoire de son pays et de son continent, dont il voit la jeunesse s'enfuir, la tête pleine de rêves d'ailleurs. Samba Touré livre un disque aussi grave qu'optimiste, et un album sans artifice à la beauté simple.

Guillaume Ley

DVD

John Mellencamp

Plain Spoken: From The Chicago Theatre
Eagle Vision/Universal Music



En plus de quarante ans de carrière, et une vingtaine d'albums vendus par caisses entières, John Mellencamp (que certains ont connu sous le nom de John Cougar) s'est installé dans le cœur des Américains, un peu à la manière de Johnny Cash ou Bruce Springsteen. Le héros des auditeurs issus de la middle class a rempli sans peine le Chicago Theatre par un soir d'octobre 2016, pour y livrer un véritable best of live, rock (*Rain On The Scarecrow, Small Town*), mais aussi folk (*Longest Days*), country et americana, violon et accordéon compris. C'est la manière dont est présentée cette performance qui est intéressante, puisqu'après le début de chaque chanson, la voix off de Mellencamp s'invite pour y raconter des anecdotes, et se livrer un peu plus. Bien entendu, le concert sans commentaires est disponible. La meilleure manière de découvrir cet artiste, c'est de l'écouter à deux reprises, en tant que chanteur et commentateur de sa propre vie. □

Guillaume Ley



5 MAGASINS AU COEUR DE PIGALLE

WWW.CENTRALEGUITARS.COM

GUITARES ACOUSTIQUES

GUITARES ACOUSTIQUES 10, RUE DE DOUAI 75009 PARIS 01 42 81 95 70

GUITARES ACOUSTIQUES PREMIUM 16, RUE DE DOUAI 75009 PARIS 01 42 81 36 70

NEW

un nouveau magasin dédié aux guitares nylon

GUITARES ELECTRIQUES

GUITARES ELECTRIQUES 8, RUE DE DOUAI 75009 PARIS 01 42 81 13 15

GUITARES ELECTRIQUES PREMIUM & BASSES 12, RUE DE DOUAI 75009 PARIS 01 42 81 18 71

Nashguitars

USA

REVENDEURS EXCLUSIF EN FRANCE

WWW.NASHGUITARS.FR



CENTRALE GALLERY



CENTRALE GUITARS CLASSIQUE



CENTRALE GUITARS 2.0

GUITAR PART

ABONNEZ-VOUS POUR 1 AN EN CHOISISANT L'UNE DES 3 OFFRES

INCLUS DANS CHAQUE OFFRE:
L'ABONNEMENT À LA VERSION
DIGITALE SUR TABLETTE
ET SMARTPHONE !

OFFRE #1

12 numéros

50 € au lieu de ~~90 €~~

vous réalisez une économie de 40 €,
soit 5 numéros gratuits



1 AN D'ABONNEMENT =
12 NUMÉROS
+ L'ACCÈS AUX VIDÉOS
ET AUX PLAY-BACK
DE VOTRE ESPACE
PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR

OFFRE #2

12 numéros
+ La pédale MOOER
Blues Crab

80 € au lieu de ~~153,90 €~~

valeur de la pédale 63,90 €



La Blues Crab est une pédale de drive typée blues, idéale pour faire cruncher un son clair et lui donner l'ampleur d'un deuxième canal d'ampli à lampes. La tonalité et le gain permettent de produire un grand éventail de sons, du drive discret qui offre du relief aux sons clairs, jusqu'à l'overdrive plein d'harmoniques qui lisse le son en solo. Particulièrement



respectueuse du signal d'entrée, la Blues Crab s'adapte parfaitement à la basse pour épaisser le son. Un drive d'exception !

CARACTÉRISTIQUES :

CONTRÔLES

- Gain
- Tone : ajuste la couleur du drive.
- Level : ajuste le volume de l'effet drive.

CONNECTIQUE

- Entrée : jack 1/4 mono (impédance 1 MOhms).
- Sortie : jack 1/4 mono (impédance 1 kOhms).
- Boîtier : métal.
- Alimentation par pile : Non.
- Alimentation externe 9 V non fournie.
- Dimensions : 9,3×4,2×5,2 cm.
- Poids : 160 g.



OFFRE #3

12 numéros
+ La pédale MOOER
Rumble Drive

90 € au lieu de 168,90 €

valeur de la pédale 78,90 €



La Rumble Drive est un overdrive dynamique et ouvert à faible gain. Sa réponse est focalisée sur les fréquences médiums et offre des sonorités crunch transparentes idéales dans un registre Pop ou Soft Rock. La dynamique de cette pédale propose différents caractères en répondant simplement aux variations de l'attaque des cordes. Les réglages Voice et Tone ajustent la couleur et la brillance du drive. Un overdrive lisse et rond pour donner du relief à votre son clair.

CARACTÉRISTIQUES :

- Overdrive moderne dynamique et ouvert.
- Idéal pour un son Crunch.
- Boîtier métal.
- Entrée jack 1/4 mono (impédance 470k Ohms).
- Sortie jack 1/4 mono (impédance 1k Ohms).
- Alimentation par pile : Non.
- Alimentation externe 9 V non fournie.
- Taille: 9,3x4,2x5,2 cm.
- Poids 160g.

VOS AVANTAGES

Vous ne ratez plus aucun numéro

- Une belle économie par rapport au prix de vente au numéro.
- Livraison gratuite de votre magazine à votre domicile chaque mois.
- L'accès gratuit à l'application Guitar Part pour lire la version digitale enrichie de votre magazine sur votre smartphone ou votre tablette.



Bulletin d'abonnement d'1 an à

À renvoyer sous enveloppe affranchie avec votre règlement à **BACK OFFICE presse - Guitar Part - 12350 Privezac**

GUITAR
PART
GP292

Oui, je m'abonne à **Guitar Part** pour 1 an – Tarifs pour la France. Pour tout autre pays, rendez-vous sur www.bopresse.fr

Je profite de l'offre n°1 à 50 euros

Je profite de l'offre n°2 à 80 euros avec la pédale Mooer Blues Crab

Je profite de l'offre n°3 à 90 euros avec la pédale Mooer Rumble Drive

Si je suis déjà abonné, mon abonnement prendra simplement la suite de l'autre. Un email vous indiquera le numéro du premier magazine que vous recevrez, ainsi que vos identifiants pour la version numérique.

Nom..... Prénom.....

Adresse complète.....

Code postal Ville Pays Tél.

e-mail

Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire à l'ordre de Blue Print Carte bancaire

N°

Expire en :

Rajouter les derniers chiffres du numéro inscrit au dos de votre carte :

Signature obligatoire

NOUVEAU
LA VERSION DIGITALE OFFERTE AUX ABONNÉS !

BLUE Music
PRESSE MAGAZINE
Édition digitale
Accédez à votre compte sur tablette et smartphone
Consultez votre magazine gratuitement (pendant toute la durée de votre abonnement)
Disponible sur Google Play et l'App Store.



Télécharger votre magazine, allez dans Abonnement, puis Déjà abonné ? Utiliser votre n° d'abonné pour l'identifiant et votre nom pour le mot de passe.

+ d'infos : www.maversionsdigitale.fr

ABONNEZ-VOUS SUR
www.bopresse.fr

Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant.
Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions commerciales, merci de nous le signaler.

Matos

JAZZMASTER LA SOIXANTAINÉE FRINGANTE

Un nouvel anniversaire en cette année 2018, avec les 60 ans de la Jazzmaster. Présentés au Namm de Los Angeles en janvier dernier, les trois modèles Fender débarquent dans les magasins. On retrouvera donc la 60th Anniversary '58 Jazzmaster (en sunburst) à 2 189 €, la 60th Anniversary Triple Jazzmaster (en Daphne Blue) à 2 029 € et la 60th Anniversary Classic Jazzmaster (disponible en Daphne Blue, Black, Vintage Blonde, et Fiesta Red) à 1 219 €. Des modèles chargés d'histoire qui viennent s'ajouter au catalogue de la marque américaine dans lequel on retrouve déjà des versions Standard, Classic Player, ou des signatures comme la Troy Van Leeuwen et la Jim Root. □



CORT fait un remix

Avec la Sunset TC, retrouvez une guitare à mi-chemin entre la Les Paul (la forme du corps), et la Telecaster (la majeure partie de l'électronique et l'esthétique allant avec). Histoire de changer un peu la donne, on trouve un P90 côté manche et un TE103B au chevalet, tous deux des Duncan Designed. Une touche en jatoba et une finition légèrement relic complètent le tableau (disponible en worn butter blonde et worn white blonde). Bientôt en essai dans nos pages. □



Bluguitar deux fois plus fort

Après le Fatcab et le Nanocab, deux enceintes impressionnantes, légères et, en ce qui concerne le Nanocab, à l'encombrement réduit, la marque de Thomas Blug frappe fort avec le Twincab. Deux hp de 12 pouces pour seulement 18,7 kg, et surtout des entrées pour fonctionner en mono ou en stéréo. Enfin, le Twincab est équipé de pieds sur deux faces différentes, car vous pouvez l'utiliser à l'horizontale comme à la verticale, ce qui a une influence sur les fréquences restituées. Le prix annoncé est de 799 €. □

MESA VOUS AIGUILLE

Mesa Boogie sort deux switchers intelligemment conçus. D'abord avec son Switch-Track, un boîtier ABY de luxe, avec buffer et sorties isolées pour passer d'un combo à un autre (ou utiliser les deux à la fois). Puis avec un vraie innovation en la présence du Head-Track, qui permet de passer d'une tête d'ampli à une autre, en utilisant la même enceinte pour les deux, et en bénéficiant des boucles d'effets de chaque ampli pour relier votre pedalboard. Du lourd en perspective. □



Electro-Harmonix face à l'océan

Non content d'être un titre de film célèbre (tourné à deux reprises en 1960 et 2001), « Ocean's Eleven » est désormais un effet chez Electro-Harmonix. Plus précisément Oceans 11 pour ce qui est de cette reverb qui abrite onze algorithmes différents, comme son nom l'indique. Au programme, Hall, Spring, Plate, Reverse, Echo, Trem, Mod, Dyna, Auto-Inf, Shim, et Poly. Tout ça dans un boîtier de la même taille que celui de l'excellent delay Canyon de la même marque, qui cache de petits réglages secrets et des modes supplémentaires (comme l'option trail qui permet de bénéficier d'une extinction progressive de l'effet après l'avoir déclenché). De bien belles promesses. □



Eastwood et les fans des White Stripes



Dans la série des guitares rééditées grâce au financement participatif, voici la Eastwood Airline Crestwood Astral II. Un modèle que les vieux fans des White Stripes ont pu entendre sur les premiers albums du duo. Ce modèle tribute semi hollow accueille des micros Dual EW RTG, et un chevalet vintage style tremolo, pour un tarif annoncé à 599 \$. En revanche, comme chez la plupart des guitares Eastwood réalisées ces derniers temps, c'est le financement participatif qui contribuera à lancer sa production. Plus d'informations à l'adresse suivante: <https://eastwoodcustoms.com/projects/crestwood-astral-ii/> □

FRAMUS IN CHAINS

Voici le modèle William DuVall, guitariste-chanteur d'Alice in Chains, disponible en deux versions, Masterbuilt et Pro series. Son corps en acajou possède une table composée de deux érables différents (flammé et ondé), et son manche, lui aussi en acajou, accueille une touche en ébène tigré. On trouve un micro Seymour Duncan APH-1 côté manche et un Seymour Duncan SH-11 en position chevalet, tous deux splittables, sont de la partie. □



Carl Martin

Voici une nouvelle mise à jour de la Surf Trem avec le modèle 2018. Il s'agit surtout d'un nouveau look (pour une nouvelle vie ?), avec un très joli boîtier en aluminium anodisé et un format plus compact.

Vertex Effects

Avec la Steel String « S.R.V. » (comme Slight Return Version, ils sont malins chez Vertex), plongez dans le son de l'ampli Dumble Steel String Singer, comme celui que vous pouvez entendre sur le « Texas Flood » de Stevie Ray Vaughan.



DC Pedals

Avec le 5-Channel Bluetooth Looper, la marque floridienne vient de créer le premier pedal switcher entièrement paramétrable via une appli bluetooth. Vous pouvez programmer vos meilleures combinaisons d'effets via smartphone, puis utiliser le pédalier en live de manière classique.



Alexander Pedals

Avec la Denfender, Alexander Pedals sort une saturation numérique, et profite même de cette technologie pour en proposer un max (drive, disto et fuzz) ainsi que des effets annexes pour finir de maltraiter votre son (octaver, delay, filtre résonnant).



PAF 59® Bridge



Leur son légendaire et leur dynamique font des capteurs « Patent Applied For » originels des micros particulièrement recherchés aujourd'hui. C'est en s'inspirant du 1959 Cherry Sunburst Les Paul® de Larry DiMarzio, en utilisant les mêmes matériaux et en mettant en pratique son sens du son et ses dizaines d'années d'expérience en matière de bobinage que DiMarzio a développé les derniers-nés de sa gamme de micros, les PAF® 59. Larry DiMarzio raconte que les modèles PAF® 59 Neck et Bridge ont été fabriqués « selon une vieille recette familiale ». À la base, un aimant Alnico 5 de 2,5° démagnétisé. Les 42 bobines AWG émaillées ne sont pas paraffinées et sont enroulées sur une largeur maximale. Elles sont accordées pour rendre le son fondamental et la dynamique de la guitare sans les colorer. La réduction discrète des hautes fréquences permet d'adoucir les aigus en position chevalet.



Tone Guide

Treble: 5,0

Mid: 5,5

Bass: 5,5



L'INTERVIEW

SOLAR GUITARS**Ola Englund**
Fondateur

APRÈS AVOIR CRÉÉ DES GUITARES SIGNATURE CHEZ WASHBURN, OLA ENGLUND, CÉLÈBRE GUITARISTE SUÉDOIS QUI S'EST FAIT CONNAÎTRE SUR LE WEB ET MEMBRE DE THE HAUNTED, A DÉCIDÉ DE LANCER SA PROPRE MARQUE, SOLAR GUITARS. ET SI LES STARS DE LA 6 ET 7-CORDES D'AUJOURD'HUI ÉTAIENT LES LUTHIERS DE DEMAIN ?

Pourquoi avoir décidé de lancer ta marque de guitare ?

J'ai senti que Solar pouvait aller plus loin si je faisais les choses moi-même. J'ai toujours eu la tête pleine d'idées et d'ambitions. Mais ça n'a pas été facile, car il y a toujours eu des côtés administratifs et bureaucratiques pour lesquels je n'avais aucune patience. Je sais ce que veulent les gens, je n'ai pas besoin que d'autres me le disent. Avec la création de ma propre marque, je peux rester plus proche de ceux qui achètent des guitares.

As-tu été inspiré par des guitaristes comme Zakk Wylde ou Tosin Abasi, qui ont lancé Wylde Audio et Abasi Guitars ?

Non, ils ne m'ont pas influencé, mais c'est cool de voir ce qui est en train de se passer. Je pense que l'avenir nous réserve encore plus de surprises de ce type.

Tu crées aussi des amplis en collaboration avec Randall. Où en est cette collaboration ?

Pour ce qui est de l'amplification, je vais continuer avec Randall. Nous venons d'ailleurs de sortir le Satan 50 W.

Sur le site de Solar Guitars, on trouve un tableau qui comporte les frais de port et les délais de livraison suivant les pays. En effet, tes instruments ne sont pas disponibles en magasin. C'est une position ferme et définitive ?

L'idée et le modèle que nous défendons, c'est d'être capables de fournir nos guitares à qui le désire, partout dans le monde. Finalement, nous voulons que les guitaristes du monde entier aient la possibilité de nous acheter un instrument. Mais nous ne fermons pas la porte aux magasins de proximité ni aux distributeurs. C'est juste que nous commençons les choses à l'autre bout de la chaîne.

Quels sont tes prochains objectifs avec Solar Guitars ?

À court terme, il faut d'abord que nous répondions à toutes les pré-commandes, ainsi qu'à la forte demande, pour livrer les guitares à tous ceux qui les ont demandées. Je ne veux pas que nous grandissions trop vite. Après tout, je suis Suédois, je suis prudent, je ne veux pas faire d'erreurs en allant trop vite. Mes ambitions ne sont pas réduites pour autant, et vous finirez par voir plus de guitares Solar dans l'avenir à travers le monde. ☀

**DES SIGNATURES RAPIDES**

...dans tous les sens du terme. À peine lancée, la marque endosse les premiers noms, souvent des proches d'Englund, histoire d'accélérer le lancement de Solar Guitars. Des guitaristes issus de la scène metal, qui savent jouer vite et bien. On retrouve Patrik Jensen de The Haunted, groupe qu'Ola Englund a rejoints en 2014. Martin Larsson et Jonas Stålhammar d'At The Gates sont aussi de la partie. Ces trois musiciens possèdent des modèles signature. D'autres guitaristes ont mis la main sur différents instruments, qui ne sont pas des modèles signature, parmi lesquels Marcus Siepen (Blind Guardian), Jari Kuusisto (Carnal Forge) ou encore Johan Bergebäck (Necrophobic).

HX EFFECTS

PLUS DE 100 EFFETS HELIX POUR VOTRE PÉDALIER



HX Effects exploite un puissant processeur DSP pour faire tourner jusqu'à neuf effets simultanément. Huit commutateurs au pied tactiles capacitifs, six afficheurs LCD et des anneaux LED à codes couleur facilitent la sélection et l'édition rapide d'effets. Une plage dynamique exceptionnelle de 123dB garantit une profondeur inédite et un bruit ultra faible. Le contournement d'effet peut être analogique («true bypass») ou numérique («DSP bypass») et préserve l'intégrité du son en toutes circonstances.



© 2015 Line 6, Inc. Line 6 et Helix sont des marques déposées.

Infos et liste des revendeurs certifiés sur le site :
www.fr.line6.com

DANELECTRO BELLZOUKI (1963)***Luth des cases***

À L'INSTAR DES AMPLIS DANELECTRO OU DES MODÈLES BARITONE ET GUITARLIN, LE BELLZOUKI, DÉVELOPPÉ AVEC LE MUSICIEN DE SESSION VINNIE BELL, TÉMOIGNE DE LA DYNAMIQUE D'INNOVATION DE LA MARQUE DU NEW JERSEY.

Comme Leo Fender, Nathan « Nat » Daniel (1912-1994), le fondateur de Danelectro (en 1947), n'était pas musicien. Mais il était à l'écoute des guitaristes et n'était pas peu fier d'avoir créé, à partir de 1954, des instruments abordables et judicieusement conçus (et commercialisés à grande échelle par Sears & Roebuck sous la marque Silvertone). Lors du Namm Show de 1958, il rencontre Vincent « Vinnie » Bell, un guitariste de studio new-yorkais : ensemble, ils vont développer ce surprenant Bellzouki, une des toutes premières guitares 12-cordes électriques.

Bell, Bell, Bell !

Tous deux s'inspirent du Bouzouki (dont les cordes sont associées par paires – les premiers modèles ont d'ailleurs la particularité d'avoir deux cordes de Sol à l'unisson plutôt qu'à l'octave), pour créer une 12-cordes en forme de goutte d'eau (avant la fameuse « Teardrop » de Vox). La construction est typique de la marque : un corps semi-creux avec table et fond en masonite (isorel) sur une structure en pin, avec une finition « sunburst » aux tons marron, et un manche vissé. Sans oublier l'indispensable micro lipstick ! Le modèle initial (référence 7010) connaîtra deux évolutions (7020 et 7021, avec quelques modifications de la forme du corps permettant de jouer assis plus facilement) trouvant sa place dans l'arsenal de groupes garage de l'époque tels Count Five, les Standells ou les Vagrants. ■

En vente 1 600 € sur <https://reverb.com/fr/shop/le-guitarium>





5 FUZZ À MOINS DE 79 €

**FAITES RUGIR LES HARMONIQUES,
ET CRACHEZ DES NOTES BIEN
SALES ! C'EST L'HEURE DE BRANCHER
UNE FUZZ, ALORS QUE LE CRÉATEUR
DE L'EFFET, GLENN SNODDY,
VIENT DE NOUS QUITTER (LIRE
PAGE SUIVANTE). NOUS AVONS
DÉNICHÉ 5 VALEURS SÛRES À PRIX
IMBATTABLE.**

01 BEHRINGER

Super Fuzz SF300 **26 €**

Trois sons sous un boîtier, avec en plus un réglage de graves et un d'aigus. On dispose d'une fuzz classique, plutôt honnête avec pas mal de médiums, d'une variante plus moderne aux médiums creusés, et d'un boost. Pour les fuzz, privilégiez un gain bien poussé, pour rentrer dans le lard de vos morceaux préférés. Une fuzz plus à l'aise dans les registres musclés, qui marche bien avec la basse.

02 DANELECTRO

D-7 Fab Fuzz **28 €**

Tout petit, en plastique, le boîtier

n'est pas très pratique, à cause des minuscules réglages situés à l'arrière. Malgré ce profil peu engageant, cette Danelectro sonne, et dans plusieurs registres. On peut passer du côté plus aigu et un peu sale de la Fuzz Face au son plus massif de la Big Muff en un tour de potard. La petite fuzz à tout faire pour pas un rond.

03 TC ELECTRONIC

Honey Pot Fuzz **55 €**

Une jolie fuzz avec de la personnalité qui lorgne vers la distorsion quand on pousse le potard de sustain dans ses derniers retranchements. On peut, à l'inverse, obtenir un petit crunch sympa en restant dans le premier quart de la course. C'est très vintage dans l'ensemble, et relativement chaud. Pas mal du tout à ce prix. Attention, c'est un boîtier imposant et relativement lourd. Au moins, il tient bien en place.

04 MOOER

Blue Faze **64 €**

Du bleu, comme la Fuzz Face que cette petite Mooer copie. Là aussi, c'est

très vintage. Elle fait preuve d'un joli caractère si on pousse le taux de fuzz à fond, et qu'on joue avec le potard de volume de la guitare, pour passer d'un crunch rythmique sympa à un son lead bien crade (on oublie alors le jeu en accords). Une bonne alternative, pas chère pour ceux qui recherchent une vibration hendrixienne sans envahir leur pedalboard.

05 ELECTRO-HARMONIX

Nano Big Muff **79 €**

La plus célèbre des fuzz, à un format aussi réduit que son prix, avec le son des grandes ou presque. C'est un tout petit peu moins grave qu'avec le « gros » modèle, mais on conserve encore ce côté sale et gras qui contribue à la fabrication d'un vrai mur du son qui écrase tout, grâce à un réglage de Tone efficace. Si un faible taux de gain lui donne un petit accent vintage, ce modèle a tout pour vous offrir un son plus moderne dès que vous poussez le potard sustain au-delà de la moitié de sa course. La légende accessible à tous. ☺

MORT DU MAESTRO DE

ALORS QUE L'INVENTEUR DE LA PREMIÈRE FUZZ, GLENN SNODDY, VIENT DE NOUS QUITTER, RETOUR SUR LES GRANDES FUZZ QUI ONT FAIT L'HISTOIRE DU ROCK.

MAESTRO FUZZ-TONE FZ-1

1962 (USA)

La grand-mère de toutes les fuzz ! Avec un circuit basé sur trois transistors au germanium (RCA 2N270), la Fuzz-Tone est simplement alimentée par deux piles 1,5 V dotée de deux potards Volume et Attack (gain) et d'une sortie pour la relier à l'ampli (un câble permettant de la connecter directement à la guitare – le concept de pedalboard restait encore à inventer !). Fait amusant, elle était fabriquée dans les usines Gibson à Kalamazoo, et comporte des composants en commun avec les guitares Les Paul (potentiomètres, boutons « reflector knobs », prise jack...). Succès de *Satisfaction* aidant, il s'écoulera bien plus de la seconde version FZ-1A (40 000 environ) après 1965.

Utilisateurs: Keith Richards, Pete Townshend...



SOLASOUND TONE BENDER

1965 (UK)

La réponse anglaise à la Fuzz Maestro. Vic Flick, guitariste de session (connu pour le *James Bond Theme*), insatisfait de sa Fuzz-Tone, aurait demandé de la faire modifier pour gagner en sustain. Le modèle a connu plusieurs évolutions (les circuits MkIV – qui inspirera la Fuzz Face –, MkII, avec diverses références de transistors germanium, Mullard OC75 notamment) et distributions (Colorsound, Vox, Marshall Supa Fuzz, Rotosound Fuzz Box...). Côté rééditions, les JMI, Fulltone Soul Bender et autres Lovepedal Bone Tender ravivent le mythe...

Utilisateurs: Jimmy Page, Eric Clapton, Jeff Beck, Mick Ronson



ARBITER FUZZ FACE

1966 (UK)

L'icône ! Un circuit simpl(is)t(e) avec trois condo et deux transistors germanium (NKT275, remplacés plus tard par des modèles silicium BC108). Le résultat est pourtant d'une grande richesse harmonique... À condition que les transistors soient bien appairés, ce qui n'était pas toujours le cas à l'époque dans ces pédales bon marché (Roger Mayer faisait le tri pour Jimi). C'est non seulement la plus copiée, mais certaines copies sont à leur tour devenues objet de culte, comme la Sun Face d'Analog.Man !

Utilisateurs: Jimi Hendrix, Eric Johnson, Joe Bonamassa...



EHX BIG MUFF

1969 (USA)

La fuzz est réinventée dès 1969 par Saint Mike Matthews : moins subtile et expressive qu'une Fuzz Face, la Big Muff est un bazooka au son compressé et aux basses massives (d'où l'attrait des bassistes pour la bête), avec un niveau de gain généreux et un sustain énorme. On ne compte plus les versions, rééditions (Ram's Head, Op-amp, Green Russian...) et copies, mais on ne s'en lasse pas !

Utilisateurs: J. Mascis (Dinosaur Jr.), David Gilmour, Jack White...

SHIN-EI COMPANION FY-2

1967 (JAPON)

Ce truc est méchant ! La Shin-Ei FY-2 (dont on retrouve le circuit sous étui Univox – la fameuse Super Fuzz ! –, Aria, Teisco, Ace Tone, Jax, Shaftesbury, et d'autres encore), est un peu le pendant japonais de l'Octavia, avec son circuit à deux transistors qui produit un son acide, compressé et ultra-agressif, agrémenté d'une octave supérieure, qui gicle en gerbes harmoniques lorsqu'on riffe aux alentours de la 12^e case. Elle a depuis été réinterprétée chez Wattson FX, Earthquaker Devices (Terminal), Black Cat (Super Fuzz), Maxon (Elements Air)...

Utilisateurs: William Reid (The Jesus And Mary Chain), Pete Townshend, Dan Auerbach...



ROGER MAYER OCTAVIA

1967 (USA)

Roger Mayer (encore lui), innove avec une fuzz octavée (doublée à l'octave supérieure) et Jimi écrit la légende avec *Purple Haze*. Le son est très typé (capricieux par moments dans la chaîne d'effets), mais unique, s'approchant parfois d'un ring modulator... Mayer s'est plaint de voir son travail pillé, et il faut reconnaître que la Tycobrahe, par exemple, sortie quelques années plus tard est aujourd'hui très recherchée au point de faire de l'ombre à l'originale. Nombre de descendantes ont vu le jour depuis: Fulltone Octafuzz, Dunlop Octavio, EHX Octavix.

Utilisateurs: Jimi Hendrix, Mike Landau...



LA FUZZ

FENDER BLENDER

1969 (USA)

Produite jusqu'en 1977, la Fender Blender n'a pas rencontré le succès, mais elle s'est fait un nom. Car c'est une pédale assez extrême et unique, sans doute inspirée de l'Octavia de Roger Mayer et de la

Superfuzz japonaise, avec un son râche et une octave supérieure au potentiel strident (elle dispose d'un switch Tone Boost). Fender finit par la rééditer en 2005.

Utilisateurs: Robin Trower, Kevin Shields (*My Bloody Valentine*), Billy Corgan...



ROLAND AF100 BEE BAA

1972 (JAPON)

Avant que Roland ne crée Boss (1977), la marque fabriquait déjà ses premières pédales d'effet, parmi lesquelles la Bee Baa, une fuzz épaisse et agressive, évoquant une Big Muff avec plus de médiums. Aux Sustain, Tone et Volume s'ajoutent une fonction Treble Booster indépendante et un switch proposant deux types de son. La Black Cat Bee Buzz ou la Maxon Fire revendiquent son héritage.

Utilisateurs: J. Mascis...



ZVEX FUZZ FACTORY

1995 (USA)

Un moment disruptif dans l'histoire de la fuzz ! Plus de 20 ans après son irrigation, la Fuzz Factory de Zachary Vex reste une pédale hors norme dans le monde de la saturation, arme secrète pour les uns, inutilisable pour d'autres. Si le circuit est basé sur celui de la Fuzz Face avec des transistors au germanium, le concept va bien au-delà, avec une propension au chaos, et des réglages de Gate, Comp et Stability (agissant sur le voltage) qui interagissent et peuvent la rendre tout à fait imprévisible.

Utilisateurs: Matt Bellamy, Stephen Carpenter...



DEATH BY AUDIO FUZZ WAR

2008 (USA)

Un nouveau classique ? Death By Audio s'est taillé une solide réputation dans les effets bruitistes, et si la Fuzz War n'est pas sa plus folle création, elle s'est imposée parmi les groupes néo-garage ou psychédéliques pour son potentiel dévastateur.

Dérivée de la Colorsound Supa Tone Bender (elle-même inspirée d'une Big Muff Ram's Head en pétard), elle délivre un son épais, plus agressif (et moins crémeux) qu'une Big Muff...

Utilisateurs: Ty Segall, John Dwyer (*Oh Sees*)...



Glenn Snoddy 1922-2018

GLENN SNODDY EST MORT LE 21 MAI DERNIER À L'ÂGE DE 96 ANS. SON NOM VOUS EST INCONNU ? IL EST POURTANT L'INVENTEUR DE LA PREMIÈRE PÉDALE DE SATURATION DE L'HISTOIRE : LA FUZZ MAESTRO. GRÂCE LUI SOIT RENDUE !

Originaire de Shelbyville dans le Tennessee, Glenn Snoddy (1922-2018) débute comme ingé son en radio et travaille notamment sur la célèbre émission Grand Ole Opry. Il avait servi dans le Pacifique pendant la Seconde Guerre Mondiale, et s'était formé aux techniques du son et de la radio à l'armée. Il poursuit ensuite une carrière en studio à Nashville – il est aux manettes lors de l'enregistrement de *Ring Of Fire* de Johnny Cash (1963) – avant de fonder son propre studio (Woodland).

En 1960, lors d'une session au studio Quanset Hut pour l'enregistrement du titre *Don't Worry* de Marty Robbins, un dysfonctionnement survient sur le transformateur d'une tranche de console et fait saturer le son de Grady Martin (qui utilise alors une basse 6-cordes short scale de Danelectro) ; il est décidé de garder la prise, le single sera un succès. Conscient de tenir un son qui tue, Martin enregistrera dans la foulée un instrumental intitulé *The Fuzz*. Ce son va fasciner et être réclamé au studio, même après que ledit transfo a rendu l'âme. Snoddy, assisté de Revis Hobbs, un autre technicien, s'ingénier alors à le reproduire et conçoit en 1961 un circuit qu'il propose au fabricant de guitares Gibson, qui lance l'année suivante la pédale d'effet Maestro FZ-1 Fuzz-Tone. Jusqu'alors, pour obtenir un son distordu il fallait pousser l'ampli pour faire saturer les lampes, ou alors le maltraiter – volontairement en endommageant le HP par exemple, ou involontairement comme le Fender du groupe d'Ike Turner qui était tombé le jour de l'enregistrement de *Rocket 88* au début des années 50 ! Soudain la FZ-1 vous offrait ce son sous le pied !

Vendue 40 \$, la Fuzz-Tone est présentée par Gibson dès 1962 comme « un nouvel accessoire excitant pour créer de nouveaux sons sensationnels jamais entendus avec une guitare » et permettant de retrouver des sonorités de trompettes, trombones, tubas. Pourtant, les quelque 5000 premiers exemplaires s'écoulent péniblement... Jusqu'à la sortie en 1965 de (*I Can't Get No*) Satisfaction des Stones qui allume la mèche et met le feu aux poudres. Keith Richards – pourtant peu friand de pédales d'effets – dira plus tard l'avoir utilisée lui-même pour simuler une section de cuivres ! On sait l'impact qu'aura le morceau par la suite et la longue descendance de la fuzz de Monsieur Snoddy... ☀





TEST EN VIDÉO
SUR WWW.GUITARPART.FR



ORANGE

Brent Hinds
Terror **789 €**

***Bien plus
que du metal***

L'HISTOIRE D'AMOUR ENTRE MASTODON – ENDORSÉ DE LONGUE DATE – ET ORANGE SE POURSUIT AVEC LA NAISSANCE D'UNE TÊTE SIGNATURE BRENT HINDS QUI A PLUS QUE SÉDUIT LA RÉDACTION.

On ne fait pas les choses à moitié chez Mastodon. C'est à croire qu'à chaque fois que sort une nouveauté portant la signature de l'un des musiciens du groupe, un Award lui est réservé d'emblée. On vous promet que non. Il faut que le matériel passe l'épreuve du banc d'essai. Mais là, on est encore une fois emballés par le sérieux de cette tête à lampes, capable de sonner en toutes circonstances (ou presque) et à tous les volumes. La base de travail de ce modèle, c'est la tête Rocker 15 (ampli que nous avions trouvé excellent avec son frangin le Rocker 32, deux modèles sortis en 2017 au format combo). Cette seconde signature Orange (après la Jim Root Terror) reprend donc l'esthétique du Rocker 15 (et du Dual Terror), avec son format lunchbox et ses deux canaux, qu'on customise avec le nom du groupe au dos, la signature, ainsi qu'une reproduction du tatouage que Hinds porte sur le front, visible sur la façade de l'ampli. Il dispose d'une réserve de gain plus conséquente, et d'un voicing retravaillé pour coller au son que recherche Brent Hinds. Grosse épaisseur en perspective, mais pas seulement. La force de cette petite terreur, c'est d'embarquer un atténuateur, qui permet de profiter de quatre puissances différentes (15, 7, 1 et 0,5 watts). Très pratique pour jouer partout, en toutes circonstances, mais aussi pour obtenir des sonorités différentes (voir encadré).

SONS CLAIRS : 4/5
SONS SATURÉS : 4,5/5
QUALITÉ-PRIX : 5/5

UNE TÊTE TATOUÉE
QUI EN A SOUS LE CAPOT.







WATT THE FUCK

À l'arrière de la bête se trouve un switch Headroom/Bedroom. En Headroom, vous bénéficiez de 15 ou 7 watts, que vous sélectionnez avec le switch Half-Standby-Full Power de la façade. En Bedroom, vous avez le choix entre 1 et 0,5 watt (à choisir, toujours avec le switch en façade). L'atténuateur étant bien conçu, on ne perd pas trop de fréquences en route, et on évite cette sorte de voile qui vient parfois ternir le son. En revanche, chose pratique, on fait plus facilement tordre le canal Natural quand on augmente le volume. Et du côté du canal Dirty, il est plus facile de vite saturer, et d'obtenir ce côté high gain un peu plus moderne qui fait des miracles en palm mute. Au-delà des questions de volumes, cette option est donc très intéressante dans le cadre d'enregistrements studio, pour peaufiner ses réglages, comme si ajoutait un booster de gain sans s'encombrer d'une pédale sous le pied.

Fifty shades of darkness

Difficile de faire plus simple que le canal clair, nommé Natural. Un potard de volume et basta ! Ce lien direct entre votre guitare et l'ampli, sans retouche, délivre un son plus dark et un peu plus rond que sur le Rocker 15, mais avec une réserve de headroom impressionnante à pleine puissance. Ajoutez un petit booster de gain ou un léger drive et ça crunched à merveille sans perdre de bas. Si vous jouez avec des micros simples, vous obtenez une jolie dynamique et gagnez en précision. Sans aller jusqu'à la funk, c'est franchement agréable. Les bluesmen apprécieront. Le canal saturé, dit Dirty, est pour sa part flamboyant. C'est tellement épais, tout en livrant des sons tranchants et précis, qu'on va au-delà de la jubilation. La grosse claque. Dans la première moitié de la course du potard de gain, on tape dans un overdrive déjà riche et réactif. Le classic rock et le hard rock s'invitent, toujours avec un bas du spectre impressionnant de chaleur mais jamais envahissant. C'est terrible d'entendre son micro chevalet sonner avec une telle niaque, sans jamais paraître maigre par rapport au micro manche.

Crack the sound

Plus on augmente le gain, plus le son s'épaissit, surtout quand on monte le volume en parallèle. Voilà, une jolie caresse de mammouth avec des poils plein le riff, mais toujours avec une

sensation d'ouverture, sans que le son paraisse trop compressé. Si vous désirez un peu plus de précision, l'égalisation fait très bien son travail (grâce à un potard de médiums très efficace, et un réglage d'aigus jamais criards, le potard de grave étant plus discret). Impossible de ne pas trouver de sweet spot tellement c'est simple à manipuler et efficace en toutes circonstances. Et ça sonne dans tellement de registres, dont certains n'ont rien à voir avec le metal, qu'il serait dommage de ne pas jeter une oreille à cette lunchbox juste à cause de sa signature. Tout ça pour moins de 800 euros, livré avec la housse (il faudra en revanche acheter le footswitch pour changer de canal). Pourquoi chercher le son dans un 100 watts à 1000 euros quand un tel produit vous offre tout à ce tarif ?

Guillaume Ley

TECH

TYPE Tête d'ampli à lampes

LAMPES 2 x EL84 (puissance), 3 x 12AX7 et 1 x 12AT7 (préamp)

RÉGLAGES Natural : Volume – Dirty : Gain, Bass, Middle, Treble, Volume, Autres sélecteur de canal, Half-Standby-Full Power, On/Off, Atténuateur Headroom/Bedroom

PUISANCE 15 W

CONNECTIQUE Entrée, boucle d'effets, 2 sorties enceintes 8 ohm, une 16 ohm, prise footswitch pour canal

POIDS 6,4 kg

ORIGINE Chine

CONTACT www.htd.fr



Silveray

Stagg®

Conçue pour le confort et le plaisir du jeu, la nouvelle série Silveray présente un pan coupé à la forme unique. Légère, équilibrée, elle conviendra à tous les styles de musiciens. Avec deux factures de manches et trois configurations de micros, la série Silveray vous offre un maximum de flexibilité de style et de feeling.



SILVERAY SPECIAL

SILVERAY CUSTOM

SILVERAY NASH



FENDER California
Series Redondo Classic **859 €**

La Dreadnought californienne

LES NOUVELLES ACOUSTIQUES
FENDER DE LA SÉRIE CALIFORNIA
SE DÉCLINENT EN TROIS MODÈLES
(MALIBU, NEWPORTER, REDONDO)
ET TROIS GAMMES (PLAYER,
SPECIAL, CLASSIC). REPRENANT LE
CONCEPT DE MODÈLE ACOUSTIQUE
À CROSSE DE STRATOCASTER, LA
REDONDO CLASSIC EST LA VERSION
HAUT DE GAMME DE LA MARQUE,
UNE DREADNOUGHT REMANIÉE
AU STYLE À LA FOIS CLASSIQUE
ET SINGULIER. LE PLAISIR DU JEU
REJOINT-IL LE PLAISIR DES YEUX ?

Il pourrait paraître futile de s'attacher à cela... pourtant, l'attrait de la couleur est probablement la première chose qui interpelle, ce bleu métallique de la table avec le coordonné sur la tête renvoie indéniablement à l'audace passée des custom colors des modèles électriques. Il s'agit visiblement d'un des arguments de Fender pour se démarquer de la concurrence. Et c'est d'autant plus réussi que la finition est très bonne : l'application du vernis est impeccable, les filets sont propres, les associations de teintes (pigments de peinture et essences de bois au naturel) sont vraiment de bon goût. Côté équipement, le préampli est discret (un écran LCD de taille réduite

LUTHERIE: 3,5/5
JOUABILITÉ: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 3,5/5

et trois boutons à relief incrustés dans l'éclisse), les bois sont massifs, le sillet en os... un standing en phase avec le tarif de l'instrument.

Lutherie soignée

Le confort du manche est à mi-chemin entre une acoustique traditionnelle (choix de l'acajou et pau ferro) et une électrique (touche étroite et manche arrondi fin). Les cordes sont donc assez proches les unes des autres, la prise à pleine main plus facile. Le gabarit de l'instrument invite au jeu en strumming, les accords plaqués au médiator permettant par ailleurs de faire ressortir l'équilibre fréquentiel global de l'instrument. Le jeu est aisément sans avoir à forcer pour faire ressortir les divers registres de l'instrument. Les aigus ne sont pas criards, les

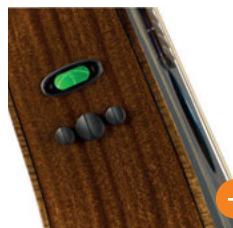
basses sont assez présentes, fermes, sans bavures et n'empêchent pas les médiums d'émerger. Cela sonne droit, sans trop d'ampleur (sans surprise puisque l'instrument est neuf) mais pas étriqué pour autant. Il est possible de marteler les cordes assez fort sans que l'instrument ne sature, même si le timbre ne gagne pas véritablement en profondeur ou relief. Le jeu au doigt n'est pas trop dur, ce qui démontre un bon compromis entre le gabarit de l'instrument, sa sensibilité au

jeu, le tirant de cordes et le réglage. Le circuit d'amplification est d'un fonctionnement particulièrement silencieux (sans bruit parasite, même à fort volume). Il est classique et fonctionnel : un accordeur intégré à l'écran très lisible (avec une coupure du son lorsqu'il est activé), trois potentiomètres (dont la forme surprend un peu au départ) et une position centrale crantée dans la course qui permet une manipulation simple sans avoir à regarder l'éclisse. La fonction Phase modifie l'équilibre basses/aigus global, avec un renfort des basses à bas niveau (plus adapté pour un jeu au doigt par exemple) ou des aigus contenus à fort volume pour réduire l'effet de feedback. Cela fonctionne bien et évite de devoir trop compenser en jouant. Si vous êtes séduit par son design, cette version Classic pourra être comparée aux deux autres modèles Fender meilleur marché (Player et Special) pour ainsi évaluer si des différences sont à constater. En tout cas, cette version est attrayante, fonctionnelle et plaisante à jouer. □

Benoît Navaret



Uniquement des essences de bois massif, **pas de contreplaqué.**



Un préamp silencieux et fonctionnel.

TECH

TYPE Guitare électroacoustique
FORME Dreadnought à pan coupé, de type « Slope-Shoulder »
TABLE Épicéa Sitka massif
FONDS ET ÉCLISSES Acajou massif
MANCHE Acajou profil Slim-Taper en « C »
TOUCHE Pau ferro, 20 frettes
PRÉAMPLIFICATEUR Système Fender-Fishman avec EQ aigus/graves, volume, accordeur, inverseur de phase
ORIGINE Chine
RIX 845 euros (livrée avec une housse Deluxe et un humidificateur)
CONTACT www.fender.com

Écoutez
du classique.



La Radio du Rock.
Paris 102.3

Toutes les fréquences sur ouifm.fr



LTD Viper 7 Black Metal **799 €**

Du metal dans une robe de satin

LTD VA DROIT AU BUT AVEC UNE SEPT-CORDES À UN MICRO TAILLÉE POUR METTRE VOS RIFFS EN AVANT AVEC LA DISTO LA PLUS VIOLENTE QUI PUISE EXISTER, SANS JAMAIS RIEN PERDRE DES DÉTAILS DE CHAQUE NOTE JOUÉE.

La Viper, ou la vision de la SG selon ESP/LTD, on connaît déjà. C'est un instrument fiable, au son moderne, confortable, bien conçu, et abordable. LTD a déjà réalisé les modèles 407 et 417, des Viper à sept cordes, noires et orientées metal, équipées d'inévitables EMG actifs, une tendance qui, à l'époque, faisait fureur chez tous les fans de high gain bien sombre. Puis, les micros passifs et leur côté dynamique ont doucement fait leur retour chez les guitaristes qui cherchaient à insuffler un peu de finesse (et de dynamique) dans ce monde de brutes, ce qui n'a pas échappé à LTD. La marque vient de dégainer la série Black Metal. Au programme, trois guitares à la finition satinée aussi sombre que sobre (et classe), toutes équipées d'un seul micro passif, côté chevalet. La Viper 7 est la seule 7-cordes de cette nouvelle collection. Comme ses consœurs, elle reprend les grandes lignes et le sérieux des LTD Deluxe « 1 000 Series », en ajoutant une touche de noir sur tout ce qui dépasse, micro et accastillage compris. En effet,

la finition est propre, le fretteage impeccable (ce sont les seules pièces métalliques ayant échappé au noir), l'ensemble respire le sérieux.

Big black metal

Côté prise en main, c'est assez massif. Le manche risque d'effrayer les guitaristes aux petites mimines. Là où certaines 7-cordes, notamment chez Ibanez ou Schecter, réussissent presque à se faire passer pour des 6-cordes, la largeur de la touche de ce modèle vous rappelle qu'il y a un Si grave en plus dans les parages. Et malgré l'ergonomie plutôt réussie de l'ensemble (découpe du corps, accès aux aigus), le haut du manche pourrait bien faire souffrir les poignets non habitués à un tel format. Il faudra donc travailler doucement pour s'acclimater à l'instrument et éviter la tendinite. Côté son, on retrouve non pas un EMG, mais un Seymour Duncan. Il s'agit d'un Blackened Black Winter (avec des plots en céramique) piloté par un unique potard de volume. On branche, on tourne, et on envoie le bousin.

Power to distortion

Voilà, c'est clair... ou plutôt, c'est saturé. Cet instrument fait très bien son travail, mais dans un et un seul registre. Il faudra bien évidemment

LUTHERIE: 4/5
ÉLECTRONIQUE: 3,5/5
JOUABILITÉ: 3/5
QUALITÉ/PRIX: 3,5/5

jouer avec une grosse disto pour apprécier l'efficacité de cette Viper 7 Black Metal. Les notes se détachent alors très bien les unes des autres, y compris celles de la corde de Si. Un résultat en grande partie dû au micro, qui présente des graves en retrait et des médiums relativement définis et bien mis en avant, et des aigus détaillés. En bref, même avec une saturation bien grasse et pleine de graves, on conserve toujours de la définition. Un très bon point.

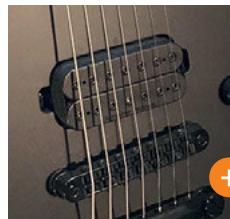
En revanche, le son clair est assez nasillard, et en crunch, ça grince un peu.

On a bien compris, avec un nom pareil, il ne faut pas essayer de faire autre chose que de descendre dans les registres plus extrêmes de la musique amplifiée. Sobre, belle, avec un son détaillé et un joli sustain qui fera résonner toutes vos notes dans la plus sombre des distos, la Viper 7 Black Metal va s'imposer comme une arme de destruction rythmique, voire plus, mais reste très spécialisée. Vous voilà prévenus. ☺

Guillaume Ley



Un manche conducteur pour plus de sustain.



Un seul micro pour tout détruire.



TECH	
TYPE	Solidbody
CORPS	Acajou
MANCHE	Acajou 3 pièces
TOUCHE	Ébène
CHEVALET	Fixe Tonepros
MICRO	Seymour Duncan Blackened Black Winter
MÉCANIQUES	LTD à blocage
CONTRÔLE	1x volume
ORIGINE	Indonésie
CONTACT	www.labotenoiredumusicien.com

PHILIPS VoiceTracer DVT6510 **189 €**

Enregistreur haute pression

UTILISATION 3/5
SON 3,5/5
QUALITÉ/PRIX 4/5

UN ENREGISTREUR TRÈS ROCK'N'ROLL, QUI ENCAISSE LA PUISSANCE DE FEU D'UN GROUPE AMPLIFIÉ QUI JOUE GRAVE, C'EST CE QUE PHILIPS A RÉALISÉ AVEC CE NOUVEAU VOICETRACER.

La série VoiceTracer propose différents dictaphones dans une fourchette de prix plutôt large (on trouve des modèles allant d'environ 50 € à presque 500 €). Avec le modèle DVT6510, la marque s'attaque à un segment particulier, celui des musiciens à la recherche d'une solution nomade efficace, qui tient dans la poche. L'argument principal de cet appareil, c'est sa capacité à encaisser de grosses pressions acoustiques comme celles délivrées par les grosses caisses et les amplis basse. On a donc fait subir l'épreuve de la répétition à notre dictaphone. On a poussé le vumètre dans le rouge, et le son n'a pas craqué (ni

clic numérique ni d'autres mauvaises surprises). En revanche, une légère compression du signal se fait entendre. En baissant le niveau d'enregistrement, on gagne en naturel. On distingue bien le kick et la basse en plus du reste des instruments. On regrette seulement que l'ergonomie des menus et le pilotage soient un peu complexes. Mais avec un peu de temps, on finit pas saisir les automatismes. On se réjouit en revanche de l'adaptateur XLR inclus qui permettra de placer un micro externe à la place de ceux intégrés à la machine. En plaçant un petit préampli avant, on peut alors bénéficier de l'égalisation et du compresseur analogiques de ce dernier, et le son obtenu est encore meilleur. Une bonne solution pour les prises rapides en répète et éviter la case smartphone pour un résultat plus « pro ». □

Guillaume Ley

Contact: www.dictation.philips.com



TECH

TYPE Enregistreur numérique. Mémoire 8 Go et emplacement carte micro SD
FORMAT FICHiers Mp3 et PCM (wav)
FOURNI Housse, adaptateur XLR, télécommande, câble USB
AUTRE Tuner FM intégré
DIMENSIONS 45 × 125 × 18 mm
POIDS 85 g
CONTACT: www.dictation.philips.com

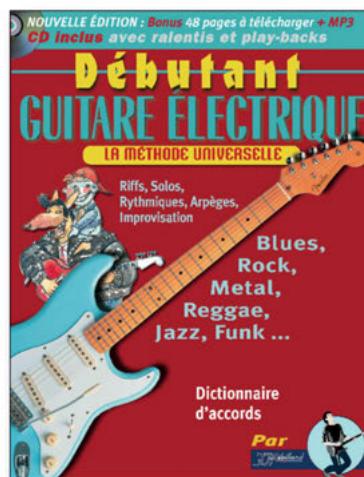
LES BEST-SELLERS DE LA PÉDAGOGIE MUSICALE

MÉTHODES DE GUITARES ET BASSES • ENSEIGNEMENTS & FORMATIONS MUSICALES
JJ Rébillard



L'ABC DE LA GUITARE ELECTRIQUE : INDISPENSABLE !!!
MÉTHODE 72 PAGES EN COULEURS

NOUVELLE ÉDITION
BONUS : PDF de 48 pages à télécharger (45 plans supplémentaires + mp3)



LA MÉTHODE (72 PAGES)

- Riffs et mélodies
- Rythmiques
- Arpèges
- Improvisation
- Photos
- Cahier d'exercices
- Dictionnaire d'accords

LE CD (1 H)

Tous les exercices • Ralentis • 15 play-backs.

Tous les standards de Jimi Hendrix • Eric Clapton • AC/DC • Led Zeppelin • Dire Straits • Pink Floyd • Korn • Radiohead • Metallica • Offspring • The Doors • ZZ Top • Gary Moore • Bob Marley • Santana • Rolling Stones • Guns n' roses • RATM • Limp Bizkit • John Lee Hooker • Police • Lenny Kravitz • Aerosmith • Jeff Beck • Muddy Waters • U2 • James Brown • Ronnie Jordan • Iron Maiden and more...



72 pages en couleurs
+ CD 1h 18 €

Retrouvez toutes les méthodes pour guitare, ukulélé et banjo sur www.jjrebillard.fr

BON DE COMMANDE

OUI, JE SOUHAITE COMMANDER

L'ABC DE LA GUITARE ÉLECTRIQUE + CD

au prix de 18 €

(N'oubliez pas les frais de port)

+ **FRAIS D'EXPÉDITION** (EN COLISSIMO RECOMMANDÉ)

France métropolitaine > 7 € - Dom et CEE > 9 € - Tom et autres > 12 €

Nombre d'exemplaires : _____ x 18 € TOTAL > _____ €

+ **Frais d'expédition** > _____ €

TOTAL DE MA COMMANDE > _____ €

MES COORDONNÉES

Nom : Prénom :

Adresse :

CP : _____ Ville :

Pays : Tél : e-mail :

MON RÈGLEMENT

Je règle (cochez)

Par chèque bancaire ou postal à l'ordre des Éditions Jean-Jacques RÉBILLARD

Par mandat Par Carte bancaire (remplissez le cadre ci-dessous)

CB Nom : Prénom :

N° : _____ Expire à fin _____

Ajoutez les 3 derniers chiffres du numéro au dos de votre carte :

Signature : (obligatoire)

BON DE COMMANDE À RETOURNER AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :
Éditions J-Jacques Rébillard • 3, avenue du Général-Leclerc • 94200 Ivry-sur-Seine

VOUS POUVEZ AUSSI PASSER VOS COMMANDES PAR TÉL/FAX AU :

01 46 58 25 35

OU PAR INTERNET (PAIEMENT PAR CB + LIGNE SÉCURISÉE) :

www.jjrebillard.fr

LANEY Black Country Customs LA30BL 1 249 €

La plate-forme à pédales parfaite



LANEY PROPOSE UNE TÊTE 30 WATTS TOUT LAMPE QUI A TOUT D'UN INDISPENSABLE: QUALITÉ DE FABRICATION IRREPROCHABLE, POLYVALENCE ET CARACTÈRE, PUISSANCE BIEN CALIBRÉE, POUR UN PRIX RAISONNABLE. DU SON CLAIR AU SATURÉ, C'EST PEUT-ÊTRE LA TÊTE QU'IL VOUS FAUT POUR SURVIVRE À 2018...

Les amplis Laney semblent condamnés à rester dans l'ombre des grands noms de l'amplification tels que Marshall ou Fender. Pourtant, la marque ne cesse de proposer des produits à la pertinence et aux performances crédibles aux yeux et surtout aux oreilles de plus en plus de guitaristes. La tête qui nous occupe ici est labellisée Black Country Customs et est

SONS CLAIRS: 5/5
SONS SATURÉS: 2/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

réalisée à la main en Angleterre. Sous ses airs sages, elle embarque deux lampes 12AX7 et deux lampes EL34 pour une puissance de 30 watts. Le volume est en effet suffisant pour les situations de répétition ou de concert, que vous attaquiez un cabinet avec un, deux ou quatre haut-parleurs (il existe une enceinte dédiée, la LA212 vendue 1099 €). L'égalisation est simple et relativement efficace, avec les classiques réglages de basses, médiums et aigus. La présence vient

ajouter ou retrancher les suraigus parfois nécessaires pour bien se faire entendre au sein d'un groupe.

Mais oui, c'est clair !

L'ampli affiche quatre entrées très respectueuses du signal envoyé en fonction du type de guitare et surtout de micros qui parvient jusqu'à lui. Avec des simples, le son est extrêmement funky, clair comme du cristal. En effet, la tête ne crunche qu'avec le gain presque au maximum. Les amateurs de superbes sons clairs seront aux anges ! Pour atteindre le gain maximal, il faudra ponter les deux canaux, à l'ancienne, avec un câble de patch. Dans cette situation, le grain légèrement saturé ressemble un peu au son Matchless, assez râpeux et très blues. Ne comptez pas faire du metal sans effets externes, ce n'est pas le but.

Grand écart

L'égalisation est assez souple pour brancher nos pédales préférées. Notons au passage l'absence de boucle d'effets qui ne générera pas grand monde tant l'ampli se montre réceptif aux pédales de drive. Sans être transparent, il magnifie absolument tout ce qui lui entre dans les inputs. La clarté cristalline du son clair est un terreau idéal pour toute pédale « amp in a box », et c'est ainsi que

vous entendrez le meilleur de vos drives. C'est simple, la tête prend tout. Les énormes disto - metal se sentent très à l'aise avec une belle capacité à restituer les graves, les pédales qui cherchent le Brown Sound aussi, car la Presence peut faire passer l'ampli pour un Super Lead avec un transfo de type Variac, à voltage variable. Le blues n'est pas en reste, une simple overdrive branchée en direct est un régal. Une compression ? Aucun souci, toute l'histoire de la funk est sous vos doigts. L'objectif de Laney est de proposer une tête dont le son soit le plus pur possible, croyez bien que c'est réussi.

Une tête pour tous

Vous êtes un métalleux qui cherchez une tête faite à la main en Angleterre qui fera sonner vos pédales du feu de Dieu ? Essayez la LA30. Vous êtes un bluesman qui cherchez une tête avec un grain rocallieux naturel sans s'encombrer d'effets de spatialisation à convolution numérique avec les oreilles en pointe ? Essayez la LA30. Vous êtes un guitariste en recherche de VOTRE son sans dépenser un million de dollars dans du matos qui ne le vaut souvent pas ? Essayez la LA30. Vous êtes un guitariste ? Essayez la LA30. ☺

Neogeofanatic

TECH

TYPE Tête d'ampli

TECHNOLOGIE Lampes

LAMPES 2 x 12AX7 en préampli et 2 x EL34 en puissance

RÉGLAGES Présence, bass, medium, treble et gain

PUISSEANCE 30 watts RMS

ENTRÉES Input bass et treble sur les deux canaux

SORTIES HP 4, 8 et 16 ohms

POIDS 12 kg

ORIGINE Angleterre

CONTACT www.lazonedumusicien.com



Quatre inputs aux subtiles différences.



Une réalisation intégralement à la main en Angleterre.



JOUE et GAGNE avec
GUITAR PART et **Schecter**
guitar research®

UNE GUITARE ÉLECTRIQUE SCHECTER APOCALYPSE C-1

d'une valeur de 1299 €*

Caractéristiques :

- **Chevalet** : fixe
- **Finition** : Rust Grey
- **Micros** : Schecter USA Apocalypse-VI
- **Bois** : frêne des marais
- **Touche** : ébène
- **Repères de touche** : latéraux phosphorescents
- **Manche** : fin 'C'

*Prix public TTC indicatif.

Pour participer, rendez-vous sur : www.guitarpark.fr/concours/ (merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation au concours). Clôture du jeu le 28 août 2018. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort.

ILS ONT GAGNÉ !

V. Bourely (74), A. Kerckhove (4520 Wanze), L. Didier (57) sont les gagnants du concours paru dans le GP 290.



YAMAHA RS720B Vintage Japanese Denim 1 016 €

Un Bigsby dans le jean's

LES DERNIÈRES NÉES DE CHEZ YAMAHA MÉLENT HABILEMENT CLASSIQUE ET MODERNE, AVEC UN VRAI SOIN APPORTÉ À LA PRÉSENTATION ET À L'ERGONOMIE. ET SI ON AJOUTAIT UNE PETITE TOUCHE VINTAGE À L'ENSEMBLE? UN CHALLENGE RÉUSSI AVEC CE MODÈLE QUI ACCUEILLE UN BIGSBY ET DES MICROS SPÉCIFIQUES.

Il y a deux ans, nous vous présentions la nouvelle ligne de solidbodies développée par la marque japonaise : Revstar. Un esprit Les Paul, un soupçon de Yamaha SG, des attributs modernes incarnés par une excellente ergonomie et une électronique bien conçue ont fait des modèles du haut du panier comme la RS820CR des instruments polyvalents, à la fois sobres et racés. Parmi les huit guitares de la série, une seule compte un vibrato. Il s'agit de la RS720B, avec un B comme Bigsby. Profitant de la sortie de nouvelles finitions, nous nous sommes penchés sur cette guitare dont certaines caractéristiques techniques la différencient des autres RS. Le corps est toujours en acajou, et l'érable de la table offre un très beau flammé qui donne un véritable côté classieux à cette finition Vintage Japanese Denim. Le manche est en trois pièces d'acajou. La différence se joue donc du côté de l'accastillage et des micros sur cet instrument qui se veut plus vintage que le reste de la gamme.

De l'ancien avec du neuf

Le Bigsby est un vrai bel outil à l'ancienne, autant dans le son que dans la manière de l'utiliser, tout en douceur. Et pour être en phase avec cet outil, Yamaha a choisi de placer des micros maison VT5+ (là où les 820, 620 et même le haut de gamme japonais RSP20CR abritent des VH5+). Traduisez VT par Vintage Tron Style. Serait-on en train de lorgner du côté de Gretsch ? Exception

moderne, la RS720B est la seule guitare de la bande à utiliser des mécaniques à blocage, qui permettent de compenser les éventuels altérations du Bigsby sur l'accordage. Esprit vintage, mais technologie contemporaine. Le son de l'instrument est en fait situé à mi-chemin entre plusieurs classiques. Malgré leur dénomination, le rendu des micros est un peu moins brillant que chez Gretsch, et un peu plus pointu que celui de humbuckers classiques. Cela donne un caractère particulier et assez unique à la 720.

Des sons classiques ou presque

Pas aussi vintage qu'on pourrait le croire, cette guitare est parfaite pour le jazz, le blues et le rock, à condition de rester dans le domaine du crunch et de l'overdrive. On évitera donc les grosses saturations, qui rendraient le son trop criard. On apprécie particulièrement le jeu avec le micro manche, qui permet d'obtenir un peu plus de rondeur (et quoi qu'il arrive, plus qu'avec des micros Gretsch). L'efficacité du système Dry Switch développé par Yamaha, qui filtre les aigus et resserre les graves (que l'on enclenche via le push-pull du potard de tonalité) est moins évidente que sur la RS820CR. On sent moins la différence, et le côté simple bobinage qu'on est censé obtenir, mais on réussit à sonner plus garage qu'avec les micros sans Dry Switch. Finalement, ce qu'on retient surtout, c'est la présence du Bigsby, tellement agréable, et qui rend cette 720 vraiment charmante. D'autant plus que les mécaniques à blocage aident vraiment à stabiliser l'accordage. Belle, sobre, vintage juste ce qu'il faut, cette Yamaha classe qui respire la belle lutherie, et la finition sérieuse, donne surtout envie de s'exprimer dans registres plutôt cool. Une guitare pour avoir le blues... jean. ☺

Guillaume Ley



Le Bigsby, véritable attrait de ce modèle.



Des micros vintage juste ce qu'il faut.

TECH

CORPS Érable, acajou, érable flammé feuilleté

MANCHE Acajou 3-pièces

TOUCHE Palissandre

MICROS VT5n+ (manche) et VT5b+ (chevalet)

CONTROLES 1 x Master Volume, 1 x Master Tone avec Push-Pull pour le « Dry Switch »

CHEVALET Tune-O-Matic et vibrato Bigsby B50

MÉCANIQUES à blocage

ORIGINE Indonésie

CONTACT fryamaha.com



TEST EN VIDÉO SUR GUITARPART.FR

320DESIGN Landmighty 269 €

Des drives de toutes les couleurs

UNE PÉDALE BOUTIQUE MADE IN JAPAN QUI REGORGE DE NUANCES D'OVERDRIVE, DE LA PÉNOMBRE À LA PLEINE LUMIÈRE, DE LA CARESSE À LA LAME CISELÉE. IMPRESSIONNANTE.



CLAIR-OBSCUR

Vous avez rêvé d'aérer le son pour profiter des harmoniques ? Landmighty l'a fait grâce au bouton rotatif « Character » qui agit comme une tonalité de concours, très douce et ultra-progressive, de gauche à droite, du très ouvert au plus fermé, identifié par huit pictogrammes d'animaux. C'est absolument magique car fermé (à droite, picto éléphant) c'est la pénombre dans le bas médium en gardant la définition et la précision et ouvert (à gauche, picto cochon) on les excite, un vrai bonheur. Chose encore plus rare, on notera la présence d'un vrai réglage de tonalité qui permet de pousser les aigus dans leurs retranchements ou simplement de les affiner. Voilà pourquoi tous les micros pourront s'exprimer pour un travail d'orfèvre.



UTILISATION: 5/5 SON: 5/5

QUALITÉ-PRIX: 4/5

Tout droit venu du pays du soleil levant, ce boîtier épais en métal vernis et au design épuré est doté d'un important potard rotatif cerclé par huit pictogrammes d'animaux. Les autres réglages Volume, Tone, Drive et Clip, tout aussi essentiels, sont en façade, rendant la manipulation compliquée dans un pedalboard, ou dans le noir avec la diode un peu aveuglante. Basée sur un circuit de type Tube Screamer, cette Landmighty part d'un drive léger jusqu'à une texture saturée acérée, en passant par toutes les nuances d'overdrive mais aussi de tonalité et d'épaisseur. Oui tout ça ! Si son tarif est un peu élevé, une telle pédale est rare et vaut bien son prix ! C'est l'ajout du très voyant bouton Character (voir encadré) et du Clip qui vont agir de concert avec le Tone pour l'un et le Drive pour l'autre qui la rendent exceptionnelle dans son expression. Explications : si le Drive agit sur la dose de saturation, comme d'habitude, le Clip va apporter un surcroît d'épaisseur un peu crade pour donner du corps à un simple bobinage

au chevalet, mais aussi à l'inverse gérer les débordements des humbuckers en position manche, par exemple. En le poussant à fond ça gronde méchamment alors qu'au minimum, le signal sera plus étiqueté et défini, très incisif avec un drive puissant. On combinera les deux pour aller d'un blues à une saturax fuzzy ultra-mordante et destroy menant presque au hard. C'est de la cuisine de haut niveau avec en plus le travail de précision proposé par Character et Tone pour aérer et faire la différence. Soyons clairs, la Landmighty est potentiellement l'overdrive ultime qui pourrait mettre au clou une bonne partie des pédales de la même famille tant son comportement est impressionnant, avec tous les micros, sur toutes les positions et pour toutes les couleurs. L'exceptionnel est japonais. ■

Olivier Davantès

Contact: www.guitars-addicts.fr



**TEST****DRYBELL Vibe Machine V2** **334 €****Ultim-Vibe !**

Avec la Vibe Machine, la marque boutique australienne DryBell a conçu ni plus ni moins que l'Uni-Vibe définitif dans un boîtier pas plus gros qu'une pédale MXR... Cette version 2 bénéficie de quelques améliorations et d'un mode Custom supplémentaire: on a beau chercher, on ne voit pas ce que les plus exigeants pourraient demander de plus. Dès le départ, l'idée de base était de reproduire le plus fidèlement l'Uni-Vibe originelle, dans toute sa richesse sonore... et toute sa simplicité d'utilisation. Impossible de se perdre: un switch true bypass, l'inévitable commutateur Chorus/Vibrato et les

indispensables réglages de profondeur et de vitesse (couplés à une led rythmique). La musicalité de l'effet est sublime, c'est chaud, limpide, et pour cause: le circuit est basé sur les mêmes cellules photosensibles. Une entrée peut accueillir un switch optionnel (tap tempo ou mode à deux vitesses façon Leslie) ou une pédale d'expression pour contrôler la vitesse au pied. S'y ajoutent une foule de paramètres annexes: un switch à trois modes (Original / Bright / Custom) pour récupérer au besoin quelques aigus, et pas moins de six trim-pots accessibles directement par de petits trous sur les côtés du boîtier.

Volume et Grit permettent de s'adapter au reste de la chaîne et à la saturation – qu'on ne manquera pas de brancher à la suite –, Range et Symmetry de jouer avec la forme d'onde, Custom ajuste l'impédance d'entrée du mode correspondant en fonction des micros de l'instrument, et enfin Chorus pour la profondeur. Certes, le prix est conséquent, mais cette V2 conforte la place de la Vibe Machine dans le peloton de tête des meilleures Uni-Vibe du marché.

Marco PeterContact: drybell.com**UTILISATION : 4,5/5****SON : 5/5****QUALITÉ-PRIX : 3,5/5****TEST****FENDER****Level Set Buffer** **100 €**

Si certains trouvent qu'il est un peu cher de mettre 100 euros dans un buffer, Fender pourrait leur faire changer d'avis. Car cette pédale dispose d'un réglage d'aigus très pratique quand on passe d'une guitare à une autre (surtout avec différents micros), de deux sorties (dont une pour accordeur) et d'un footswitch pour couper le son, ce qui facilite le changement d'instrument en silence entre deux morceaux. Quant à la pure fonction buffer, avec son potard de level, elle fait très bien le taf, sans colorer le son outre mesure. À vous les pedalboards garnis d'effets, et les jungles de câbles. Votre signal restera intact.

Guillaume LeyContact: www.fender.com**TEST****KEELEY Filaments** **222 €****Un gros Marshall dans la petite boîte**

Ce distorsion Filaments, signée Robert Keeley, génie de l'électronique, vise le haut gain et les sons du metal. Son beau boîtier gravé en relief du dessin d'une lampe (de baladin ?) donne vraiment envie de l'essayer. Penchons-nous vite sur la bête. À l'intérieur, le circuit dense ne laisse de place à aucune pile et respire la soudure faite à la main. Il s'articule autour de deux classiques doubles amplis opérationnels TL072 C à JFETs (transistors à effet de champ et à jonction), connus pour leur comportement très tubesque. Les contrôles sont de type « ampli », avec six potentiomètres, Volume, Gain, Présence, et trois bandes d'égalisation, le tout

additionné de trois switches, Boost, Bright (brillant) et Crunch qui introduit une compression. Tous les réglages au minimum, on apprécie un excellent overdrive, musclé et « Marshallisant », un son qu'on JTM bien. Avec plus de

gain, c'est très « Plexi », bien hard, on en a vite AC/DC, puis on monte au JCM, un grand classique du metal s'il en est. Là, c'est l'altitude de croisière. Si le boost reste relativement discret, crunch rime carrément avec punch. Et ça pousse ! En jouant sur Presence, Bright et Treble, on grimpe haut dans le cristallin (un son qui nous a tapé dans l'œil), tout en restant toujours très « lampé ». So british ! Si on a ce qu'il faut, pousser son



alimentation (18 V maxi) fait gagner en niveau de sortie et en dynamique. La Filaments autorise des bonnes grosses rythmiques, des riffs qui griffent ou des solos qui déchirent, tout ce qu'on aime sur un bon gros Marshall, sans s'en éloigner vraiment. Clonage réussi !

Jean-Louis HarcheContact: robertkeeley.com

TEST

LANEY Black Country Customs Tony Iommi Boost **185 €**

Black, ça boost

Ce mois-ci, c'est spécial Iommi ! Après l'ampli LA30BL testé dans ce numéro, le petit plus qui aide à Tony à obtenir ce son si caractéristique : un booster bien particulier. En effet, le guitariste de Black Sabbath devait une partie de son identité sonore à l'utilisation d'un boîtier Dallas Arbiter Rangemaster modifié, qui venait booster son ampli, sur album comme sur scène, et ce, jusqu'en 1979. En bref, le son ultime du grand Sabbath. En parallèle à la « réédition » des amplis, la marque anglaise Laney propose sa vision de la Rangemaster, en plus complet. La TI Boost possède un potard de Gain

UTILISATION 4/5
SON 4/5
QUALITÉ-PRIX 3,5/5

et un autre de Volume, mais surtout une égalisation complète avec deux autres potards (Low et Hi) et toggle switch de médiums à trois positions (qui peut rester à plat, ou booster le bas ou le haut médium, au choix). On retrouve donc ce côté treble booster qui marche très bien comme avec une Dallas Rangemaster, avec plus de bas, histoire de se construire une grosse assise. Car ça peut vite devenir très fat. Soudain, votre canal saturé gagne à la fois du grain, de la présence, perce à travers le mix, tout en imposant un grave de dingues, mais en conservant un vrai caractère vintage. C'est terrible, mais à utiliser sur un son déjà saturé.



Car sur du clean, ça peut vite casse les oreilles dans les aigus. On parle d'une arme qui sert à rendre plus efficace votre son saturé. Et dans ce domaine, Laney frappe fort. ☺

Guillaume Ley

Contact: www.lazonedumusicien.com

TEST

STONE DEAF Warp Drive **206 €**

Après la Klonitite, qui nous avait enchantés, la marque anglaise fait tout aussi fort avec la Warp Drive, sorte de gros overdrive capable de produire des sons vintage

relativement musclés (en mode hard rock des seventies) comme des saturations plus mauvaises costaudes et contemporaines, à même de satisfaire les plus exigeants des métalleux. Et comme le Noise Gate est intégré, et qu'on peut l'enclencher au pied quand le besoin s'en fait ressentir, on a sous

la semelle une jolie tueuse, pas franchement pedalboard friendly, mais avec un vrai look qui claque et un son qui ravage tout si besoin est. Adjugée, vendue !

Guillaume Ley

UTILISATION 4/5
SON 4/5
QUALITÉ-PRIX 4/5

Contact: www.fillingdistribution.com



TEST

XOTIC BB Preamp Andy Timmons **238 €**

Bluesbreaker

Xotic est depuis une quinzaine d'années l'une des marques référence. Certaines de leurs pédales sont devenues des incontournables, comme l'EP Booster ou le BB Preamp. Le RC Booster a eu ses déclinaisons Scott Henderson, le BB Preamp a maintenant son modèle Andy Timmons. Alors réels changements ou simple coup marketing ? En termes de contrôles et de design, c'est du pareil au même, quatre potards, Volume,

UTILISATION 4/5
SON 4/5
QUALITÉ-PRIX 4/5

Gain, Treble et Bass, ces derniers sont d'ailleurs toujours actifs comme sur la V1. En ce qui concerne le son, c'est évidemment assez proche, mais le modèle Andy Timmons a plus de présence dans les médiums, le son est plus équilibré, un peu moins nerveux que l'original, ce qui la rend à mon sens un peu plus polyvalente. De plus, le réglage de gain nous offre une palette de son plus que large, on peut passer du blues presque clean au

rock bien pêchu en passant par le rock'n'roll stonien si l'on joue avec des micros simples, avec des doubles on pourra aller titiller le hard rock à papa façon Van Halen et consorts. Enfin, autre gros point fort sur nombre de ses concurrentes, l'égalisation active (on peut booster certaines fréquences) la rend très adaptable. Plutôt utile quand on joue sur du matos en location lors des dates loin de la maison. Encore une belle réussite pour Xotic, en même

temps, le contraire aurait été surprenant ! ☺

Samy Docteur

Contact: www.docmusicstation.fr



LA BIBLE ! ENFIN DISPONIBLE



LE MAGAZINE



Le CD
80 minutes
de play-back

Les vidéos
sur
www.guitarpart.fr

Pour commander le numéro 13 de GUITAR PART COLLECTOR

découpez ou photocopiez le bulletin ci-dessous et envoyez-le avec votre règlement à
GUITAR PART / BLUE PRINT, 9 rue Francisco Ferrer 93100 Montreuil

Je commande le numéro 13 « LA BIBLE DU HARD ROCK » de GUITAR PART Collector, au prix de 12,50 € (frais de port inclus).

Nom..... Prénom.....

Adresse complète.....

Code postal Ville Pays

Tél. e-mail

Je joins mon règlement par : Chèque bancaire à l'ordre de Blue Print Carte bancaire

N°

Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions commerciales, merci de nous le signaler.

Expire en :

Rajouter les derniers chiffres du numéro inscrit au dos de votre carte

Signature obligatoire

Un watt pour

DEUX TÊTES COMPACTES ET LÉGÈRES, CHACUNE AVEC UNE PUISSEANCE DE UN WATT,

Sous ce vrai look de Marshall pur jus, on retrouve tout ce qui fait les grands amplis, à commencer par une égalisation trois bandes et une reverb, une boucle d'effets et un footswitch pour changer de canal (mais pas d'activation de la reverb au pied). En plus de l'entrée Aux et de la sortie casque avec émulation de HP, un réducteur de puissance permet de passer à 0,1 watt. Super complet.

LA PRÉSENTATION



SON CLAIR

Du Marshall, ni plus, ni moins. On retrouve ce petit voile un peu sourd, et ce caractère typique, jamais transparent. On est loin du beau claquant et de la définition façon Fender, en revanche, c'est une jolie plateforme à effets, dont on peut modifier le grain grâce à une petite aide venue de l'extérieur.

SON SATURÉ

Si on peut crucher efficacement (comment peut-il en être autrement avec Marshall ?), c'est surtout le gain poussé qui marque sur ce DSL. C'est dévastateur. Un high gain aussi massif et tranchant avec 1 watt seulement, c'est impressionnant. Relevez les médiums et vous transpercez le mix en bon soliste. Abaissez-les et obtenez un son rythmique puissant plus compact. Moderne, mais toujours avec la griffe Marshall.

TECH

TYPE Tête à lampes

LAMPES : 2 x ECC83 (préampli), 1 x ECC82 (puissance)

NOMBRE DE CANAUX 2

DIMENSIONS 360 x 210 x 215 (mm)

POIDS 5,6 kg

ORIGINE Chine

CONTACT www.labotenoiredumusicien.com

UTILISATION

L'égalisation est commune aux deux canaux, mais bénéficier de trois bandes aide à trouver un bel équilibre entre le son clair et le son saturé. La boucle d'effets est un vrai plus si vous voulez à la fois l'excellent son saturé de cet ampli et un delay ou une reverb extérieurs. N'hésitez pas à essayer cette tête avec une grosse enceinte en 4x12 si vous en avez l'occasion.



UTILISATION: 4/5

SON CLAIR: 3/5

SON SATURE: 4,5/5

QUALITÉ-PRIX: 4/5

MARSHALL
DSL1H 290 €

So What?

Petites, légères, excellentes chacune dans leurs registres respectifs, ces deux petites bombes vous feront vous prendre pour de véritables rock stars, en restant chez vous et en jouant à volume modéré. Mais ces amplis pourraient bien vous surprendre si

vous les reliez à de plus grosses enceintes. Il ne faut pas toujours se fier à la puissance indiquée sur l'emballage. Après tout, en club, avec une bonne reprise micro, et une diffusion en façade, le public n'y verra que du feu. ☐

tout arracher

ET ANGLAISES DE SURCROÎT. LAQUELLE VOUS CONVIENDRA LE MIEUX ?

TECH

TYPE Tête à lampes
LAMPES 1 x ECC83 (préampli), 1 x ECC82 (puissance)
NOMBRE DE CANAUX : 2
DIMENSIONS 308 x 185 x 172 (mm)
POIDS 4 kg
ORIGINE Chine
CONTACT www.freevox.fr

Plus compact et léger, le petit Blackstar dispose d'un menu moins fourni. L'égalisation se résume à un potard de Tone, en fait le fameux ISF de la marque anglaise (Infinite Shape Feature). La sortie HP va de 4 à 16 ohms, ce qui ouvre une palette d'enceintes pour des sons variés. On retrouve aussi une entrée Aux ainsi qu'une prise casque (avec émulation de HP), mais pas de boucle d'effets, ni de footswitch.

LA PRÉSENTATION



UTILISATION

C'est simple, avec un réglage de gain et un autre d'ISF, on va droit à l'essentiel !

En revanche, en l'absence de boucle d'effets, difficile d'envisager l'utilisation de pédales de spatialisation et de certaines modulations tout en bénéficiant du son saturé de l'ampli. Comme avec le Marshall, on peut faire vibrer de grosses enceintes sans souci.



UTILISATION: 4/5
SON CLAIR: 3,5/5
SON SATURÉ: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

BLACKSTAR
HT1RH **275 €**

+

SON CLAIR

L'avantage du système ISF de Blackstar, c'est de livrer un son qui respecte l'instrument, ou de le rendre plus sombre. Mais en l'absence d'une vraie égalisation digne de ce nom, on obtient un rendu assez neutre. C'est parfait pour jouer avec les effets (compresseur, égalisation, chorus), mais ça peut manquer de personnalité à l'arrivée. En revanche, on a un headroom plus important.

+

SON SATURÉ

On ne va pas loin dans la grosse saturation, mais c'est un vrai beau crunch qu'on a là, et avec une superbe dynamique, par-dessus le marché. On tient ici la vraie force de ce petit modèle. Une machine à riffer et à faire du rock, tout en conservant une excellente définition dans les notes, pour le classic rock, et le hard rock. Ajoutez un petit booster de gain, et c'est encore plus terrible !

le Choix!

CHOISISSEZ LE MARSHALL DSL1H SI VOUS CHERCHEZ...

- ✓ Un son high gain qui arrache tout.
- ✓ Un vrai caractère de Marshall malgré tout.
- ✓ De grandes possibilités dans un petit ampli (boucle d'effets..).

CHOISISSEZ LE BLACKSTAR HT1RH SI VOUS CHERCHEZ...

- ✓ Un excellent crunch dynamique et un son ouvert.
- ✓ Un son clair facile à gérer, qui accepte les effets externes, y compris les saturations.
- ✓ Un ampli simple et efficace.

**REDONNEZ
UNE DEUXIÈME VIE
A VOS PÉDALES**

Effets secondaires

RIEN NE SE PERD, TOUT SE RECYCLE. GUITAR PART VOUS PROPOSE DE NE PAS FAIRE LE TRI, EN LAISSANT L'OCCASION À VOS EFFETS D'AVOIR UNE SECONDE VIE, LOIN DU PLACARD ET DE LA POUSSIÈRE ASSASSINE.

Utilisez-vous encore toutes vos pédales ? Certaines ont-elles pris la poussière ? Achat impulsif pas toujours raisonné, effet moins utile suite à un changement de matériel... Pourtant,



certains de vos effets peuvent se révéler très utiles, voire vous laisser le temps de mettre quelques euros de côté, en attendant un nouvel achat. Comment augmenter le gain sans pédale de boost, alimenter une pédale supplémentaire sans ajouter de nouveau bloc dans la multiprise, changer de tonalité sans toucher à sa guitare... autant de petits trucs sympas qui donnent une seconde vie à vos effets, en les utilisant de manière détournée. ☺

À L'ORIGINE

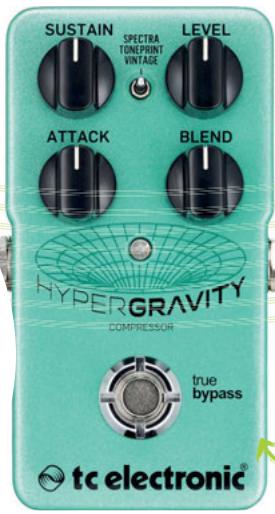
Conçu pour gérer les crêtes non désirées, cet effet est souvent mal aimé des guitaristes. Mais certains l'adorent pour des raisons purement artistiques, et poussent volontairement la compression (très pratique en funk et en reggae).

AUTRE UTILISATION

Comme de nombreux effets, il comporte un potard de volume, qui suffit à ajouter du gain dans votre signal. Si en plus, vous poussez le Sustain (ou Comp suivant les modèles), vous pouvez tordre encore plus. Certains compresseurs ont même un potard de Tone, qui vous permettra d'éclaircir ou d'assombrir le son.

Comresseur

BOOSTEZ VOTRE GAIN !



PLACEMENT

En début de chaîne, juste après la guitare, histoire de passer avant votre saturation, et d'apporter un surplus de gain à cette dernière.

RÉSULTAT

Votre son saturé est plus mordant et agressif. Un bon point pour booster les drives et les canaux saturés un peu mous.

Essayez avec

MOOER YELLOW COMP, BOSS CS-3 COMPRESSION SUSTAINER, ELECTRO-HARMONIX TONE CORSET, FENDER THE BENDS...

EQ

À L'ORIGINE

Un égaliseur graphique, ça permet de sculpter le son par plage de fréquences. On commence par tout mettre à plat au milieu, et on ajuste. Chaque curseur ajoute ou retranche du volume à une fréquence, permettant ainsi d'équilibrer le son.

AUTRE UTILISATION

Vous pouvez vous servir du potard de volume général de la pédale pour obtenir un booster, qui peut-être neutre avec toutes les fréquences à plat, ou prendre une petite coloration en modifiant une des bandes de l'EQ.

BOOSTEZ VOTRE GAIN OU VOTRE VOLUME !



Essayez avec

BEHRINGER GRAPHIC EQUALIZER EQ700, MXR 6 BAND EQUALIZER, SOURCE AUDIO PROGRAMMABLE EQ...

PLACEMENT

En début de chaîne, comme avec le compresseur, vous aurez un boost de gain. En fin de chaîne, un boost de volume.

RÉSULTAT

En position booster de gain, l'égaliseur rend le son plus méchant sans trop le colorer. En fin de chaîne, on est plus proche de l'esprit clean boost. Le volume général augmente sans que le son ne torde plus (cela dépend aussi de la manière dont votre ampli encaisse les gros volumes livrés par les effets).

À L'ORIGINE

Le delay répète les notes que vous jouez avec un léger décalage réglable, et le chorus donne l'impression d'avoir une seconde guitare légèrement décalée dans le ton et le temps.

AUTRE UTILISATION

Réglez votre delay sur un temps de répétition très court (moins de 15 ms), et sur une seule répétition. Trouvez un bon équilibre entre les sons Dry et Wet pour garder du naturel. Côté chorus, laissez les réglages de Speed et de Depth (vitesse et profondeur) dans le premier quart de leur course, et placez le potard Rate (ou Regen, Level, Mix...) à peine au-dessus de zéro.

CRÉEZ UN MUR DE GRATTES !



PLACEMENT

Après la saturation, et le chorus avant le delay. Si vous utilisez la distorsion de votre ampli, mettez ces deux effets dans la boucle de l'ampli, pour passer après le canal saturé.

RÉSULTAT

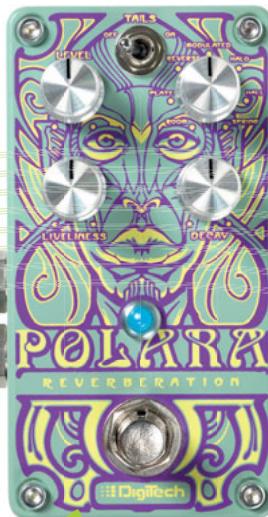
Le son est plus large. Une ampleur qui sera partagée pour un refrain par exemple, pour donner de l'emphase à ce moment crucial de la chanson.

Essayez avec

TC ELECTRONIC ECHOBRAIN ANALOG DELAY, ELECTRO-HARMONIX MEMORY TOY, BOSS DD-3 DIGITAL DELAY, PALMER MI POCKET CHORUS, BOSS CH-1 CHORUS, MARSHALL REGENERATOR...

effets stéréo

DOUBLEZ VOTRE SON !



À L'ORIGINE

Les pédales stéréo possèdent deux sorties. Si cette fonction est d'abord le moyen d'obtenir une jolie spatialisation (un delay en stéréo, qui sort alternativement de deux enceintes est assez spectaculaire), elle peut aussi servir à autre chose.

AUTRE UTILISATION

Ces deux sorties peuvent envoyer votre signal vers deux amplis différents pour obtenir deux sons bien distincts. Vous pouvez aussi jouer sur un seul ampli, et envoyer l'autre sortie directement dans une console ou une interface pour vous enregistrer.

PLACEMENT

En fin de chaîne, en sachant que vous n'activerez sans doute pas l'effet. Si vous envoyez le son dans une console ou une interface, ajoutez une émulation d'ampli pour éviter un son trop agressif et acide.

RÉSULTAT

Vous donnerez l'impression que deux guitaristes jouent ensemble, ce qui donnera une bonne dose de puissance supplémentaire à vos riffs. Parfait pour le rock. Cela permet également d'obtenir un retour via l'ampli pendant que la partie reliée à la console avec un émulateur vous enregistre, sans subir de repise des autres instruments.

Essayez avec

TOUT CE QUI POSSÈDE DEUX SORTIES, DE LA BEHRINGER ULTRA CHORUS À LA BOSS TERA ECHO, EN PASSANT PAR LA MARSHALL ECHOHEAD, ETC.

Wah

MODIFIEZ VOTRE TONALITÉ !



À L'ORIGINE

C'est un simple filtre, dont on fait varier l'influence sur la guitare grâce à une pédale d'expression. Ce son de légende est à l'origine de chansons mythiques comme le *Voodoo Child (Slight Return)* de Jimi Hendrix.

AUTRE UTILISATION

Un peu à la manière d'un potard de tonalité, vous pouvez bloquer votre pédale d'expression à un point de sa course. Le seul inconvénient est que la majeure partie des wahs s'active via un appui au talon de la pédale, ce qui implique donc de la replacer là où « ça sonne » (mais certaines wah, comme chez Morley, possèdent un footswitch d'activation latéral).

PLACEMENT

En général, on place la pédale en début de chaîne, tout de suite après la guitare. Rien ne vous empêche de la placer plus loin (comme après la disto).

RÉSULTAT

En première position dans la chaîne, cela permet au son d'être modifié, puis filtré par les autres effets. Si vous la placez plus loin, attention, les aigus peuvent vite devenir grinçants, surtout après la saturation.

Essayez avec

MORLEY CLW, DUNLOP CRY BABY, ELECTRO-HARMONIX WAILER WAH...

Volume

GÉREZ VOTRE GAIN PROGRESSIVEMENT AU PIED !



Essayez avec

**BOSS FV50H, FENDER FVP-1,
MORLEY M2ME...**

AUTRE UTILISATION

La solution idéale pour gérer le son qui sort de votre instrument, tout en vous servant de vos deux mains pour jouer. Un super outil qui peut avoir une réelle influence sur vos sons saturés.

À L'ORIGINE

Cette pédale permet, comme son nom l'indique de gérer le volume que vous entendez dans l'ampli. Beaucoup de guitaristes s'en servent pour effectuer quelques effets comme un tremolo, ou du violoning, ou effectuer des fade in et fade out.

PLACEMENT

Posez votre pédale en début de chaîne, comme une wah, elle agira à la manière du potard de volume de votre guitare et influencera le reste de vos effets.

RÉSULTAT

Si vous n'avez qu'un seul canal, utiliser ce système pour avoir plusieurs timbres est une solution bienvenue. Montez le gain de votre ampli pour obtenir un bon crunch un peu sale. Puis baissez le volume via la pédale. Hop, on perd du gain, et le son de votre ampli s'éclaircit. Vous pouvez aussi faire de même avec votre pédale de saturation.

Accordeur

**GAGNEZ UNE
ALIMENTATION ET UN
BUFFER !**



PLACEMENT

En tout début de chaîne, en sortie de guitare. C'est la place parfaite pour saisir le signal de l'instrument, sans déformation.

Essayez avec

**BOSS TU-3, TC ELECTRONIC POLYTUNE,
JOYO POWER TUNE...**

AUTRE UTILISATION

Si tous les accordeurs ne le permettent pas, certains modèles offrent des fonctions supplémentaires très pratiques, comme un buffer intégré, qui permet d'utiliser de grandes longueurs de câble sans perte d'aigus. Ensuite, certains ont une sortie alimentation qui permet de relier d'autres pédales, en économisant de la place sur la multiprise grâce à un petit câble d'alimentation supplémentaire.

À L'ORIGINE

Un accordeur, c'est fait pour... s'accorder ! Et éventuellement pour couper le son de votre guitare.



RETRouvez vos **DEUX VIDÉOS**
TOTAL SONG + L'ETUDE DE STYLE
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3

Total Song

PAR MAX-POL DELVAUX



AEROSMITH WALK THIS WAY

CE CÉLÉBRISSE TITRE D'AEROSMITH SIGNÉ STEVEN TYLER ET JOE PERRY EST SORTI EN 1976. La structure, le style, la rythmique et la façon de chanter de Steven Tyler, qui scande le texte, ont sans doute inspiré les rappeurs de Run DMC qui ont donné une deuxième vie au morceau dix ans plus tard, en 1986.



© Benoit Fillette

MATOS UTILISÉ SUR LA VIDÉO

- Gibson Les Paul Standard
- Cordes : GHS 10/48

- Médiator : Dunlop 1 mm
- Ampli Marshall

- Reverb à l'ampli

STRUCTURE DU MORCEAU

Tempo : 108 à la noire
Tonalités : Mi / Do

Intro batterie : Deux mesures
Riff principal en Mi : 4 mesures
Couplet 1 en Do : 8 mesures
Riff principal en Mi : 4 mesures
Couplet 2 en Do : 8 mesures
Refrain 1 Do/Fa : 8 mesures
Solo 1 en Do : 4 mesures

Riff principal en Mi : 4 mesures
Couplet 3 en Do : 8 mesures
Riff principal en Mi : 4 mesures
Couplet 4 en Do : 8 mesures
Refrain 2 Do/Fa : 8 mesures
Solo 2 en Do : 4 mesures
Coda = Riff + Solo : 22 mesures

Intro

L'intro de ce morceau est composée d'une rythmique de batterie très simple qui donne aussitôt l'idée du tempo et du swing du morceau. Vous pouvez entendre la caisse claire sur 2 et 4, la grosse caisse, et le charleston qui joue les croches avec une ouverture sur chaque début de mesure. La guitare entre à la 3^e mesure et joue le riff principal en Mi. Le son est saturé, assez aigu et sec. Vous remarquez que ce riff, ainsi que les rythmiques guitares, sont enregistrés deux fois et écartés en panoramique gauche/droite, ce qui renforce l'effet stéréo et grossit le son de la guitare en lui donnant de l'ampleur.

Couplet

Entrée de la basse et du chant pour cette partie chantée, et changement de tonalité : l'intro était en Mi et le couplet en Do, ce qui va provoquer un effet de surprise efficace. La rythmique, elle aussi très efficace, est jouée en palm mute sur deux cordes un peu comme des cocottes, mais toujours en son saturé.

Refrain

Pas de changement d'accord pour ce refrain qui est dans la continuité du couplet. La différence est dans le jeu, qui ne doit plus être étouffé, mais totalement relâché à la main droite. Ici, le chant et la guitare ne font plus qu'un.

Notez le riff obsédant entre chaque accord. Ces deux notes (Mib-La) très dissonantes sur le Do (tierce mineure et sixte de Do) le deviennent moins sur le Fa (septième et tierce majeure de Fa).

Solo

Les solos vont servir de lien entre les refrains et le riff, comme un pont reliant les deux tonalités. Le premier est en pentatonique mineure avec une bonne utilisation de la blue note, tantôt « bendée » tantôt

jouée en attaque directe. Le balancement est ternaire.

Coda + solo

La coda, après le deuxième solo, est constituée d'un mélange entre le riff principal légèrement modifié et le solo. Après une série de bends, Joe Perry attaque le solo en mélangeant avec talent pentatonique mineure et majeure. Ce mélange des deux modes, et donc des deux tierces, est un peu sa signature en ce qui concerne

ce morceau. On constate ici l'importance de la guitare, instrument roi des années soixante et soixante-dix (ça s'est un peu gâté dans les années 80...) À cette période, la plupart des titres sont composés par le guitariste et le chanteur (Joe Perry/Steven Tyler, Page/Plant pour Led Zeppelin, Richards/Jagger pour les Stones...). ☐

POUR ALLER PLUS LOIN ÉTUDE DE STYLE *Aerosmith*

VOICI QUELQUES EXEMPLES POUR TRAVAILLER LES TECHNIQUES QUI FONT LA SIGNATURE DE JOE PERRY.



Ex n°1

Pédale en La et accords syncopés

DIFFICULTÉ / / / /

Le premier exemple est constitué d'une suite d'accords joués en pédale de La. La corde de La doit être

attaquée en palm muting (P.M.). Lâchez le palm mute au moment des attaques d'accords tout en faisant vibrer les cordes avec les doigts de la main gauche. Tenez bien le tempo et n'hésitez pas à jouer « lourd » sur la corde grave, quitte à être un peu derrière.

Dans cette séquence, le son

peut être saturé ou crunch. Si vous utilisez une guitare de style Gibson, placez le sélecteur en position aiguë et cherchez le son qui vous convient en ajustant le volume du micro. Vous pouvez profiter de cet exemple pour faire une analyse d'accords.

Deux possibilités : soit vous

nommez l'accord par rapport au La grave, soit vous l'analysez comme un accord X / basse de La. Exemple aux mesures 2 et 3, les accords Am7 et A7/9 n°3 peuvent être aussi écrit Sol 4 / basse de La et Sol / basse de La. ☐

A maj 7 A maj 79

A m A 79

A 6

T A B

A 6 A 9#5 A #5 A m 7 A 79 A add11 A maj 7

Guitar Part 93

Ex n°2

Riff et démanché

ci nous allons évoquer le riff principal de *Walk This Way*.

Le son est toujours saturé et aigu. N'utilisez pas de delay, mais plutôt une légère reverb, car les résonances doivent être bloquées. Au moment des dé�anchés, gardez bien le tempo et faites attention à

ne pas accrocher les cordes.
Levez bien les doigts de la main
gauche afin d'éviter les bruits
de frottement.
Suivez les indications de
mouvement de médiator sur la
partition.

Pour le son, vous pouvez atténuer la saturation simplement en baissant le volume de la guitare. □

The image shows a musical score for guitar. The top half contains a staff with a treble clef, a key signature of four sharps, and a time signature of 4/4. The tempo is marked as $\text{♩} = 108$. The melody consists of eighth-note patterns. The bottom half provides a tablature for three strings (T, A, B) across six frets. Below the tablature are numerical values representing the string and fret for each note: 15, 14, 15, 14, 15, 14, 15, 14, 15, 15, 16, 15, 15.

A musical score for guitar in 3/4 time, key of A major (three sharps). The top staff shows a melodic line with various note heads and rests. The bottom staff is a tablature showing the frets and strings for each note. The tablature includes numerical values above the strings and specific symbols like 'V' and 'X' indicating specific techniques or fingerings.

Musical score for guitar, page 5, measures 5-6. The score consists of two staves. The top staff shows a treble clef, a key signature of four sharps, and a time signature of common time. The bottom staff shows a bass clef and a time signature of common time. Measure 5 starts with a sixteenth-note rest followed by a sixteenth-note B, an eighth-note A, and a sixteenth-note G. It continues with an eighth-note F sharp, a sixteenth-note E, and a sixteenth-note D. Measure 6 begins with a sixteenth-note C sharp, followed by a sixteenth-note B, an eighth-note A, and a sixteenth-note G. The bass staff shows a continuous eighth-note bass line starting at note 0, moving up to 1, 2, 2, 0, 2, 2, 5, 4, and 6.

Ex n°3

Descente en arpèges saturés

saturé

Nous allons passer, pour ce troisième exemple, à un travail d'arpèges joués au média tor. Choisissez un média tor dur d'au moins 1 mm. Veillez à la régularité, au tempo et à ce

que la vitesse des attaques soit égale. Elles doivent être effectuées près du chevalet afin d'appuyer l'effet de percussion et la brillance du son. Faites vibrer les notes à la main.

gauche, mais n'appuyez pas trop sur les cordes pour éviter des fauxsetés.



RETRouvez les VIDÉOS PÉDAGOGIQUES + PLAY-BACK DANS VOTRE ESPACE PEDAGO SUR WWW.GUITARPART.FR

$\text{♩} = 70$

A E/G# F#m7 E4 D A add4

TAB

0	2	2	4	0	2	2	2	2	2	2	0	2	3	0	0	2	4	0	4	4
4				4			2		2	2	2	2	2							

Gsus2 A A 7sus4/G A D

4

TAB

0	2	2	2	2	3	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
3				3			0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Ex n°4

Solo Mélodique

DIFFICULTÉ

Sur le même play-back que dans l'exemple précédent, nous allons jouer un solo mélodique qui va mettre en valeur

les harmonies. Il faut, avant de construire un solo, analyser la grille sur laquelle vous allez improviser.

La séquence commence en tonalité de La (3 dièses) et va moduler en Ré (2 dièses), qui sont donc deux tons voisins. Nous allons ici privilégier les

notes modales (tierce et sixte) qui vont appuyer le caractère tantôt majeur et tantôt mineur des accords.

Notez l'utilisation des tierces : l'attaque sur Do#, tierce majeure de l'accord de La. Sur le deuxième accord, on entend la note Si, quinte de l'accord de

Mi, mais qui sonne comme une tierce mineure, car la basse joue un Sol#.

Voilà comment choisir des notes de solo par rapport à une grille donnée, il faut essayer de toujours connaître l'intervalle qui sépare votre note de solo de la basse de l'accord. ■

$\text{♩} = 70$

A E/G# F#m7 E4

TAB

17	17	1	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	9	9	9	9	9	9
		3																		

D A add4 Gsus2 A 7sus4/G A D

3

Ex n°5

Solo en ternaire

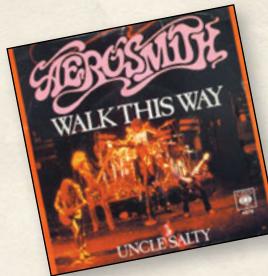
DIFFICULTÉ // / / /

Dans ce 5^e exemple, nous allons évoquer à nouveau le

titre *Walk This Way* en jouant un solo ternaire et en mélangeant pentatonique mineure et majeure. L'exemple est en Mi. Repérez bien les deux modes et essayez de jouer les

deux positions en restant au même endroit sur le manche. Entraînez-vous lentement en travaillant séparément les plans. Soignez le toucher (attaques, sustain, vibrato, bends) et ne négligez aucune note.

Enfin, un petit rappel : ternaire veut dire que le temps est divisé en trois (triolets) et binaire que le temps est divisé en deux (croches) et ce, quel que soit la subdivision de la mesure. ☺



Avoir le son de

PAR GUILLAUME LEY

Joe Perry sur Walk This Way

UN MORCEAU QUI A EU DEUX VIES EN UNE DÉCENNIE À PEINE, C'EST QUAND MÊME UN BEL EXPLOIT. LE SON DE GUITARE DE JOE PERRY N'A JAMAIS VRAIMENT CHANGÉ.

La guitare

On a beau avoir du mal à imaginer Perry sans sa Les Paul, il utilise pourtant aussi beaucoup de Stratocasters. D'ailleurs, il a déclaré avoir utilisé une Stratocaster sunburst de la fin des années 50 sur *Walk This Way*. Il l'a doublée dans les couplets, et joué avec les panoramiques pour les répartir à gauche et à droite. Il en a ajouté une troisième sur le refrain qui est placée au centre. Le riff principal est tellement rock par essence que votre

guitare sonnera, quelle qu'elle soit, avec des humbuckers ou des single coils, (à condition de bien le jouer bien sûr !). Un overdrive bien réglé fera l'affaire.

Le son

Joe Perry voulait que sa guitare sonne comme un rasoir électrique. Il a utilisé un Ampeg V4 relié à une enceinte Marshall 4 x 12, et a ajouté de la saturation via une pédale Gibson Maestro Fuzz-Tone. Il est passé sur un Fender Twin pour le solo.

C'est la combinaison des micros utilisés pour l'enregistrement (trois modèles différents pour couvrir tout le spectre), et compressés par un UA 1176, qui donne ce son à la guitare de Perry. De votre côté, que vous utilisez un ampli de type Marshall ou Fender (Perry est même passé sur Music Man à une époque), pensez qu'il vous faut surtout un peu de drive ou un bon crunch, et que le reste tient dans vos doigts. Soyez attentifs à ne pas trop abuser des graves, et à mettre les médiums et les aigus en avant. □



Marshall

Amplis alternatifs

Fender Champion 40 (190 €)
Laney LG 35 W (229 €)
Marshall DSL 5 Combo (489 €)

Réglages



Effets alternatifs

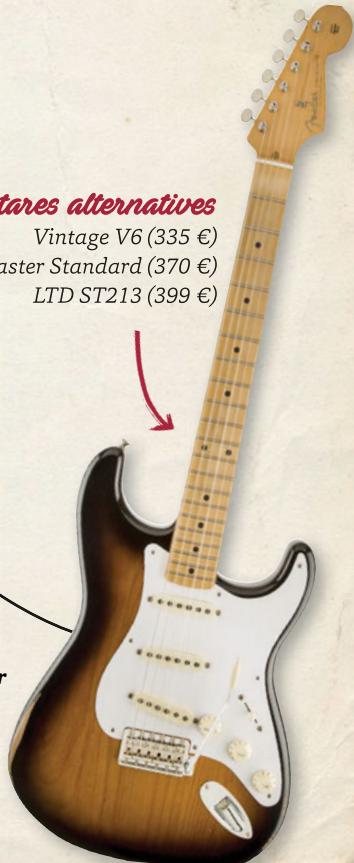
TC Electronic Rusty Fuzz (55 €)
Mooer Blue Faze (64 €)
Electro-Harmonix Satisfaction (66 €)



Maestro

Guitares alternatives

Vintage V6 (335 €)
Squier Stratocaster Standard (370 €)
LTD ST213 (399 €)



Fender



RETRouvez Votre
RUBRIQUE DÉBUTANT EN VIDÉO
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3

Absolute Beginner

PAR ALEX CORDO



LEÇON N°11 LA TECHNIQUE DU « HAMMER-ON »

LA TECHNIQUE DU HAMMER-ON, QUI CONSISTE À JOUER UNE NOTE EN FRAPPANT LA CORDE AVEC LES DOIGTS DE LA MAIN GAUCHE, FAIT PARTIE DES INCONTOURNABLES. Elle est omniprésente dans le répertoire rock et on la retrouve aussi bien dans des rythmiques, des riffs ou des solos. Il faut dire que le hammer-on permet d'avoir un jeu plus fluide (on parle de phrasé « legato »), voire même plus rapide, puisqu'on fait l'économie de la main droite. Trois exemples pour étudier cela !

Ex 1

Marteau avec maître

Voyons d'abord le mécanisme en détail. On attaque la première note,

et la seconde est jouée par l'annulaire qui vient tomber sur la corde, sans réattaquer au médiautor. Attention, il faut frapper suffisamment fort pour que la seconde note

sonne avec le même volume que la première. Vous devez avoir la sensation que le doigt s'enfonce dans la corde. Bon à savoir, hammer signifie « marteau » en anglais ! ☐

Ex 2

Petit chelem

Tous les doigts sont concernés par les hammer-

on, mais certains sont plus dociles que d'autres ! N'hésitez pas à insister un peu sur les doigts un tantinet récalcitrants, comme le petit doigt, en

veillant à être bien régulier rythmiquement. Avec un peu de pratique, vous allez muscler votre main et les choses vont devenir plus faciles. ☐

EXEMPLES DE MORCEAUX AVEC DES HAMMER-ON
 DOOBIE BROTHERS, LONG TRAIN RUNNING : RYTHMIQUE FUNKY
 RADIOHEAD, CREEP : RYTHMIQUE DU REFRAIN
 BLACK SABBATH, PARANOID : RIFF
 RED HOT CHILI PEPPERS, CALIFORNICATION : RIFF
 SKUNK ANANSIE, HEDONISM : RYTHMIQUE ET SOLO

Ex 3

Grand bain

Aller, on se met in situ avec le backing track. Pensez à profiter de la corde à vide pour

anticiper sur le placement des doigts pour les accords !

$\text{♩} = 60$

A m F maj 7/A G 6/A F maj 7/A

TAB: 5 7 0 0 0 | 7 8 0 0 0 | 7 10 0 0 0 | 7 8 0 0 0

LE MOIS PROCHAIN:
LA TECHNIQUE DU PULL-OFF



LE CD
49 MINUTES DE MUSIQUE
82 EXEMPLES
ET PLAY-BACK

LA NOUVELLE MÉTHODE BLUES
 DE FLORENT PASSAMONTI AVEC TABLATURES ET SOLFÈGE,
 VIDÉOS EN LIGNE ET CD AUDIO

GUITAR PART
COLLECTOR

8,50 €

Pour commander ce numéro inédit de GUITAR PART COLLECTOR

découpez ou photocopiez le bulletin ci-dessous et envoyez le avec votre règlement à

GUITAR PART/ BLUE PRINT, 9 rue Francisco Ferrer 93100 Montreuil

Je commande le numéro 12 de Guitar Part Collector, au prix de 8,50 € (frais de port inclus).

Nom.....

Prénom.....

Adresse complète.....

Code postal

Ville

Pays

Tél.

e-mail

Je joins mon règlement par : Chèque bancaire à l'ordre de Blue Print Carte bancaire

N°

Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions commerciales, merci de nous le signaler.

Expire en :

Rajoutez les derniers chiffres du numéro inscrit au dos de votre carte :

Signature obligatoire



 TEMPS ESTIMÉ: 15 MINUTES.

CONNAISSANCES REQUISSES: ACCORDS EN BARRÉS

 DIFFICULTÉ: UN PEU DE SOUPLESSE

Le petit guide des accords

PAR FRANCOIS HUBRECHT

DE SUS À MAJEUR (SANS CONTREPÉTRIE, NI JEU DE MOT)

LE MOUVEMENT SUS4 À MAJ (PAR EXEMPLE DO SUS4 À DO MAJEUR) EST TRÈS COURANT EN ROCK, POP ET AUTRES MUSIQUES ACTUELLES. ON LE RETROUVE DANS DES MORCEAUX AUSSI DIVERS QUE PINBALL WIZARD DES WHO, LA MAGNIFIQUE BALLADE REPRISE PAR JEFF BECK CAUSE WE'VE ENDED AS LOVERS, CREEP DE RAPHAEL, GIMME SHELTER DES STONES...

Cette cadence, qui sonne assez musique classique, peut être très bien pour conclure une suite d'accords, car la suspension (l'absence de tierce) est résolue par le retour sur la tierce. Ce mouvement qu'elle crée à l'intérieur d'un riff apporte une couleur intéressante également. ▶

Le roi du flipper !

Ce mouvement est la base de la rythmique des couplets de *Pinball Wizard* des Who. Il est joué sur les accords de Sisus4 et Si, puis transposé en La, en Sol et enfin en Fa#, en utilisant la forme avec tonique sur la corde de Mi, avec la basse frettée par le pouce. □

B sus4

B

Simile

Donne-moi un abris

Ce deuxième exemple est inspiré de *Gimme Shelter* des Rolling Stones. Du fait de son accordage en open de Sol, Keith pouvait en plus rajouter la seconde à la quarte. Voici une version en accordage standard (sans seconde). On utilise la forme avec la tonique sur la corde de La (sur les accords de Do dièse, Si et La). □

Musical score for guitar (C minor, 116 BPM) showing measures 1-4. The score includes a treble clef, a key signature of one flat, and a tempo of 116 BPM. The tablature below shows the corresponding fingerings for each measure.

**RETROUVEZ LES EXEMPLES AUDIOS DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR CODE D'ACCÈS EN PAGE 3**



Le concours
KRdécouvertes
HOME-STUDIO 2018

Adressez
vos créations
originales

jusqu'au 31 juillet 2018, suivant les indications mentionnées sur :
www.kr-homestudio.fr/kr-decouvertes-2018

Les titres retenus par un jury de professionnels feront l'objet d'une compilation numérique qui se retrouvera sur toutes les plates-formes en fin d'année, et votre travail sera décrypté dans KR home-studio.

avec



woodbrass.com
music instruments

Logodio
Pierre Jacobot Studio

CASIO

Lionel Habert
music

sacem
Société des Auteurs,
Compositeurs et
Éditeurs de Musique

tunecore

PRÉSENCE
AUDIO CONSEIL

la culture avec la copie privée

Hard Rock
CAFE
PARIS

GUITAR
PART
www.guitarpart.fr



RETROUVEZ LES **RIFFS DE L'ACTU**
EN VIDÉO + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3

Les Riffs de l'Actu

PAR ÉRIC LORCEY



LE MOT D'ORDRE DU MOIS : ECLECTISME

NOUS IRONS EN EFFET VISITER DIFFÉRENTES AMBIANCES. NOUS PASSERONS DU GIMMICK ROCK-GROOVY DE CHARLIE PUTH AUX ACCORDS TRÈS POP-ROCK MAINSTREAM DE 30 SECONDS TO MARS (LE GUITARISTE TOMO MILICEVIC VIENT D'AILLEURS DE LE GROUPE). Nous nous arrêterons un moment sur les arpèges pop-folk de Shawn Mendès avant de poursuivre par un gros riff metal avec Five Finger Death Punch. Enfin, à l'occasion de la sortie du documentaire « Beside Bowie », nous attaquerons par une rythmique rock 70's de Mick Ronson (guitariste de Bowie pendant la première partie de la carrière du chanteur).

Riff 1

À la manière de
Mick Ronson

Cette première rythmique est assez simple, construite sur les accords G, D et E. La petite subtilité vient de la mesure de E: nous

jouons une figure rythmique de double croche (ghost) – croche (accord), qui se répète et qui, par conséquent, se décale. Soyez bien précis à

la main droite sur le sens des coups de mediator qui, une fois sur deux, s'inversent. À jouer en son saturé. □

$\text{♩} = 75$

G D E



Riff 1

À la manière de
Charlie Puth

Nous jouons ici un gimmick rock en Si bémol mineur. À la main droite, nous sommes en plam-mute. Pas de grosse

difficulté ici, si ce n'est la nécessité d'une mise en place irréprochable. À jouer en son saturé. □



$\text{♩} = 115$

1, 3 2, 4

P.M. - - - - -

T A B

Riff 3

À la manière de
30 seconds
To Mars

Pour ce troisième riff, nous jouons une rythmique construite sur les accords D, Em, Bm et G. Nous jouons aux doigts: les triades sont à pincer avec le

pouce, l'index et le majeur. La subtilité ici est d'obtenir un « bloc » bien net, sans qu'une note ne soit jouée en avance ou en retard par rapport aux autres.

Attention également à ne pas laisser résonner chaque accord trop longtemps: respectez bien les demi-soupirs ! À jouer en son clean. 



$\text{♩} = 130$

D Em Bm G

TAB

Riff 4

À la manière de
Shawn Mendès

Nous continuons à nouveau aux doigts. Nous jouons ici un arpège en picking sur les accords F#7sus4, C#m7, D5 et Bm7. L'idée est d'utiliser

le majeur pour la corde de Si, l'index pour celle de Sol et le pouce pour les cordes de Ré et La, selon l'accord. N'hésitez pas à le travailler très

lentement pour être bien en place rythmiquement (et pour maîtriser l'utilisation des doigts). À jouer en son clean. 

$\text{♩} = 95$

F#7sus4 C#m7 D5

TAB

Bm7

4

3* 2 3 * 3* 2 3 * .
2* 2 2 2* 2 .



Riff 5

À la manière de
Five Finger Death
Punch

(=)

$\text{♩} = 95$

1 2

P.M. - P.M. - P.M. - | P.M. - P.M. - P.M. - | P.M. - P.M. - P.M. - |

TAB

Nous terminons par un gros riff nécessitant l'utilisation d'une guitare 7-cordes. Nous sommes en Si phrygien (gamme mineure avec une seconde mineure). Attention dores et déjà: nous

jouons des doubles croches ternaires ! Ce riff est assez simple dans sa conception: nous jouons les quintes Si-Fa#, La-Mi et Do-Sol, l'ordre changeant légèrement d'une mesure sur l'autre, séparées

par une série de Si joués sur la 7^e corde. En fin de mesure, nous remplaçons les doubles croches ternaires par des triolets de double croche. À jouer en son saturé. 





RETRouvez le **COACHING**
EN VIDÉO + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3

Le coaching

PAR NÉOGÉOFANATIC



L'HARMONISATION DE LA GAMME MAJEURE (2)



LE MOIS DERNIER, NOUS AVONS COMPRIS LES GRANDES LIGNES DE L'HARMONISATION DE LA GAMME MAJEURE. AUJOURD'HUI ET TOUJOURS AVEC NOTRE AMI JULIEN QUI EN REDEMANDE, NOUS ALLONS ILLUSTRER NOTRE PROPOS AVEC DES EXEMPLES CONCRETS.

Ex 1

Pour commencer doucement, nous allons jouer *Au Clair de la Lune* avec différentes harmonisations, en l'occurrence à la tierce (mesures 1 et 2), à la sixte (mesures 3 et 4), à la quinte (mesures 5 et 6) et à l'octave (mesures 7 et 8).

Sheet music for 'Au Clair de la Lune' in G major, 4/4 time. The first two measures show a basic harmonic progression. Below the staff is a tablature for guitar strings T, A, and B, with fingerings: 2 2 2 3 5 3 2 2 2 2 4 5 4 2 5 4 4 2.

Sheet music for 'Au Clair de la Lune' in G major, 4/4 time. Measures 3-8 show harmonic variations: tierce (measures 3-4), quinte (measures 5-6), and octave (measures 7-8). Below the staff is a tablature for guitar strings T, A, and B, with fingerings: 3 3 3 5 7 5 3 5 5 5 7 9 7 5 9 7 7 5.

Ex 2

L'exemple 2 est en tonalité de La mineur, tonalité relative de Do majeur. Commençons par harmoniser une rythmique basique avec sa seconde partie à la tierce :

Sheet music for a basic rhythmic pattern in G major, 4/4 time, at a tempo of 120 BPM. The first measure shows a sustained note. Below the staff is a tablature for guitar strings T, A, and B, with fingerings: 2 0 3 2 3 3 5 5 2 0 3.

5

Musical notation and tablature for a simple melody in G major. The melody consists of eighth notes and sixteenth notes. The tablature shows the strings and frets for each note.

Ex 3

Maintenant, ajoutons une mélodie simple dans la même tonalité :

M $\text{♩} = 120$

4x

Musical notation and tablature for a simple melody with harmonic additions. The melody is played on the top two strings, and harmonic notes are added on the bottom strings. The tablature shows the strings and frets for each note.

Ex 4

À présent, voici les harmonisations de la mélodie à la tierce, à la sixte et aux octaves inférieures et supérieures que vous pouvez ajouter dans un ordre totalement aléatoire selon votre bon goût :

T $\text{♩} = 120$

4x

Musical notation and tablature for a more complex harmonic progression. The melody is played on the top two strings, and harmonic notes are added on the bottom strings. The tablature shows the strings and frets for each note.

5

4x

Musical notation and tablature for a complex harmonic progression. The melody is played on the top two strings, and harmonic notes are added on the bottom strings. The tablature shows the strings and frets for each note, with specific note sequences indicated below the tablature.

Vous voyez qu'il est ainsi possible d'harmoniser des phrases rythmiques et mélodiques en respectant simplement les intervalles qui vous plaisent le plus, tout en restant dans la gamme et donc dans la bonne tonalité.

Comment utiliser l'harmonisation ?

Voici une petite méthode simple pour

mettre en pratique ce que l'on a étudié ensemble durant ces deux mois pour carrément composer une chanson entière.

- Commencez par **définir une tonalité**. - En vous référant au coaching du mois dernier, **établissez une grille avec les bons accords mineurs, majeurs ou m7b5**.
- Une fois votre grille posée, **composez une petite mélodie de base**.
- **Cherchez et trouvez les degrés** qui se trouvent à la tierce (ou autre intervalle) de chacune des notes et **harmonisez** selon

votre inspiration.

- Faites **un couplet, un refrain, un pont** et autre structure dans la chanson.
- N'oubliez pas de reverser 25 % des recettes à Guitar Part en cas de tube planétaire, merci. Et surtout amusez-vous ! Pourquoi ne pas utiliser un backing track sur YouTube et vous enregistrer pour créer des harmonisations mélodiques ? Les possibilités sont infinies dans ce domaine. Au mois prochain pour un nouveau coaching ! ☺
- Neogeofanatic**



RETRouvez CETTE RUBRIQUE
TECHNIQUES EN VIDÉO + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
RETRouvez LE CODE EN PAGE 3

Techniques

PAR ALEX CORDO



LES CHROMATISMES

PAS TOUJOURS FACILES À PLACER DANS SON JEU À CAUSE DE LEUR CÔTÉ DISSONANT, LES CHROMATISMES OUVENT POURTANT DU CHAMP QUESTION GALIPETTES TECHNIQUES ! Trois exemples pour lever quelques lièvres à faire courir ensuite dans votre jeu, et comme au Fight Club, une seule règle : peu importe ce qui se passe entre, ce qui compte, c'est la note de départ et celle d'arrivée !

Ex n°1

Intrus

DIFFICULTÉ

Avec un petit chromatisme bien placé, on peut parfois se simplifier la vie. Par exemple ici, si on descendait la gamme mineure harmonique (Mi mineur) en respectant le doigté classique

à trois notes par cordes, on aurait à gérer une extension sur la corde de Sol. Pour éviter cette difficulté, on peut tricher en insérant un chromatisme. Il s'agit d'une note étrangère à

la gamme mais avec la vitesse, l'oreille ne fait pas la différence. On reste en outre dans une logique à trois notes par corde propice au déboulage de notes. Yngwie l'a bien compris ! ☺

Ex n°2

Entre deux

DIFFICULTÉ

Un petit boost de penta, ça vous dit ? Notre gamme favorite réagit en effet particulièrement bien aux greffes de chromatismes, qui viennent

en relier des notes et augmenter considérablement le débit. Un procédé qu'on retrouve à grande échelle dans le jeu de Guthrie Govan. Notez que certains

chromatismes sont joués avec un glissé : veillez donc à bien faire entendre chaque note, et faites attention à la mise en place rythmique ! ☺

Ex n°3

Chausse-pied

DIFFICULTÉ

Le principe ici, c'est de caser un maximum de notes sur une corde. On minimise ainsi les changements de cordes, toujours un peu délicats à gérer dans la

vitesse, et on gagne en efficacité pour épater la galerie ! Pour ce faire, on prend une gamme majeure (ici Sol majeur) avec un doigté à trois notes par corde et

on tricote sur chaque corde en insérant des chromatismes. ☺

$\text{♩} = 140$

TAB

Ex n°4

Compression

DIFFICULTÉ

Même principe ici avec une autre séquence, en septolets cette fois pour caser encore plus de notes sur une corde ! ☺

TAB



MATOS: GUITARE Vigier GV AMPLI
Marshall JVM215C CORDES Ernie Ball 09-46
MÉDIATOR Dunlop 2 mm

5 7 5 5 4
Master Gain Bass Mid Treble



RETRouvez la RUBRIQUE JAZZ
EN VIDÉO + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
RETRouvez le CODE EN PAGE 3



jazz club

PAR JIMI DROUILLARD



SUBSTITUTIONS MINEURES

DERNIÈREMENT, J'AI EU LA JOIE DE VOIR UN DE MES HÉROS : PAT MARTINO. OUTRE LE FAIT QU'IL M'A TOUT APPRIS DANS LE JAZZ AVEC UNE MISE PLACE FAIT DE DOUBLES CROCHES, IL UTILISE UN PROCÉDÉ SIMPLE : SUR CHAQUE ACCORD, IL SUBSTITUE L'ARPÈGE (OU LA GAMME CORRESPONDANTE) PAR DES MODES MINEURS. PAR EXEMPLE SUR L'ACCORD DE DO, IL JOUE LA MINEUR, SUR SOL 7 IL JOUE RÉ MINEUR, ETC. C'EST SIMPLE, MAIS ULTRA-EFFICACE. J'AI DONC FAIT 8 EXEMPLES REPRENANT CE PRINCIPE.

Ex n°1

Sur ce premier exemple en Do majeur je joue sur La mineur penta ou la gamme mineure naturelle de La.

Ex n°2

Je fais l'inverse sur un accord de Lam où je joue DoM avec l'arpège, ce qui permet de faire sonner la 7^e et 9^e de Lam.

Ex n°3

Sur un accord de Sol 7, je joue l'arpège de Ré mineur 7. La 7^e du D7 (Do) sera la 11^e pour le G7, le Mi la 13^e, le La la 9^e (le Do# du début est une appoggiature).

Ex n°4

Sur l'accord de E7#9 (mes 13), j'utilise le mode Mixolydien mineure mélodique de La et sur le 2^e (mes. 15) le mode bémol 13 (5^e mode de la gamme super phrygien (5^e mode de La mineure harmonique)... Ça va bien se passer.



**MATOS : GUITARE Tele Reissue
52 AMPLI Vox AC15**

Ex n°5

Sur le même accord E7#9 j'utilise le mode alteré: 7^e mode de Fam mélodique. Pour

altérer un accord 7^e, on joue la gamme mineure mélodique 1/2 ton au dessus. □

Ex n°6

Pour créer une tension sur un accord 7^e (G7) avec la 5b (11#), on peut jouer la gamme de

Bartok (4^e mode de la gamme mineure mélodique) donc sur G7 : Ré mineure mélodique. □

21 G⁷₅

Dm mélodique

5 2 3 5 6 3 5 6 6 5 3 2 | 4 2 5 | 3 5 4 5 2 3 | 3 5 4 5 2 3 5 | 2 4 2 | 2

Ex n°7

Sur un de B-7b5 j'utilise le mode Éolien b5 (6^e mode de la gamme mélodique mineure).

- B-7b5 (demi diminué): Rém melodique. □

25 Bm7^{b5} ~ ~

Dm mélodique

2 5 3 5 2 | 4 3 6 5 6 | 3 5 3 6 5 6 5 3 2 3 2 | 4 2 5 3 2 3 |

Ex n°8

Dans ce II V I mineur B-7b5/E7#9/Am, sur chaque accord je substitue avec un mode

correspondant: mode Éolien b5 (Rém mélod.), mode altéré (Fam mélod.), Cmaj7 pour le Am. ☐

29 Bm7^{b5} E7^{#9} A m9 A m6
Dm mélodique Fm mélodique Cmaj9

30 2 4 5 2 3 4 5 4 5 2 3 5 3 2 5 | 5 7 8 5 6 7 8 7 8 5 6 8 6 5 8 | 7 8 7 10 9 10 9 10 8 / 7

Merci à tous... On peut écouter Par Martino sur le tube Road Song avec sa transcription.
J'adore ce gars (unique). jimid@free.fr pour d'autres infos.
Jimi D.



 RETROUVEZ LES VIDÉOS
DE CETTE MASTERCLASS
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3

Stéphan Forté

SHRED ET PHRASÉ!

STÉPHAN FORTÉ A FAIT UN PETIT BREAK DANS LE TRAVAIL DE COMPOSITION DE SON PROCHAIN ALBUM SOLO (PRÉVU DÉBUT 2019) POUR PARTAGER AVEC NOUS SON APPROCHE DANS LES DOMAINES DU PHRASÉ, DE LA TECHNIQUE ET DU SON DANS UN CONTEXTE SHRED. AVEC SA FIDÈLE IBANEZ 7-CORDES, IL NOUS DÉTAILLE NON SEULEMENT SES TECHNIQUES DE JEU, MAIS ÉGALEMENT COMMENT COMPOSER UN SOLO, TRAVAILLER SON INSTRUMENT POUR BIEN PROGRESSER. PLEIN DE BONS CONSEILS POUR AFFINER SON JEU. À VOS GUITARES ! www.stephanforte.org

A près 17 ans avec le groupe Adagio (et le succès qu'on lui connaît), Stéphan a décidé de se consacrer à sa carrière solo et à ses premières amours : la musique instru-

mentale. Il est actuellement en pleine écriture de son troisième album solo, et se produit également en live (toujours accompagné par les ex-musiciens d'Adagio, ses fidèles complices).

Quelle est la direction de ce prochain album ?

Je travaille sur mon troisième album instrumental, ce sera un album principalement axé sur les émotions et l'interpré-



tation, ce qui était déjà un peu la direction d'« Enigma Opera Black ». Il y aura des compos, mais aussi quelques reprises, de classique principalement, réarrangées pour la guitare. Le single devrait sortir aux alentours de mi-décembre et l'album tout début 2019. Je travaille toujours ma technique, mon son, mon toucher pour affiner mon phrasé, et pouvoir m'exprimer toujours plus profondément. Le conseil principal que je donne à mes élèves : travaillez lentement (et au métronome). Si

vous accélérez trop vite, vous allez mémoriser un plan imparfait et vous ne pourrez pas vraiment progresser. Pour voir cela en pratique, j'ai choisi d'étudier avec vous le morceau *Zeta Nemesis* de mon album « Enigma Opéra Black ». On retrouve dans ce morceau plein de techniques variées, mon travail du phrasé, notamment avec la tige de vibrato. L'interprétation des thèmes est évidemment essentielle en musique instrumentale, et depuis des années, je travaille pour essayer de retrouver

le phrasé du violon tzigane à la guitare. Après avoir découvert Yngwie et le metal neo-classique, j'ai su ce que je voulais faire. J'ai longuement travaillé pour intégrer des éléments de musique classique dans un univers plus metal. Notez que je joue ici sur une 7-cordes accordée un ton plus bas que l'accordage standard (Du grave à l'aigu : La / Ré / Sol / Do / Fa / La / Ré). ☺

Ex n°1

Le riff

Tune down 1 step

$\text{♩} = 120$

C'est un riff metal assez classique en Si bémol (La bémol du fait de l'accordage). construit sur un intervalle de septième majeure entre la basse

et l'accord. Attention à bien étouffer, de façon à avoir un son percussif, pour bien se caler avec la grosse caisse (qui double toutes les attaques). ☺

Ex n°2

Le premier thème

$\text{♩} = 120$

Sur ce thème, j'utilise beaucoup la tige du vibrato, qui me permet d'approcher l'articulation du violon tzigane. Beaucoup de notes attaquées

par « en dessous » (en général un demi-ton), en appuyant sur la barre du vibrato avant de jouer la note et en relâchant. Cela permet aussi de relancer une

note en donnant un coup de vibrato au lieu de la jouer d'un coup de médiator. Je mélange ces inflexions du vibrato avec hammer-on et pull-off. ☺

Ex n°3
Plan diminué

Avant de reprendre le thème à l'octave supérieure, il y a une phrase sur un arpège diminué de Fa (attention avec l'accordage

un ton plus bas, cela sonne comme un Mi-bémol, ndlr).

Ici, on joue en alterné. Notez les chromatismes à la fin et le

tiré pour approcher la dernière note. □

Ex n°4
Aller-retour

Dans ce passage, il y a deux plans intéressants. Le premier assez typique « néoclassique » avec un ostinato. Il est intéressant de

travailler en plaçant l'accent à différents endroits du motif. Le deuxième plan (4b), en chromatisme, est inspiré de jeu d'Al Di Meola. Je suis très fan de

son jeu staccato à l'acoustique. Attention à bien muter pour avoir un son percussif. □



Ex n°5

Tapping

Pour finir, une phrase en tapping, construite autour

d'un arpège mineur 9 joué sur la 5^e corde que je répète en passant aux octaves supérieures sur les troisième et première corde. Travaillez bien votre « hammer on from nowhere »

pour la première note de chaque octave, qui n'est pas attaquée par un coup de médiator, mais uniquement avec l'index gauche qui vient « taper » et fretter la note. Notez que

pour éviter de trop déplacer ma main droite, je tape avec l'annulaire sur la corde aiguë (et le majeur sur les autres).

$\text{♩} = 120$

**Dans une
prochaine vie,
ce prospectus
sera peut-
être une lettre
d'amour.**

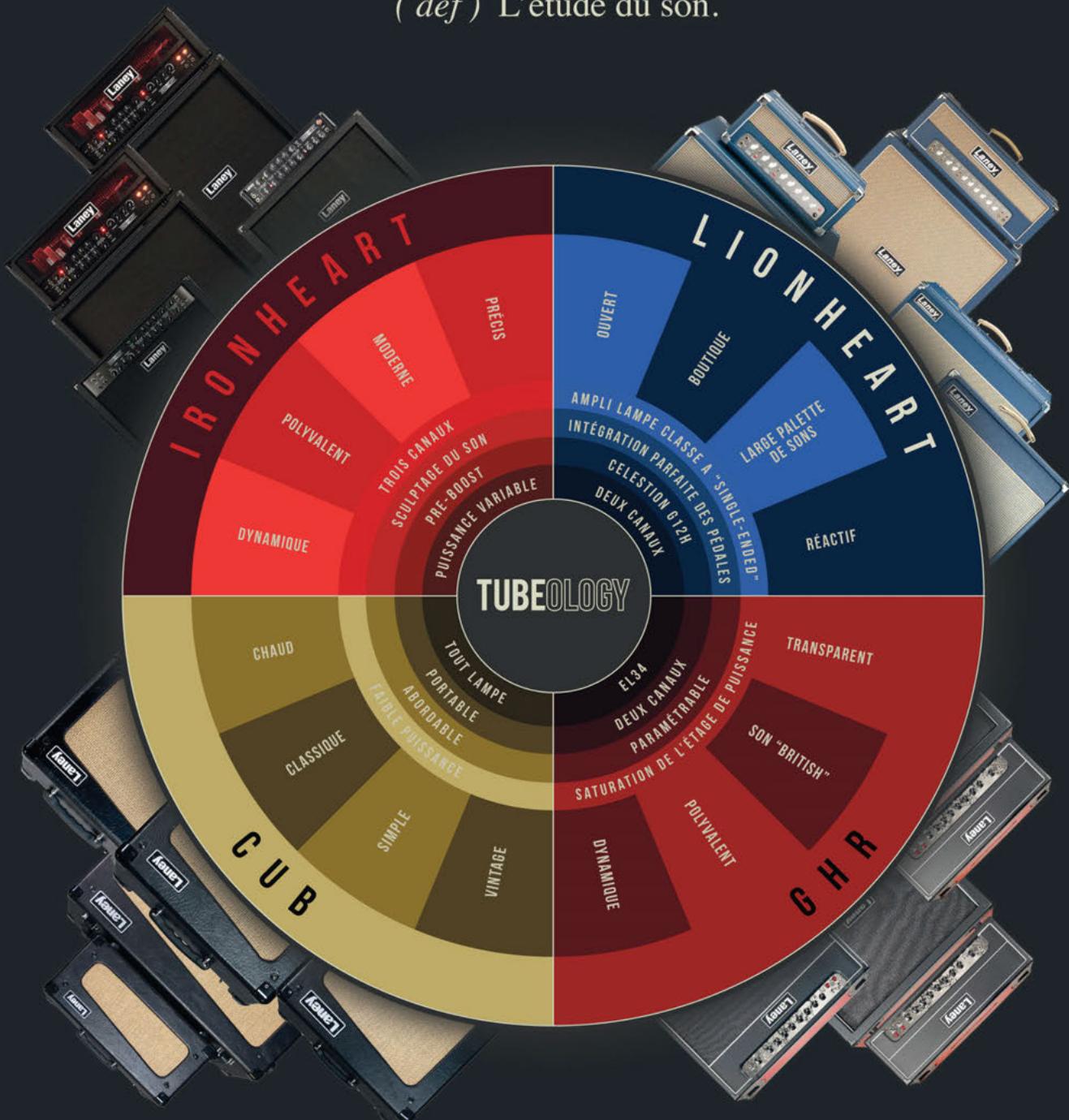
**Tous les papiers
ont droit à plusieurs vies.**

recyclons-les-papiers.fr



TUBE^{OLOGY}

(def) L'étude du son.



DÉFINISSEZ VOTRE SON

Laney

#TUBEOLOGY



THE COLORS OF PUNKS. POETS AND LEGENDS



THE COLORS OF
ROCK'N'ROLL®
ERNIE BALL®